

**MATOS** >

> FENDER PLAYER II MODIFIED HSS FLOYD ROSE > EKO TL300 & ST300  
> LANEY LF SUPER 60-112 > SUPRO BLACK MAGICK REVERB TB



# GuitarPart

*Keep on Rockin' in a Free World*



# ALICE COOPER

GUIDE D'ACHAT  
LES ÉGALISEURS  
AU FORMAT  
PÉDALE

EN INTERVIEW  
PATRICK  
RONDAT  
SUN  
FISHBONE  
ELECTRIC  
PYRAMID

RETOUR SUR LA SCÈNE  
DU SCREAM

LIVE REPORT  
21<sup>E</sup> RORY  
GALLAGHER  
INTERNATIONAL  
TRIBUTE  
FESTIVAL

**TUTOS** >

ORGANISEZ VOTRE JEU AVEC LE CAGED  
SATCH-VAI QUAND L'UNION FAIT LA FORCE

L 13659 - 371 H - F: 8,50 € - RD



men  
belnet

N° 371  
JUIN 2025

BELUX 9,50€ - CH 15,50 CHF - CAN 15,50€ CAD - DOM S 9,50 € ESPRIT REPORT, CONT 9,50 € - D 10,50 € - TOMS 1 100 XPF - MAR 97 MAD

**Bass** **RollingStone** See TICKETS **GuitarPart**

# POPA CHUBBY

- FRANCE TOUR 2025 -



12 NOV. 25  
13 NOV. 25  
14 NOV. 25  
15 NOV. 25  
16 NOV. 25  
18 NOV. 25  
19 NOV. 25  
20 NOV. 25  
21 NOV. 25  
22 NOV. 25

REIMS - LA CARTONNERIE  
LYON - LA RAYONNE  
AUDINCOURT - LE MOLOCO  
CHAMBERY - LE SCARABEE  
STRASBOURG - POINT D'EAU  
CLEON - LA TRAVERSE  
POITIERS - REPUBLIC CORNER  
ST NAZAIRE - LE VIP  
LE MANS - L'OASIS  
RENNES - LE MEM

25 NOV. 25  
26 NOV. 25  
27 NOV. 25  
28 NOV. 25  
29 NOV. 25  
2 DÉC. 25  
3 DÉC. 25  
4 DÉC. 25  
5 DÉC. 25  
6 DÉC. 25

LIEGE (BE) - REFLEKTOR  
LILLE - LE SPLENDID  
JOUÉ LES TOURS - ESPACE MALRAUX  
LIMOGES - ESPACE CULTUREL DU CROUZY  
CENON - LE ROCHER DE PALMER  
TOULOUSE - LE BIKINI  
MONTPELLIER - LE ROCKSTORE  
MARSEILLE - ESPACE JULIEN  
DOLE - LA COMMANDERIE  
VILLERUPT - L'ARCHE

24 NOV. 25 **PARIS** L'OLYMPIA



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
**MORGAN CAYRE**

[morgan@bleupetrol.com](mailto:morgan@bleupetrol.com)

ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITE-  
ABONNEMENTS

**MÉLANIE BORIE**

[melanie@bleupetrol.com](mailto:melanie@bleupetrol.com)

CONTACT RÉDACTION

[contact@guitarpartmag.fr](mailto:contact@guitarpartmag.fr)

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

**BERTRAND LE PORT**

[bertrand@bleupetrol.com](mailto:bertrand@bleupetrol.com)

RÉDACTEUR EN CHEF

**JEAN-PIERRE SABOURET**

COORDINATION ÉDITORIALE

**CYRIL TRIGOUT**

RESPONSABLE MATOS

**FLO S.**

RESPONSABLE PÉDAGO

**AYMERIC SILVER**

ENREGISTREMENT AUDIO

**BERNARD GIONTA / Studios La Mante**

[www.studioslamante.com](http://www.studioslamante.com)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

**JULIEN MEUROT, PHILIPPE LANGLEST,**

**KEVIN REVEYRAND, THIBAUT BASELY**

DESIGN GRAPHIQUE

**VALENTINE LE PORT**

(Bleu Petrol Presta)

[www.bleupetrol.com](http://www.bleupetrol.com)

COMMUNICATION

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

**TIMOTHÉ MENDES GONCALVES**

[timothe@bleupetrol.com](mailto:timothe@bleupetrol.com)

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE

**SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01**

[sophie@bleupetrol.com](mailto:sophie@bleupetrol.com)

RESPONSABLE MARKETING

**Gauthier Enguehard**

CONTACT DIFFUSEURS

ET DÉPOSITAIRES DE PRESSE

**MP CONSEIL**

**Laurent Charrié**

**01 42 36 96 65**

DISTRIBUTION

**MLP**

ÉDITEUR

**GUITAR PART** est un mensuel édité par :

**Raykeea, société à responsabilité limitée** au

capital de 2 000 euros.

GÉRANT

**MORGAN CAYRE**

SIÈGE SOCIAL

**66, avenue des Champs-Élysées**

**75008 Paris**

PHOTO DE COUVERTURE :

**DR**

Siret : 793 508 375 00052

RCS PARIS - NAF : 731Z

TVA intracommunautaire :

FR 25 793 508 375

Commission paritaire :

n° 0129 K 84544

ISSN : 1273-1609

Dépôt légal : à parution.

Imprimé en Communauté Européenne



La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés.

# MALHON... NET

**O**n croyait avoir tout vu. Les reformations bidon, les bootlegs mal fagotés annoncés comme officiels, les rumeurs de décès prématurées balancées à la va-vite sur des forums moisiss... Mais l'ère de l'intelligence artificielle a franchi un cap : celui de la stupidité artificielle. Des faux groupes aux visages générés par IA, des annonces de reformation des Beatles avec Paul McCartney, Ringo Starr et leurs enfants ou ceux de George Harrison ou John Lennon... Quand ce n'est pas Pink Floyd ou Nirvana, dans un inédit avec David Bowie... Et des internautes qui partagent, likent, commentent, sans jamais vérifier. Le « buzz » l'a emporté sur le bon sens, et la nostalgie devient un produit frelaté, téléchargeable en haute définition. On clique avant de réfléchir.

Le pire, c'est qu'on ne sait même plus où l'on met les pieds. Après avoir tout gobé, on finit par douter de tout. Depuis quelques mois, des visuels annoncent notamment une reformation de Led Zeppelin pour 2025 ou 2026, photos « officielles » à l'appui, avant que certains ne tirent la sonnette d'alarme, l'IA et les internautes créent une boucle de rétroaction qui prend une ampleur alarmante. Jimmy Page lui-même a dû rappeler que les faux profils à son nom pullulent sur les réseaux. Et que dire des visuels ? une véritable horreur. Un mix grotesque de visages fondus façon musée Grévin sous acide, des postures figées, des regards vides... La panoplie complète du deepfake mal torché. On dirait que Jimmy Page a fondu au soleil et que Robert Plant a été sculpté dans du silicone de série B. Et ce pauvre John Paul Jones, on le croirait tout juste sorti du cercueil...

Mais pourquoi ? Comme dirait Cyril... Mais, pardî, pour attirer des clics, engranger des abonnés, puis basculer vers des arnaques ou du contenu commercial déguisé. Certaines pages gagnent des centaines de milliers de followers en quelques jours grâce à ces montages IA. L'illusion est pourtant loin d'être parfaite. Le leurre, en revanche, est lucratif. Ce serait presque drôle si ce n'était pas aussi triste et révélateur. Le plus inquiétant, c'est que certains y croient dur comme fer. La légende numérique dépasse la légende tout court. À ce niveau, ce n'est plus de la nostalgie trafiquée, c'est un hommage... à Frankenstein. On ne sait de quelles créatures le net va accoucher et pas dans un avenir lointain. Vivement un message dans la lignée de ceux qui nous agaçaient il n'y a pas longtemps : « Erreur 404 : cette réalité n'existe pas ». 🗑️

**Jean-Pierre SABOURET**  
Rédacteur en chef



## ABONNEZ-VOUS !

Recevez Guitar Part directement chez vous et réalisez 47 % d'économie !  
(rendez-vous page 11 ou scannez le QR code ci-contre)



RETROUVEZ **GuitarPart** EN NUMÉRIQUE

[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

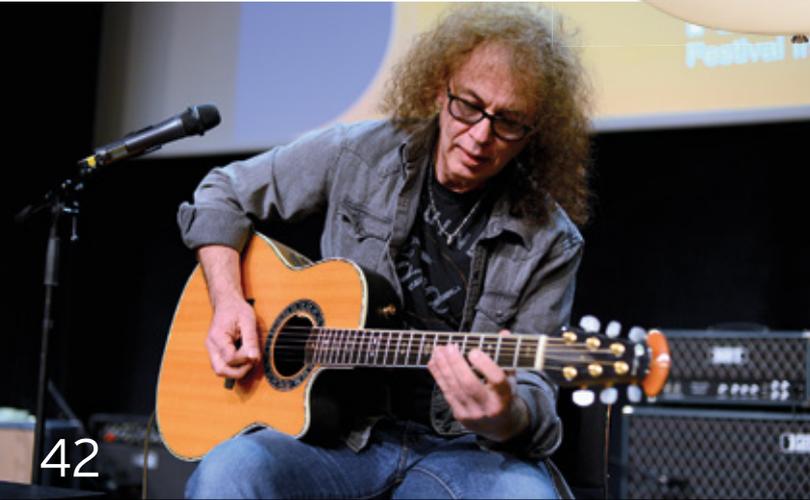


Toutes les vidéos pédagogiques et la version numérique du magazine sont à retrouver sur **L'APPLI GUITAR PART**  
Rendez-vous page 69



81

72



42



16

6 **ACTU**

12 **CHRONIQUES**  
**LES ALBUMS DU MOIS**

**À LA UNE**

16 **ALICE COOPER :**  
**RÉUNION AU SOMMET**

**ENTRETIENS**

30 SUN

38 Electric Pyramid

42 Patrick Rondat Part I

58 El Felipe Guitars :  
Philippe Comparot

60 Fishbone

**LIVE REPORTS**

34 Rory Gallagher  
International Festival

52 Steven Wilson

**DOSSIERS/RUBRIQUES**

26 Les assurances

46 Les micros

50 Vintage Corner :  
Binson Echorec

© DR. JEAN-PIERRE SABOURET

54 Guitare Village Fest

64 Chroniques Express

66 Mais pourquoi ? :  
Brothers In Arms

**MATOS**

68 News

**TESTS**

70 Guide d'achat : Les égaliseurs  
au format pédale

72 Fender Player II Modified  
Stratocaster HSS Floyd Rose

74 EKO TL300 & ST300

76 Gretsch G 5230T Electromatic  
Sparkle Jet

77 Supro Black Magick Reverb TB

78 Kepma EACE+ K10  
Grand Auditorium

79 FX Amps Ace Pimento

80 JHS Flight Delay & Xvive XV1-R

81 Laney LFSUPER60-112

82 Lakland Skyline 55-OS

83 Godin Radium Carbon Black RN

**PÉDAGO TUTO**

84 Sommaire-présentation.  
Organisez votre jeu  
avec le CAGED.

87 Application

89 Satch-Vai

92 Technique : le slide (glissé)

96 Guest : Kévin Reveyrand

97 Ouverture : le reggae

97 Ouverture : bottle neck,  
Smelly Rosie

## PÉDAGO TUTO

GUITAR PART 371

---

**L'ÉQUIPE**

**AYMERIC SILVERT**

Bercé par la musique dès son plus jeune âge (sa mère est professeur de musique), il devient vite accro à la batterie, puis à la guitare. Première tournée au Québec à l'âge de 18 ans, il devient professionnel à 23 ans. la méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », plusieurs albums en rock progressif puis sous son nom (Open Rock), il devient démonstrateur de grandes marques d'instruments et tourne et joue avec des artistes comme Steve Lukather, Ron Thal (Bumblefoot) ou Guthrie Govan... Sa signature principale est la polyvalence. Aymeric est aussi titulaire d'un C.A. en musiques actuelles (30 en France). Sa passion est communicative et son sens aigu de la pédagogie vous permettront de progresser vite et bien, car vous intégrerez toutes les notions en les comprenant et en les jouant. Vous en ferez VOTRE jeu.

**KÉVIN REVEYRAND**

Kevin Reveyrand participe à de nombreux projets musicaux en tant que bassiste, contrebassiste, compositeur ou arrangeur. Depuis une vingtaine d'années, il se produit sur les plus prestigieuses scènes du monde et est régulièrement sollicité en tant que sideman pour des séances de studio. Il a tourné notamment avec Christopher Cross, Charles Aznavour, Billy Cobham, Asa, Patrick Bruel, Lara Fabian, Patricia Kaas... Il a travaillé également comme producteur, compositeur ou arrangeur sur plusieurs albums, notamment avec Fabrice Legros (le de la Réunion), Asa (Nigeria), Tipari, François Buffaud (France)...

Kevin a composé, produit et réalisé plusieurs albums en tant que leader, « World Songs » (2013), « Reason And Heart » (2019), « Todos Juntos » (2021), « Yolo » (2024), son 5e album « Extended Minimalism Vol.1 » sortira en septembre 2025. Quand il n'est pas en studio ou en tournée, Kevin participe aussi régulièrement à des master-classes.

**THIBAUT BASÉLY**

Thibaut est guitariste et compositeur au sein des groupes Max Pie et Explorers. Formé au CMA de Valenciennes, il explore différents styles musicaux

à travers ses projets. Il a également travaillé en tant que transcritteur pour mySongBook. Passionné par la théorie musicale, il aime partager ses connaissances et son expérience avec d'autres guitaristes.

# MOOER

EFFECTS AND AMPLIFICATION

**PUISSANCE. EXPRESSION. LIBERTÉ**  
*POUR TOUS LES BUDGETS*



GE150 Pro / GE150 Pro Li



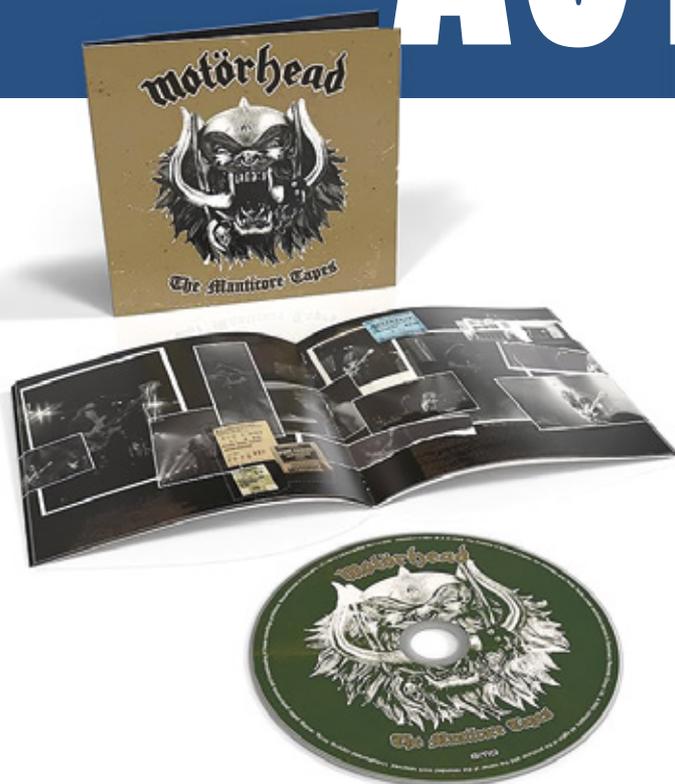
GE200 Pro / GE200 Pro Li

***Une seule obsession : le son.***

[www.moeraudio.com](http://www.moeraudio.com)

**LZDM**  
LaZoneDuMusicien.com

# ACTUS



## L'ALBUM PERDU DE MOTÖRHEAD

Les artistes ne sont-ils pas de grands distraits ? Ils égarent l'enregistrement d'un album presque aussi facilement qu'un trousseau de clés ! On se souvient de « Toy » de David Bowie, de toutes les archives de Neil Young ou de Bruce Springsteen, c'est désormais au tour de Motörhead de voir dépoussiérer une cassette retrouvée dans un fond de tiroir au moment où les pionniers de la new wave of british heavy metal fêtent leurs 50 ans de carrière. Quel heureux hasard ! Cette bande restaurée par Cameron Webb aux Maple Studios en Californie et masterisée par Andrew Alekel à la Bolskine House de Los Angeles témoigne des débuts du groupe. The Manticore Tapes a en effet été enregistré peu après la première année de leur formation, dans le studio Manticore d'Emerson, Lake & Palmer (autre ambiance !). Au moment où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pu écouter que 2 titres, *Leavin' Here* et *Motörhead*, du rock énergique empreint de punk. Tout est déjà là, notamment dans la basse saturée et la voix éraillée de Lemmy. 🎧



## LES INTERNATIONALES DE LA GUITARE

Toute l'Occitanie se met à la guitare entre le 21 septembre et le 19 octobre avec plusieurs célébrations, concerts, et salons. Les 18 et 19 octobre, 100 luthiers venus de toute l'Europe présenteront leurs instruments à La Cité, à Toulouse. Des masterclasses, concerts, démonstrations animeront ces deux journées parrainées par Norbert « Nono » Krief, guitariste de Trust. Durant le mois de cet événement, de nombreux live se dérouleront dans les villes de Montpellier (KO KO MO, Tinderstick, Miossec, Keziah Jones), Lunel (Sanseverino), Sérignan (Flora Hibberd), Rivesaltes (Electric Ladyland by Nina Attal)... Une belle façon de célébrer les 30 ans du festival et de rendre hommage à son créateur, Talaat El Singaby, qui nous a quittés cette année. 🎧



## THE LAST SHIP, LE SPECTACLE MUSICAL DE STING

Le chanteur et bassiste de Police débarque en février 2026 à Paris pour interpréter sa comédie musicale « The Last Ship », inspirée de son enfance à Newcastle. L'histoire suit une équipe d'ouvriers travaillant sur le dernier navire avant la fermeture du chantier. Le père et le grand-père du chanteur travaillaient eux-mêmes sur un chantier naval, une période qui l'a profondément marqué. Le spectacle sera joué pendant trois semaines à La Scène Musicale, Sting tiendra le rôle principal, celui de Jackie White (aucun lien, il est fils unique), le contremaître. 🎧



## LE COIN DES COLLECTIONNEURS



### « THE MANTICORE TAPES » - MOTÖRHEAD

Quelle surprise ! The Manticore Tapes, l'album judicieusement retrouvé pour les 50 ans du groupe, sort en vinyle avec en plus le live Blietzkrieg on Birmingham, deux morceaux inédits en 45 tours et un livret de 24 pages rédigé par Kris Needs le tout pour 86 € environ. 🎧

### « GET BEHIND ME SATAN » - THE WHITE STRIPES

Pour fêter les 20 ans du cinquième album des Whites Stripes, Jack White se charge de presser dans son studio Third Man Records cette superbe édition Red and White avec deux vinyles transparents, l'un à dominante de rouge et l'autre de blanc évidemment. Le prix reste en dessous des 30 €.



### « THREE CHEERS FOR SWEET REVENGE » - MY CHEMICAL ROMANCE

C'est aussi pour fêter un vingtième anniversaire que le groupe de rock alternatif américain sort un double vinyle rouge marbre. L'album bénéficie d'un nouveau mix réalisé par Rich Costey et 4 titres bonus enregistrés en 2005 pour la BBC.



## LUCIE SUE AVEC SATCHEL

Si vous avez envie de déguster une bonne tartine de 10° degré, nous vous conseillons de regarder le clip Ride *The Wired Wild Tiger* posté mi-juin sur YouTube ([bit.ly/3HLStDF](https://bit.ly/3HLStDF)). La figurine du tigre des Maîtres de l'univers (si on ne dit pas de bêtise) côtoie les membres du groupe déguisés en sauveur de l'humanité style Power Rangers alors que débarque Satchel, des Steel Panther, pour un solo épique et un look glam ravageur. Délicieusement kitsch ! 🍷

HI-FI  
GÉNIE



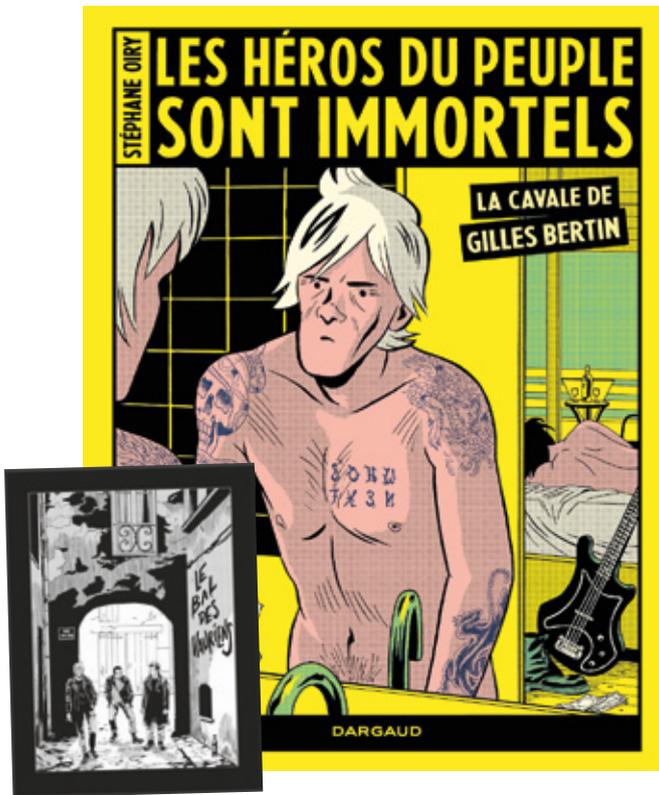
## TRIANGLE BOREA BR 04

Si l'on célèbre régulièrement l'excellent niveau de la lutherie française, on ne manquera pas, dans cette courte section accordée au matériel, de revenir sur l'exigence des marques hexagonales en matière d'audio. L'une des plus connues dans ce domaine est Triangle qui revient ici avec d'excellentes enceintes bibliothèque à prix abordables. Le haut-parleur médium/grave de 16 cm à membrane en papier et le tweeter à dôme en soie de 22 mm autorisent une sensibilité de 90 dB et une réponse en fréquence de 44 Hz à 22 kHz. À l'écoute, ces enceintes se révèlent particulièrement chaleureuses et généreuses en basses, tout en gardant une belle cohérence sur l'ensemble du spectre. De bonnes prestations au regard des 550 € pour la paire. 🍷



## SONY WH-1000XM6

Nous l'avions évoqué du bout des lèvres dans le numéro précédent, mais, cette fois, nous avons pu y jeter une oreille, voire deux, et le bougre s'est avéré à la hauteur de nos attentes. Cette sixième génération du WH-1000 ne révolutionne pas la roue, mais apporte juste ce qu'il faut de nouveautés pour toiser la concurrence. Il s'agit d'un modèle Bluetooth 5.3 compatible SBC, AAC, LC3 et LDAC embarquant d'excellents transducteurs de 30 mm. Il peut aussi se connecter en filaire à l'aide d'une prise mini-jack pour être directement connecté à un DAC. Profitant de l'un des meilleurs systèmes de réduction de bruit du marché, le rendu audio de ce modèle a été travaillé avec de prestigieux ingénieurs du son, tels que Mike Piacentini, Randy Merrill et Chris Gehringer. Au final, un son détaillé, avec des basses bien séparées de médiums et un excellent rendu global. Le tarif est d'environ 450 €. 🍷



## UNE BRÈVE HISTOIRE DU PUNK EN FRANCE

Beaucoup se ont revendiqués du punk, mais peu sont allés au bout de cette pensée nihiliste au point de vivre totalement en marge de la société, voire en clandestinité. Gilles Bertin est de ceux-là. Bassiste-chanteur de Camera Silens, un nom en référence aux cellules d'isolement des membres du groupe d'extrême gauche Fraction Armée Rouge, il connaît un bref succès dans la scène punk et oi, mais continue à vivre de combines loin d'être légales et tombe dans la toxicomanie. Avec une dizaine de complices, il participe à un cambriolage du dépôt toulousain de la Brink's sans avoir à tirer un seul coup de feu. Vite identifié, il prend la fuite vers l'Espagne puis le Portugal. 30 ans de cavale sous une fausse identité avant de revenir en France en 2016. Disparu en 2019, il reste un personnage fascinant, fidèle à ses idéaux, mais rongé par le remords. Sa vie a été mise en image par Stéphane Oiry dans « Les héros du peuple sont immortels ». Punk dans l'âme, ce dessinateur retranscrit avec beaucoup de délicatesse et un excellent sens du cadrage un destin cabossé et un mouvement musical passionnant à bien des égards. 🎸



les 26 & 27 septembre 2025

**IQ**  
WEEKENDER  
PARIS

THE WATCH  
PLAYS  
**Genesis**  
RPWL  
KARNATAKA

**Immersion totale  
dans le rock prog !**

**Programmation 2 jours  
5 concerts  
Une salle mythique  
Une acoustique exceptionnelle**

Infos &  
réservation

CASINO DE PARIS



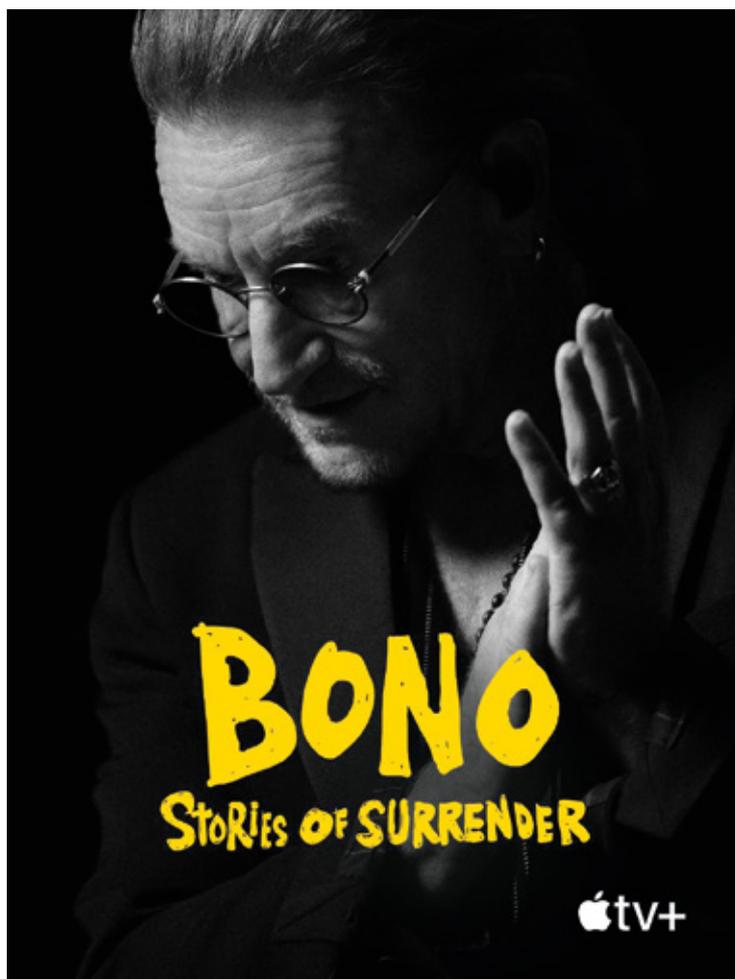
Blundstone  
TASMANIA AUSTRALIA 1870



[www.progrockfest.com](http://www.progrockfest.com)

## BONO SE RACONTE SUR APPLE TV+

Si vous n'avez pas encore testé la plateforme de la firme à la pomme, que vous êtes donc passé à côté de Severance, Ted Lasso, Silo, Slow Horses, Shrinking, For All Mankind et tant d'autres excellentes séries, voici une raison supplémentaire de souscrire un abonnement : Stories of Surrender, le seul en scène de Bono. Le célèbre chanteur de U2 raconte sa carrière et des passages importants de sa vie, alternant monologues, jeu d'acteur et phases de chant. Superbement filmé par le Néo-Zélandais Andrew Dominik, Bono revient autant sur la formation du groupe que sur l'anévrisme qui a failli l'emporter en 2016 ou son rapport au succès. La musique composée pour l'occasion est interprétée par le trio Jacknife Ensemble composé de Kate Ellis (violoncelle) Gemme Doherty (Harpe et voix) et Jacknife Lee (clavier et percussion). Quelques succès de U2 ponctuent évidemment ce délicieux programme. 🎧



## APPELEZ-LE DÉSORMAIS « SIR ROGER DALTRY »



Le chanteur des Who a récemment reçu le titre de Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique pour « sa remarquable contribution à la musique et à la culture britannique depuis plus d'un demi-siècle, mais aussi pour les dizaines de millions de livres sterling que sa collecte de fonds incessante et ses brillants concerts ont générées au profit du Teenage Cancer Trust, entre autres causes. » Et le désormais Sir Roger Daltrey a répondu, avec une élégance folle : « J'accepte ce

prix non seulement en mon nom, mais aussi au nom de tous les héros méconnus qui ont consacré leur énergie à faire du Teenage Cancer Trust le succès qu'il est devenu. » Et maintenant, who's next ? 🎧

## À PLEIN TUBE ⚡

### UN NOUVEAU SOLO DE MARIO

Mario Duplantier, batteur de Gojira, a partagé la vidéo d'un solo sur sa chaîne. Un beau moment de technique et de maîtrise. [bit.ly/4jTWqn1](https://bit.ly/4jTWqn1)

### JOHN MAYER PRIT PAR POLICE

Session de travail en coulisse entre le guitariste de blues et le groupe de rock des années 80 avant un passage sur scène [bit.ly/4kLnarh](https://bit.ly/4kLnarh)

### MATTEO MANCUSO EN MODE MANOUCHE

Rien n'arrête ce génie de la guitare s'amusant ici avec le Joscho Stephan Trio comme si tout cela était facile. [bit.ly/409AxJc](https://bit.ly/409AxJc)

# Abonnez-vous à GuitarPart

## L'ABO PAPIER



**60€** au lieu de ~~102€~~  
12 numéros

**-41%**

## L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE



**69€**  
12 numéros

## L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE + PÉDAGO

**79€** au lieu de ~~145€~~  
12 numéros + accès illimité



**-45%**

## COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION




**DES QUESTIONS ?**  
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :  
Raykea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitar Part* pour 12 numéros

- Papier (France) **60 €**
- Papier + numérique (France) **69 €**
- Papier (Europe) **90 €**
- Papier + numérique + appli (France) **79 €**
- Numérique + appli **45 €**

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important** : votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....  
 Adresse complète.....  
 Code postal..... Ville..... Pays.....  
 Tél. .... E-mail .....

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitar Part* et de ses partenaires.

**Signature obligatoire**

**Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykea**

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.  
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

**Nos offres en ligne**



## ALICE COOPER THE REVENGE OF ALICE COOPER

Ear Music/Verycords

Alice Cooper n'est pas revenu. Il n'était jamais parti. Mais, comme il le dit lui-même, il a retrouvé la bande. Pas celle des faux adieux ou des réunions bancales. Non, la vraie, l'historique, celle du Alice Cooper Group, avec Dennis Dunaway, Neal Smith et quelques invités, comme le flamboyant Gyasi, la légende des Doors, Robby Krieger ou Rick Tedesco (grand ami de Neal), mais aussi Glen Buxton, disparu en 1997... Dès lors, plus qu'un album, c'est une séance de spiritisme. Une convocation à huis clos des membres originels du Alice Cooper Group. On croyait Alice (le chanteur) rangé dans sa cage dorée, bonimenteur classieux pour tournées all-stars. Erreur. Le voilà qui rouvre aussi les cercueils pour faire revivre (une dernière fois ?) la fine équipe qu'il avait abandonnée en 1974. « The Revenge... » réinvente la formule garage-glam-horreur du groupe des origines, en moins naïf, plus poisseux. Alice chante comme il respire : avec une ironie sèche, le venin au coin



de la lèvre et on pourrait presque croire que rien ne s'est passé depuis « Muscle Of Love ». Un disque d'anciens qui savent exactement où appuyer pour que ça fasse mal là où ça fait du bien. Pas d'auto-caricature, pas de nostalgie frelatée... Une saine réactualisation avec que des nouveaux classiques du Coop'. On rêve (ou on cauchemarde) de voir ça en live. 🎧 JPS



## KING GIZZARD AND THE LIZARD WIZARD PHANTOM ISLAND

P(doom) Records

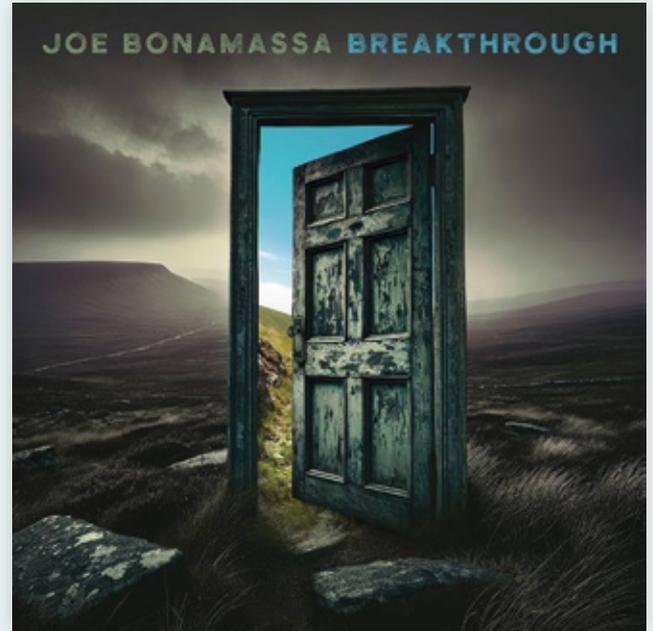
Avec près d'une trentaine d'albums en 15 ans, King Gizzard prépare sans doute son entrée dans le livre des records. Une fois de plus, tout est foutraque dans celui-ci, de la couverture inspirée d'Escher et de Jérôme Bosh, à son contenu mélangeant musique orchestrale, rock 70's, psyché, prog et pop. Le groupe convoque à sa table Gong, David Bowie, Yes et Stravinski, mais le plus impressionnant est que cette improbable rencontre fonctionne à merveille. Où diable vont-ils chercher toute cette énergie ? Le titre qui donne le nom à l'album reste le plus intense, avec ses cordes en ouverture que l'on retrouve aussi sur l'excellent *Lonely Cosmos*. Une œuvre un peu dingue pour un groupe dont la créativité ne semble jamais devoir se tarir. 🎧 CT

# JOE BONAMASSA

## BREAKTHROUGH

J&R/Mascot

Joe n'est jamais arrivé, il avance toujours. Avec ce 17<sup>e</sup> album studio, il repousse toujours un peu plus les frontières du blues rock. On a le sentiment d'être en terrain connu, mais il effectue plus que jamais un grand écart musical : funk à la Little Feat, Texas swing, hard rock furieux, ballades acoustiques, soul gospel... C'est comme un voyage à travers son propre jukebox. Le morceau-titre ouvre les hostilités avec un riff massif et un groove rageur en wah-wah. Mais ne nous y trompons pas. Pour les explorations vraiment aventureuses, Bonamassa a ses autres projets (Black Country Communion, ses duos avec Beth Hart, Mahalia Barnes, ses sessions vintage à Nashville, Rock Candy Funk Party...). Ici, il se fait plaisir à domicile, comme quand on remet ses chaussons en rentrant le soir. Pas trop de surprise donc, mais une efficacité redoutable. Parmi les pépites : *Still Walking With Me*, gospel sobre et émouvant, *Shake This Ground*, mid-tempo mélancolique, ou *I'll Take The Blame*, parfait prétexte à un solo habité. Du Bonamassa pur jus, en terrain conquis, mais conquis avec panache. 🎧 JPS



# VOLBEAT

## GOD OF ANGEL TRUST

Vertigo

En huit albums, les Danois se sont hissés au plus haut de la scène heavy et peuvent se permettre de se laisser porter par le succès. Michael Poulsen, le chanteur, a pourtant décidé de revoir ses méthodes de composition. Après une année sabbatique et une tournée avec son groupe de death Asinhell, il se retrouve en studio avec Kaspar Boye le Bassiste et John Larsen, le batteur. Ils travaillent alors différemment la structure de chaque morceau afin de retrouver le souffle des débuts. Il en ressort un album parfois surprenant avec une petite dose de rockabilly au milieu de riffs lourds, un soupçon de Slayer et Metallica au sein de rythmes plus abordables, presque FM sur le très moyen *Acid Rain*. Les nerveux et gras *By A Monster's Hand*, *Demonic Depression*, *At The Ends Of The Sirens* reprennent heureusement l'ascendant et promettent de beaux moments de lives. 🎧 CT

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

RICHARD WALTER  
ET MYSTERY PALACE PRODUCTIONS  
PRESENTENT

# DAVID HALLYDAY

## REQUIEM POUR UN FOU

UN SHOW  
SANG POUR SANG  
HALLYDAY

★★★★★  
HALLYDAY PÈRE & FILS,  
TOUTE LA MUSIQUE  
QU'ON AIME!  
NOSTALGIE

★★★★★  
DAVID S'INSCRIT DANS  
LES PAS DE JOHNNY  
AVEC CŒUR ET STYLE.  
LE FIGARO

★★★★★  
LE MEILLEUR DE DAVID!  
LE MEILLEUR DE JOHNNY!  
UN PUR BONHEUR!  
TF1

— DÔME DE PARIS —  
MER. 12 NOVEMBRE 2025  
ET EN TOURNÉE!

Locations : Points de vente habituels.  
Infos, Groupes & CE : HARACOM 03 21 26 52 94

TF1 | Le Parisien | RIFF | GuitarPart | ticketmaster | C NEWS | NOSTALGIE



## JESSIE LEE & THE ALCHEMISTS LEGACY

Music Box / Absilone

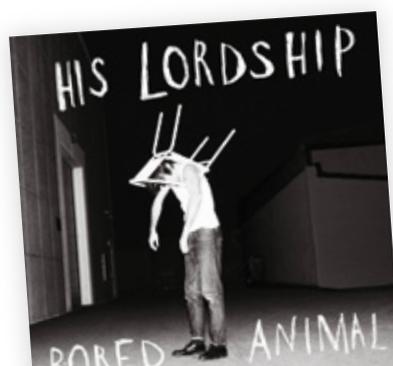
Pas besoin d'effets spéciaux quand on a un groupe comme ça. Le groupe revient avec « Legacy », un album lumineux, enregistré live sur bande, sans tricherie ni polish excessif. La voix puissante et vibrante de Jessie s'appuie sur une équipe soudée, notamment son complice Alexis Didier, guitariste au jeu inspiré, toujours au service du morceau, d'autant qu'il est de plus en plus boosté par les interventions de la chanteuses sur l'instrument. Blues rock, soul, ballades sudistes, envolées hard et reprises déglinguées (*You're The One That I Want*, du *Grease* en blues, presque un gag) : le disque trace une ligne claire entre héritage et modernité. Mention spéciale à *Sing For You* (Allman Brothers en filigrane) et *What I Feel*, un sommet d'émotion contenue. Un disque de musiciens vivants, ancrés et sincères. Une transmission plus qu'un clin d'œil rétro. Et une belle promesse de scène. 🎧 JPS



## QUEENS OF THE STONE AGE ALIVE IN THE CATACOMB

Matador Records

Nous l'évoquions le mois dernier dans nos pages d'actus, QOTSA a coché une case de sa to do list : jouer dans les catacombes de Paris, c'est fait ! Cet album de 27 minutes contient 5 morceaux réarrangés pour l'occasion. Le groupe est accompagné d'une section corde avec trois musiciens pour un enregistrement sans overdub dont on perçoit toutes les subtilités, des raclements de gorges à la respiration de Josh Homme aux frottements des mains sur les instruments, le tout avec un très léger bruit blanc, comme si chacun des morts de cet ossuaire avait voulu se faire entendre. Un contexte étrange qui donne évidemment tout le cachet à l'album. À la manière d'un Live at Pompéi, ce live sépulcral fera date. 🎧 CT



## HIS LORDSHIP BAD ANIMAL

Psycho Sounds

Repéré en 2008 par Chrissie Hynde, le guitariste James Walbourne intègre The Pretenders. Musicien anglais au jeu puissant, il fréquente les studios d'enregistrement, alternant les styles et les ambiances avec The Pogues, Death In Vegas ou Son Volt. Après avoir enquéillé de multiples concerts avec The Pretenders, Walbourne fonde His Lordship avec le bassiste Dave Page. Musicalement, le groupe va à l'essentiel : un rock garage touffu et offensif, alimenté de riffs chirurgicaux, envoyés le pied sur la pédale Fuzz. Sur *I Fly Planes Into Hurricanes*, le duo fait grimper la température, ça castagne entre Gene Vincent et Jon Spencer. Enregistré en deux semaines en Écosse « Bad Animal » touche sa cible. En résumé, le coup de griffe de Walbourne s'inscrit dans la lignée des guitaristes britanniques au style à la fois ruqueux et raffiné, de James Honeyman Scott à Chris Spedding. 🎧 PL



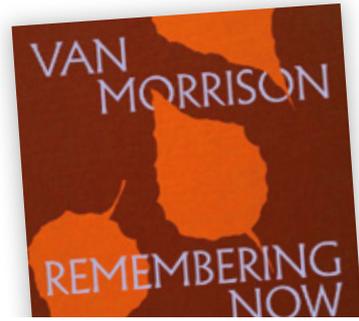
**WOODKID**  
**DEATH STRANDING 2**  
 Sony Music Entertainment

Lorsqu'on pose notre guitare, on ne rechigne pas à saisir une manette pour se lancer dans des jeux d'aventure très cinématographiques, tels que ceux d'Hideo Kojima. Le génial créateur de Metal Gear Solid a fait appel au non moins génial Woodkid. Il en ressort une bande-son très électro, probablement pour les scènes d'action, et de superbes moments de grâce soutenus par des cordes, des voix éthérées et le timbre si particulier de Woodkid qui fit le succès de The Golden Age. Nous n'avons pas encore fait Death Stranding 2, mais la musique revêt une telle importance dans un jeu vidéo qu'il n'est pas dur d'imaginer l'intensité des émotions lorsque *To The Wilder, Story Of Rainy* ou *Are You There* viendront habiller les images. 🎧 CT



**TY SEGALL**  
**POSSESSION**  
 Drag City

Petit prince du rock indie US et multiinstrumentiste doué, le Californien pratique la guitare, la basse et aussi la batterie. Son credo : une pop sautillante tout en volutes douces-amères. Pour son seizième album, Ty Segall a construit ses chansons à coups d'accords Beatlesiens, de Surf Garage et d'harmonies bondissantes, comme des écureuils survitaminés. Ici, les guitares jouent au trampoline avec des mélodies construites à la Weezer (*Skinks of Heaven, Buildings*). À l'arrivée, on reste estomaqué par la touche indie Lennonienne (*Another California*) de l'album. Une réussite tendre et jubilatoire. 🎧 PL



**VAN MORRISON**  
**REMEMBERING NOW**  
 Exile Production

Pas moins de 58 ans séparent cet exercice de mémoire de son premier album « Blowin' Your Mind » ! On ne s'attendait donc pas à ce que Van Morrison dynamite le blues, le folk ou les quelques autres genres tutoyés dans « Remembering Now ». Cette œuvre de plus d'une heure compte de bonnes minutes de trop avec des mélodies convenues, fades ou évidentes, mais « Van The Man » sait encore partager son enthousiasme avec le *Down To Joy* qui ouvre « Remembering Now » et *If It Wasn't For Ray* en hommage à Ray Charles. Un album posé sur lequel le « cowboy de Belfast » explore son passé, ce qui peut intéresser les fans. On retiendra surtout le très joli *When The Rains Came*. 🎧 CT



**THE SPEAKER WARS**  
**THE SPEAKER WARS**  
 Frontiers Music

Pour les ex-membres de The Heartbreakers de Tom Petty, la retraite n'est pas d'actualité. Après les Dirty Knobs du guitariste Mike Campbell, c'est désormais au tour du batteur Stan Lynch de revenir aux affaires, avec un nouveau groupe, Speaker Wars, un premier album du même nom et une série de concerts aux États-Unis. Pendant plusieurs décennies, les Heartbreakers de Tom Petty ont été les seuls à titiller le E Street Band de Bruce Springsteen. Solide et intraitable en live, la formation du guitariste blond de Gainesville reste encore aujourd'hui une figure iconique en Amérique. Fruit de la rencontre entre Stan Lynch et du guitariste Jay Smith, le premier essai des Speakers Wars passe tout de suite à l'offensive avec le morceau *You Make Every Lie Come True*, un diamant brut siglé de guitares au son clair, estampillé classic rock. La suite affiche une mécanique totalement irrésistible entre balades soyeuses et mi-temps scellés de cordes enflammées (*It Ain't Easy*). Un vrai coup de maître, qui ravira les fans de The Byrds, The Blackberry Smoke et les aficionados nostalgiques de Tom Petty and The Heartbreakers. 🎧 PL





# ALICE COOPER



**50 ANS APRÈS**

# **LA « RESURRECTION »**

**DEPUIS LA RUPTURE EN 1974, ILS N'ÉTAIENT PAS CENSÉS REJOUER ENSEMBLE. TROP D'ANNÉES, TROP DE CHAOS, TROP DE MORTS. ET POURTANT, LES MEMBRES HISTORIQUES DU ALICE COOPER GROUP - DENNIS DUNAWAY, NEAL SMITH, MICHAEL BRUCE ET MÊME GLEN BUXTON, DÉCÉDÉ LE 19 OCTOBRE 1997 - SONT BEL ET BIEN DE RETOUR AUX CÔTÉS D'ALICE, 50 ANS APRÈS LA RUPTURE. UN NOUVEL ALBUM, « THE REVENGE OF ALICE COOPER », ET SURTOUT UNE COMPLICITÉ RETROUVÉE. ENTRE SOUVENIRS MORDANTS, STUDIO VINTAGE ET GUITARE HANTÉE, DENNIS ET NEAL RACONTENT COMMENT LA FAMILLE COOPER, DÉCOMPOSÉE DEPUIS DES DÉCENNIES, S'EST RÉANIMÉE. ET POURQUOI ELLE MORD ENCORE OU VOUS PREND À LA GORGE, COMME LE BOA DU PATRON.**

**Neal Smith (en forçant l'accent) :** Comment tu vas, Jean-Pierre ?

**Dennis Dunaway :** C'est bien « Jean-Pierre », non ? Un nom très français. Ça sonne comme dans un roman... ou comme à l'école !

**Neal Smith :** Ou comme un type avec une épée !

**Dennis Dunaway :** Tu connais Pépé le Putois, j'imagine ?

**Bien sûr.**

**Neal Smith :** Ah, super. C'était un héros d'enfance pour nous. Et c'est à peu près tout ce qu'on connaît en français. Pépé, c'est notre passerelle culturelle.

**Ravi de pouvoir vous parler. J'ai eu la chance de voir Dennis avec Blue Coupe, mais vous revoir ensemble, c'est quelque chose. Même si, au fil des années, vous avez toujours gardé un pied dans l'univers Alice (concerts, Rock & Roll Hall of Fame, récompenses, apparitions sur les albums...) c'est un vrai bonheur de vous savoir réunis en 2025 pour ce nouvel album. Parce qu'après tout, Alice Cooper, c'est aussi un vrai groupe de rock. Il peut y avoir des frictions, des ego, des absences... Mais un vrai groupe ne meurt jamais tout à fait.**

**Dennis Dunaway :** Tu vas adorer un des nouveaux titres : *The Crap That Gets in the Way of Your Dreams*.

**J'adore déjà, il sonne très autobiographique.**

**Dennis Dunaway :** Disons que ça évoque exactement de ce dont tu parles : on essaie d'aller quelque part, de créer... Et tous ces trucs viennent se mettre en travers du chemin.

**À l'origine, vous rêviez un peu des Beatles, avec même les perruques de rigueur sur scène... Alors, question simple : vous êtes déçus ?**

**Dennis Dunaway :** Les Beatles, c'était un sommet, mais ça n'a pas duré longtemps. Très vite, on s'est tournés vers les Stones, les Kinks, les Who, les Yardbirds... Les Beatles ont ouvert la porte. La British Invasion a tout changé en Amérique. Du jour au lendemain, c'était comme si quelqu'un avait allumé la lumière : on passait du noir et blanc à la couleur.

**Dennis Dunaway :** Ah oui, avec nos perruques ! On venait de « Cesspool, England » – une invention, bien sûr... C'était absurde, donc parfait.

**Et ensuite, vous avez réécrit le manuel. Un mélange de shock, heavy, hard rock... Une forme de rock conçue pour secouer plus fort que les gentils groupes pop des sixties.**

**Neal Smith :** Oui, on voulait sortir du lot. Quand j'ai rejoint le groupe, à la fin de The Nazz, en 1967, on a très vite changé de nom pour Alice Cooper. À Los Angeles, il

## LES MOTS D'ALICE

« Lorsque j'ai écrit *School's Out*, je ne faisais qu'exprimer tout haut ce que tous les gamins pensent de l'école. Ils la détestent ! Mais je ne pouvais imaginer qu'un jour ils iraient y mettre le feu où jusqu'à sortir des flingues pour tirer sur tout ce qui bouge. Tout ça pour dire que des chansons que j'écrivais presque innocemment dans les années 70 sont devenues réalité. » **Mai 2000**

« Lorsque nous avons débarqué à Détroit en 1970, je n'avais jamais rencontré Iggy Pop, ni Suzi Quatro, ni les mecs de MC5, ou Bob Seger, ou Ted Nugent... À cette époque, chacun à leur façon, ils jouaient tous dans un style très hard rock. Mais nous nous sommes sentis comme des poissons dans l'eau. C'était notre famille musicale. Avant cela, à Los Angeles, nous n'étions vraiment pas dans notre élément, pas plus qu'à San Francisco ou New York. À Détroit, on trouvait des tas de groupes de hard rock avec les guitares en avant dans notre genre. » **Janvier 2021**

« J'ai pleinement conscience de la chance que j'ai aujourd'hui. Il y a une grande différence avec les années où nous étions jeunes et obligés de partir sur la route à longueur d'année pour défendre des albums qui sortaient tous les six ou sept mois. Aujourd'hui, croyez-moi, je pars en tournée parce que j'en ai vraiment envie. Je donne des concerts parce que j'adore être sur scène. Ce n'est plus une obligation pour moi depuis bien longtemps. » **Mars 2014**

« Si nous nous sommes séparés, c'est qu'après avoir eu ensemble deux albums numéro un, les autres ne voulaient plus d'un show théâtral comme avant. En ce qui me concernait, cela ne me gênait pas qu'ils deviennent un simple groupe de rock, mais ce n'était pas ce que je recherchais. Je tenais à continuer mon spectacle et l'améliorer. Nous étions devenus numéro un parce que nous étions uniques. Le côté théâtral de nos concerts y était pour beaucoup. Je ne crois pas que les gens veulent voir Alice Cooper monter sur scène en jeans et T-shirt pour se contenter d'aligner des chansons sans aucun spectacle. Je leur ai dit : « *Nous avons introduit le théâtre dans le rock et, maintenant, vous voulez revenir en arrière ?* » Mais voilà, l'un voulait jouer comme Neil Young, l'autre voulait sonner comme Pink Floyd... J'ai fini en leur expliquant : « D'accord, vous faites ce que vous voulez, mais moi, je continue dans la tradition d'Alice Cooper. » C'est là que j'ai sorti « *Welcome To My Nightmare* » et tout a très bien marché. » **Novembre 2011**

« Je me trompe souvent ! J'arrive avec cent idées et elles ne peuvent pas toutes être bonnes. Il ne faut pas hésiter à me critiquer. Trop d'artistes semblent préférer s'entourer de gens qui les flattent en permanence, comme s'ils disaient : « *Je te paye dix mille dollars par mois, tout ce que tu as à me dire c'est que je suis le meilleur et que j'ai toujours raison.* » » **Décembre 2017**



20 septembre 2019, la Seine Musicale, Boulogne-Billancourt, avec Nita Strauss.

y avait littéralement des milliers de groupes qui essayaient tous d'être les Doors, Buffalo Springfield ou Grateful Dead. Pour exister, il fallait être différent. Le nom a été le premier choc. Puis on a décidé d'appeler Vince « Alice ». Un mec, un groupe, un nom féminin... c'était dingue. Mais ça a attiré l'attention. Notamment celle de Frank Zappa, ce qui nous a offert un contrat.

**Dennis Dunaway :** On voulait que les gens sortent du concert en n'oubliant pas le nom Alice Cooper. Qu'ils nous aient aimés ou détestés, peu importait, du moment qu'ils se souvenaient de nous. C'est ça qui a lancé notre côté théâtral : cinq types prêts à en faire trop sur scène.

**Neal Smith :** Et puis il fallait bien occuper Alice (encore sous le nom de Vincent Furnier, NDR), qui ne faisait « que » chanter. On lui a donc trouvé des trucs à faire : électrocution, pendaison, décapitation... On apprenait en avançant. Alice Cooper, au début, c'était une ardoise vierge. On a testé, cherché ce qui nous convenait, ce qui ne marcherait pour aucun autre groupe. Et ça a fini par devenir notre image : monter la barre plus haut à chaque show.

**Dennis Dunaway :** À la base, on était tous potes à l'école. Des étudiants en art, donc avec un esprit un peu à part. On a mélangé ça à notre amour des films d'horreur, des films d'espionnage... Bref, on n'était pas juste un groupe à guitare.

**Certains vous comparent à Black Sabbath pour votre rapport à l'horreur, aux films de genre... Mais vous étiez là bien avant eux, non ?**

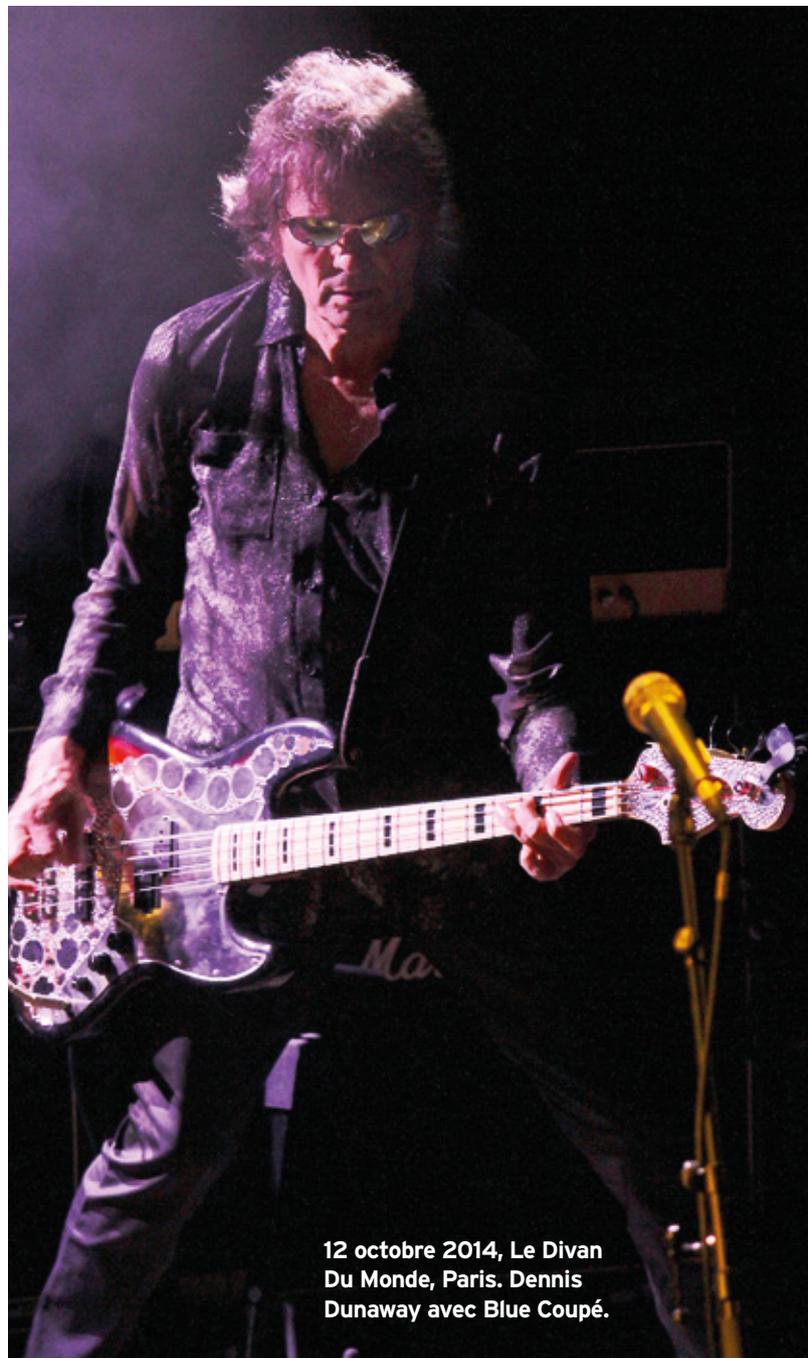
**Dennis Dunaway :** Tu peux leur dire, on te remercie d'avance (rires) !

**Neal Smith :** À cette époque, tout le monde nageait dans le trip peace & love, groovy, psychédélique. Mais ensuite, il y a eu Charles Manson, et ça a changé l'ambiance. La musique a basculé du côté obscur. Les Doors, par exemple, ont incarné ça. Et, nous, on est arrivés pile à ce moment-là, en poussant encore plus loin le malaise.

**Sauf que vous êtes des musiciens, pas des tueurs...**

**Neal Smith :** Ne parie pas là-dessus, héhé !

**Dennis Dunaway :** Ce qui comptait, c'était d'offrir autre chose. Un exutoire. Les années 60 étaient finies. La guerre du Vietnam, les infos anxiogènes, les tensions sociales... Il fallait une nouvelle forme de rock pour exprimer ça. On ne prônait pas vraiment la violence, mais on racontait des histoires sur scène. Comme au cinéma : si tu fais le mal, il t'arrive des bricoles. C'était du théâtre. Un James Bond sanglant, à la sauce Cooper.



12 octobre 2014, Le Divan Du Monde, Paris. Dennis Dunaway avec Blue Coupé.

**CE QUI COMPTAIT, C'ÉTAIT D'OFFRIR AUTRE CHOSE. UN EXUTOIRE. LES ANNÉES 60 ÉTAIENT FINIES. LA GUERRE DU VIETNAM, LES INFOS ANXIOGÈNES, LES TENSIONS SOCIALES. . . IL FALLAIT UNE NOUVELLE FORME DE ROCK POUR EXPRIMER ÇA.**

**Neal Smith** : Shep Gordon, notre manager, disait qu'on était la troisième génération du rock. Elvis pour les années 50, les Beatles et la British Invasion pour les années 60, et nous pour les années 70. On voulait notre propre son, notre propre monde. Et on avait l'énergie pour. On était jeunes, affamés, tous animés par la même vision. Pas un seul membre du groupe ne voulait freiner. On fonçait, ensemble. On était comme un volcan en éruption. Toute cette énergie était là, depuis longtemps. On avait déjà deux albums derrière nous (« Pretties for You » et « Easy Action »), mais on cherchait encore notre équilibre : rester sombres tout en trouvant une vraie force d'impact. Et quand ça s'est mis en place, personne ne voulait lever le pied.

**Dennis Dunaway** : Shep Gordon, Bob Ezrin... tout le monde était à fond avec nous. On voulait transformer cette énergie en chansons, en shows. À l'époque, on sortait un album tous les 11 mois. Tu imagines ? Si on avait tenu ce rythme, on en serait à une centaine d'albums aujourd'hui !

**Et autant de tournées...**

**Neal Smith** : Oui... et on serait sans doute en train de faire des concerts en déambulateur ! Sérieusement, on n'aurait jamais tenu le coup. Mais, aujourd'hui, on voulait revenir avec un vrai album, pas une redite. Et « Revenge... » est exactement ça.

**Ou même les musiciens en fauteuil roulant, ça pourrait devenir un nouveau gimmick sur scène, avec un tobogan et on vous pousse...**

**Dennis Dunaway** : Il faut noter cette idée (rires)...

**Neal Smith** : Et, au passage, merci à la France pour avoir inventé la guillotine !

**Ah, enfin un peu de reconnaissance pour nos belles inventions...**

**Dennis Dunaway** : Mais oui, on vous tire notre chapeau pour le génie français...

**En 2025, on pourrait imaginer un disque posé, nostalgique, un peu figé, même... Mais « The Revenge Of Alice Cooper » est tout sauf ça. Comment avez-vous réussi à préserver une telle intensité avec les mêmes ingrédients, les mêmes accords, et toujours cette impression de fraîcheur ?**

**Dennis Dunaway** : C'est même plus qu'un retour : une sorte de renaissance. Et je dois dire que Bob Ezrin a fait un travail incroyable en studio, notamment sur la section rythmique. C'est puissant, précis, et plein de détails. Il n'y a pas un morceau de remplissage. Sur les 16 titres, 13 sont totalement

## GYASI - BIENVENU DANS LE CERCLE

Il y a des clubs qu'on n'intègre pas facilement. Celui du Alice Cooper Group en fait partie. Plus qu'un groupe culte, c'est une fraternité soudée par les années, les coups durs, les excès et les chefs-d'œuvre. Alors, quand Dennis Dunaway et Neal Smith évoquent l'arrivée de Gyasi sur le nouvel album, ce n'est pas un simple featuring, mais un adoubement. « Ce n'est pas facile d'entrer dans notre cercle intime », précise Neal. « On est un groupe assez dur à apprivoiser. Il fallait que le mec nous impressionne autant par sa musique que par sa personnalité. Et il a coché toutes les cases. » Recruté par Bob Ezrin, Gyasi s'est imposé sans forcer. « Aucun ego, une vraie passion pour les mêmes influences que nous - les Yardbirds, T. Rex, Marc Bolan, tout le glam anglais du début des seventies. » Mais Gyasi ne se contente pas d'être un encyclopédiste du glam. Sur scène, il incarne littéralement ce monde-là : hauts talons, boas à plumes, paillettes et solos incendiaires. « Il joue comme un fou. Quand Dennis et moi sommes allés le voir, c'était rafraîchissant, fun, exactement ce qu'il nous fallait », poursuit Neal, visiblement ravi de ce choix. « Il a redonné une étincelle sans jamais trahir l'esprit du groupe. » Et Glen Buxton, dans tout ça ? « Il aurait aimé Gyasi », assure Dennis. Puis il sourit : « Il se serait sans doute un peu foutu de lui, comme il le faisait avec tout le monde. Mais il l'aurait aimé, c'est sûr. » L'humour noir flotte toujours dans l'air du Alice Cooper Group et, avec Gyasi, ce n'est pas un clone qu'ils ont choisi, mais un héritier déguisé, qui sait jouer fort et marcher haut. À suivre très bientôt dans nos pages.





Dennis trop heureux de renouer avec Alice et de recevoir les premières épreuves de l'album.

inédits, avec en plus une reprise des Yardbirds et deux titres spéciaux pour l'édition collector (*Titanic Overture*, *Return Of The Spiders*). On a tous amené des idées, chacun a apporté sa pierre. C'est un disque vraiment collectif.

**Neal Smith :** Et l'énergie qu'on a captée, c'est du live. On a enregistré comme avant : tous dans la même pièce. Même si on habite aux quatre coins des États-Unis, on a tenu à jouer ensemble en studio, comme à l'époque. Alice était là, même s'il a refait les voix ensuite à Toronto. Mais on avait besoin de lui pour le feeling. Et pour que ça reste un vrai groupe, comme à l'origine, pas un projet éclaté.

**Dennis Dunaway :** Même Michael Bruce a refait certaines parties chez lui, pour retrouver un son précis. Mais on a gardé l'esprit du studio. Et puis il y avait ce clin d'œil incroyable avec la SG originale de Glen Buxton, une custom SG de l'époque « Love It To Death », « Killer », « School's Out ». Elle a été restaurée et utilisée par Rick Tedesco, qui a joué en second guitariste avec Michael Bruce. On l'appelle la « Ghost

of GB », elle est sur l'album et l'esprit de Glen était là avec nous grâce à ça.

**C'est un magazine guitare et basses... Alors, même si on sait qu'un bon disque ne repose pas que là-dessus, parlons un peu matériel. Michael n'était pas disponible, mais je suis certain que vous avez regardé ce qu'il a utilisé...**

**Neal Smith :** Michael Bruce joue sur une guitare custom, qui ressemble à une SG mais qui est unique. Et toujours avec un petit bras de poupée fixé sur le vibrato — il devrait le remplacer par une pince de homard, vu la pochette de l'album (rires) !

**Dennis Dunaway :** Je ne me souviens plus de la marque, mais c'est un modèle unique qu'on appelle parfois la « Michael Bruce guitar ». Il l'utilise depuis longtemps. Au studio, il a joué d'abord sur un vieil ampli Fender vintage de la collection du studio, mais, comme il n'était pas totalement satisfait du rendu — trop d'usure sur certains composants —, il a refait

**ET, CÔTÉ BASSE, JE SUIS RESTÉ FIDÈLE À MA JAZZ BASS FENDER DE 1970. CELLE DES GRANDS ALBUMS : « KILLER », « SCHOOL'S OUT », « BILLION DOLLAR BABIES », « MUSCLE OF LOVE ».**

©DR



8 novembre 2011, Le Zénith, Paris, avec Orianthi.



Quels que soient les musiciens, Alice reste à la barre du navire.

ses prises chez lui avec son propre ampli personnel, pour retrouver ce grain tranchant qui est sa marque de fabrique.

**Neal Smith :** Et ça s'entend ! Ce son si identifiable, il l'a peaufiné chez lui, à Phoenix, dans son home studio. Ce n'est pas une question de technologie, juste d'oreille.

**Dennis Dunaway :** Et, côté basse, je suis resté fidèle à ma Jazz Bass Fender de 1970. Celle des grands albums : « Killer », « School's Out », « Billion Dollar Babies », « Muscle Of Love ». Je joue avec un médiator nylon vert fluo, Herco. Le son passe en direct, sans effet, via un Ampeg B-15 placé dans une autre pièce. Mais la base du son, c'est le signal direct. Le reste, ce sont mes mains : jouer plus près du manche pour un son rond, plus près du chevalet pour plus d'attaque. Aucun effet superflu. Juste moi, un câble et l'ampli.

**Il faut bien sûr parler de Glen Buxton. Certains ont critiqué les Beatles, avec les deux inédits de la série « Anthology », pour avoir ressuscité John Lennon via des prises vocales. Pour moi, la musique ne meurt jamais. Et vous, vous avez fait revivre Glen à votre façon...**

**Neal Smith :** Jean-Pierre... souviens-toi d'un détail : on a écrit *I Love The Dead*. Ça te donne une idée de ce que nous répondrions aux haters, non ?

**Dennis Dunaway :** Exactement ! Glen est vivant en nous. Et on voulait partager ça. Tant qu'on joue sa musique, il est là.

**Et on se fout de ceux qui râlent ?**

**Dennis Dunaway :** On n'a jamais rien fait sans que des gens râlent. Dès le premier album, on nous a dit que c'était un

**ET TU CONNAIS NICOLETTA ? LA CHANTEUSE ? UNE SORTE D'ARETHA FRANKLIN FRANÇAISE. J'AI PASSÉ UNE SOIRÉE MÉMORABLE AVEC ELLE. . . MAIS ÇA, C'EST UNE AUTRE HISTOIRE (RIRES).**

©DR

« gâchis tragique de plastique. » Alors OUI... on a appris à s'en moquer.

**Neal Smith** : Personnellement, je trouve que c'était un excellent gâchis de plastique (rires).

**Et les critiques, comme pour Frank Zappa qui vous a signé, ça ne vous a jamais empêchés d'avancer.**

**Dennis Dunaway** : On les connaît. Comme on dit : « *Les critiques, c'est comme les trous du cul. Tout le monde en a un, et ils puent tous* (rires). »

**Vous avez collaboré avec Alice/Vincent à plusieurs reprises ces dernières années. Mais peut-on espérer vous revoir sur scène tous ensemble ? En France par exemple ?**

**Dennis Dunaway** : On l'espère, oui.

**Neal Smith** : On verra bien. En 2017, on avait fait cinq concerts au Royaume-Uni avec Alice. Nous, en mode groupe originel, on jouait à la fin du set. À Londres, c'était magique. Quand on a terminé, on était enfin bien rodés... Mais c'était déjà fini ! Alors, qui sait ? Si l'occasion se présente...

**Dennis Dunaway** : Il y aura au moins une grosse actu : le 24 juillet, avec une écoute mondiale de « The Revenge Of Alice Cooper », en streaming sur le site d'Alice et sur TalkShopLive. L'album sera diffusé en intégralité, suivi d'un questions/réponses animé par Sir Tim Rice.

**Avec un vrai concert ?**

**Dennis Dunaway** : Non, juste l'album en écoute. Mais, souviens-toi : on est un groupe taillé pour le live. Le live c'est notre ADN.

**Neal Smith** : Et puis, en live, on a eu notre lot de souvenirs français. Tu te rappelles le théâtre Pierre Cardin, à Paris ? Salvador Dalí avait dit à Cardin : « Fais venir Alice Cooper ! » Résultat : un concert sold-out, Charlie Watts en coulisses, Omar Sharif aussi... Et, pendant le show, des fans sans billet ont piqué la Rolls de Sharif pour enfoncer la porte du théâtre. Du pur Alice Cooper, non ?

**L'histoire est devenue légendaire, oui.**

**Neal Smith** : Et tu connais Nicoletta ? La chanteuse ? Une sorte d'Aretha Franklin française. J'ai passé une soirée mémorable avec elle... Mais ça, c'est une autre histoire (rires). 🎸

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**



L'album de la réconciliation.

Vous le  
protégez...  
et si vous  
l'assuriez ?

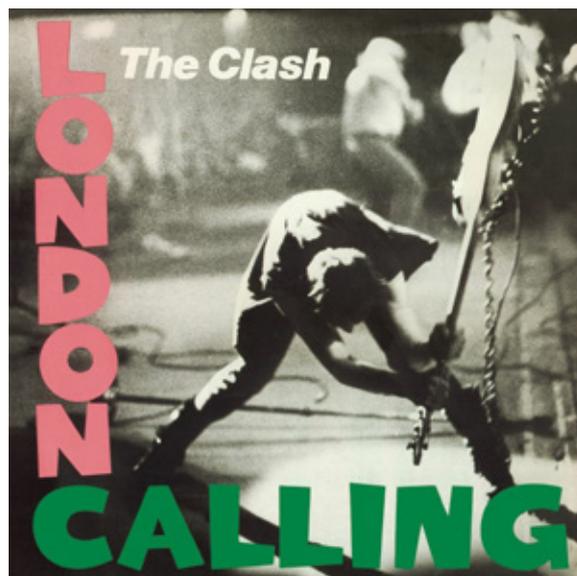
# BRÛLER SA GUITARE ? SO 60'S... AUJOURD'HUI, ON L'ASSURE !

QUI N'A PAS CONNU CE MOMENT DE SOLITUDE ? ON S'APPRÊTE À REPARTIR SEUL AVEC SA GUITARE,  
UNE VESTE NONCHALAMMENT POSÉE SUR L'ÉPAULE, L'ÉTUI MAL FERMÉ LAISSE ALORS ÉCHAPPER UNE STRATOCASTER  
QUI VIENT DOULOUREUSEMENT EMBRASSER LE SOL, CERTAINEMENT PAS POUR LE BÉNIR. LE CHARISME RETOMBÉ À ZÉRO,  
ON COMMENCE DÉJÀ À IMAGINER LE COÛT DE LA RÉPARATION...



MusicAssur donne tous les trois ans des instruments totalement détruits à des écoles de lutherie afin d'entraîner les élèves à la réparation. Une bonne façon de leur donner une dernière vie.





**Alors ça, on peut se le permettre quand on a une bonne assurance et en croisant les doigts pour que l'assureur ne soit pas dans la salle.**

**A**u cours de nos différentes rencontres avec des musiciens amateurs et professionnels, il nous est souvent arrivé de mentionner, le cœur arraché, les petits et gros accidents qu'ont connu nos instruments. Notre matériel a une histoire à raconter, mais peu savent qu'il est souhaitable de les assurer pour être indemnisé en cas de bris ou de vol. Nous avons interrogé trois professionnels du secteur à ce sujet : Céline Courtoison, d'Adagio Assurance, Jean-Franck Grimaud de Music Assur et Sylvain Meistremann de Verspieren. Nous ne sommes pas rentrés dans le détail des contrats et tarifs, car chaque musicien est un cas particulier et nécessite du sur mesure, en revanche, nous avons trouvé intéressant de sensibiliser sur un sujet dont certains ignorent totalement l'existence ou s'estiment suffisamment couverts avec une assurance habitation.

#### **Les assurances visent-elles les particuliers ou uniquement les entreprises et les services publics ?**

Contrairement à un Smartphone ou un téléviseur, un instrument ne perd pas forcément de sa valeur et n'est pas à réduire à l'état de bien meuble dans le cœur de son utilisateur. Il mérite, à cet égard, un autre traitement. Comme nous l'explique Céline : « Adagio assurance s'adresse à la fois aux particuliers, aux écoles, aux conservatoires, aux luthiers, aux orchestres quand il y a des événements, et cela pour un ou plusieurs instruments. Nous assurons dans le cadre de l'habitation et à l'extérieur. Nous prenons alors en compte le périmètre géographique de déplacement. » Cette assurance est proche de Verspieren puisque Sylvain nous a confirmé assurer « aussi bien les professionnels que les amateurs, à la maison ou en extérieur, les parcs instrumentaux d'orchestres, d'opéras, conservatoire et école de musique. »

En revanche, Jean-Franck nous explique qu'en « dehors de leur contrat avec la CMF (Confédération Musical de France), Music Assur vise avant tout les particuliers qui souhaitent assurer leur instrument à hauteur de 20 000 €, qu'ils restent à la maison ou qu'ils voyagent. »

#### **On peut assurer un instrument, quelle que soit sa valeur ?**

Il est évident que l'on n'assure pas de la même façon un piano Bösendorfer à 200 000 € et une Stratocaster à 3 000 €, mais un instrument a aussi une valeur affective et l'on peut vouloir éviter des déconvenues pour du matériel à moins de 1000 €. Céline : « Adagio travaille avec les écoles et les conservatoires, les instruments prêtés sont parfois de toute petite valeur, nous les couvrons quand même.

Nous avons donc des contrats avec des parcs complets d'instruments et d'autres pour un seul modèle.

On assure en autonomie un instrument individuel jusqu'à 50 000 €, et les parcs instrumentaux jusqu'à 100 000 €. Au-delà de ces montants, on peut proposer également des garanties, on sera alors épaulés par notre porteur de risque. Mais ce sont des demandes très occasionnelles. »

De son côté, Sylvain confirme : « Verspieren assure tout type d'instrument et nous avons des fonctionnements différents selon les valeurs globales. Si on se base sur une seule guitare, la première tranche tarifaire est à moins de 600 €. Au-delà de 50 000 €, on ne fonctionne plus par tranche, mais par taux. »



**Un fieffé matou a sauté sur une harpe de concert à 25 000 € et a fait basculer l'instrument, nous a raconté Sylvain. 9 000 € de réparation, ça fait cher le saut de chat !**



**Est-ce que l'assurance rembourse les dommages aux personnes suite au lancer d'un instrument ? Comme on le précise, chaque assuré est unique et nécessite un devis adapté à ses besoins.**

**Les instruments ne sont-ils pas couverts par les assurances habitation ?**

Le premier conseil est de bien regarder son contrat. Un instrument est assuré à la hauteur des capitaux mobiliers déclarés, mais une assurance spécialisée offre des schémas de réparations et d'indemnisation spécifiques. De plus, si vous cassez votre guitare, à l'extérieur ou sous votre toit, une assurance habitation ne vous dédommagera pas plus qu'elle remboursera une télévision ou un smartphone après un mauvais geste. Enfin, comme le précise Sylvain : « l'assurance habitation applique des vétustés ou des valeurs à dire d'expert, mais celui en charge d'une assurance habitation est spécialisé dans le bâtiment, pas dans la lutherie. » En somme, l'assurance habitation n'est clairement pas suffisante pour couvrir un instrument.

**Qui se charge d'expertiser l'instrument ?**

Si vous avez eu le nez creux lors de l'achat ou si vous avez gardé un bon instrument plusieurs années en l'entretenant régulièrement, il a certainement pris de la valeur, ou n'en a pas perdu. Là encore, une assurance dédiée prend en compte ces singularités. Mais, pour cela, il faut qu'un expert intervienne... ou pas, cela dépend de l'assurance. Jean-Franck nous explique que ce qui fait foi est « La valeur d'achat. Et si vous avez un instrument plus ancien, vous pouvez estimer sa valeur par le biais que vous

souhaitez. Pour une guitare qui a plusieurs années, la facture est désuète. L'instrument peut avoir perdu totalement de sa valeur ou en avoir gagné. Nous fonctionnons alors par système de fourchettes. Si vous estimez que l'instrument vaut 3 000 €, vous l'assurez pour cette somme. S'il est détruit, il sera expertisé et indemnisé à sa juste valeur ». Du côté d'Adagio : « À partir de 3 000 €, on demande la facture d'achat ou une expertise qui se fait auprès d'un luthier ou d'un magasin de musique habilité à déclarer la valeur d'un instrument. Si vous gardez votre instrument de nombreuses années, c'est au choix du client de le faire à nouveau expertiser ». Sylvain nous précise : « Un orchestre fait appel à un luthier pour estimer l'ensemble des instruments. Mais il est récemment arrivé qu'un opéra demande à chacun de ses musiciens de faire estimer son matériel. Nous fonctionnons alors en valeur agréée, cela signifie que l'on vous indemnise à hauteur de la valeur qui aura été estimée par le luthier. »

**Vous assurez aussi contre l'usure du temps ?**

Cette fois, les réponses sont unanimes, avec un sourire courtois nous rappelant que ce n'était pas un appel au père Noël. Comme nous l'explique Céline : « Notre métier est d'assurer contre les aléas, il faut qu'il y ait eu un sinistre du type vol, casse ou perte... »

**Cyril TRIGOUST**

© JEAN-PIERRE SABOURET

**Jouer, c'est mieux quand tout est bien assuré.**

**Une assurance sur mesure contre le vol, la casse et les détériorations**



## **POURQUOI MUSIC ASSUR ?**

Parce que vos instruments méritent mieux qu'une assurance standard :



**DESTRUCTION /  
DÉTÉRIOTATION**



**CATASTROPHES  
NATURELLES**



**VOL PAR EFFRACTION  
OU VIOLENCE**



**ACCIDENTS &  
TRANSPORT**

**En 2 clics sur [www.musicassur.fr](http://www.musicassur.fr) :  
un devis, une couverture**

**Des tarifs à partir de 30€ par an adaptés à la valeur de votre instrument**



SUN

# SOLEIL NOIR

PAS BESOIN DE CHOISIR ENTRE COURTNEY LOVE ET ERIK RUTAN, NI ENTRE POWER TRIO ET ROBE À VOLANTS... KAROLINE ROSE SUN FAIT TOUT, À SA MANIÈRE. CHANTEUSE, GUITARISTE, COMPOSITRICE, PRODUCTRICE, ELLE REVENDIQUE UN SON QUI COGNE AUTANT QU'IL CARESSE, AVEC UN JEU TRÈS PERSONNEL, DEUX AMPLIS, PEU D'EFFETS... MAIS BEAUCOUP D'INSTINCT. RENCONTRE AVEC UNE ARTISTE QUI A PRIS SON TEMPS POUR SE DÉVOILER SUR UN PREMIER ALBUM, « KRYSMAL METAL », QUI SAIT POURQUOI, ET SURTOUT POUR QUI ELLE JOUE.



BRUTAL POP

**« Krystal Metal », c'est un album que tu as mis du temps à sortir. Volontairement ?**

**Karoline Rose SUN :** Oui, complètement. Je suis artiste indé, j'ai sorti deux EPs avant, et je voulais que l'album arrive quand j'aurais une vraie équipe autour. C'est mon bébé, je l'ai mûri, produit seule, de A à Z. Il y a des titres que je traînais depuis longtemps, que je voulais défendre dans de bonnes conditions, et d'autres que j'ai écrits sur la route. J'ai profité du confinement pour ciseler tout ça. Et j'ai écrit pas mal de choses sur la route aussi pour cet album, notamment le morceau *Krystal Metal* lui-même, d'ailleurs. Il est venu comme ça sur la route...

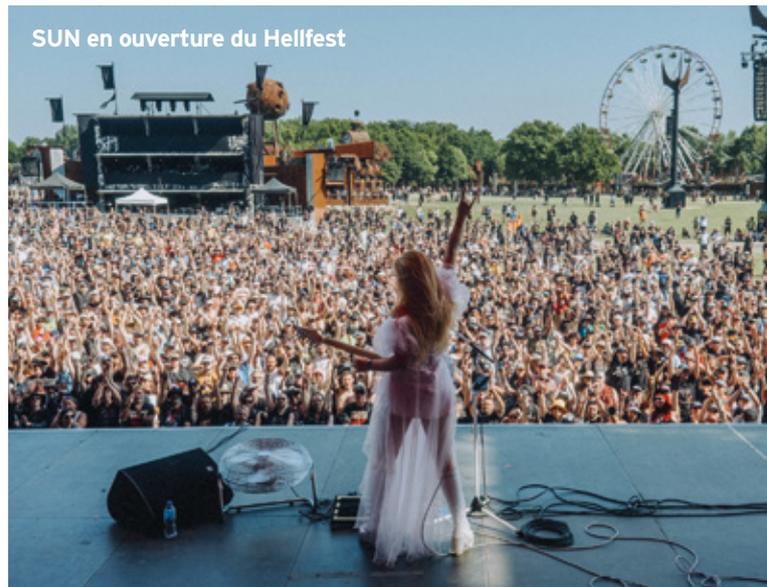
**Ce mélange, comme tu le définis si bien, de brutalité et de pop, tu l'assumes depuis toujours ?**

Oui, c'est même mon ADN. À 12 ans, j'étais en Forêt-Noire, au fin fond de l'Allemagne, seule avec ma mère. Elle était veuve et moi un peu sauvage, mais elle m'a toujours encouragée. J'avais la guitare de mon frère, des bouquins, et une obsession pour la main droite. C'est venu de là, avant même de savoir qui étaient James Hetfield ou Robb Flynn. Les gens ont toujours essayé de me faire choisir un camp. Mais quand un mec comme Andrew Scheps (Metallica, Beyoncé, Smashing Pumpkins...) t'écrit pendant le confinement pour te dire que tu dois produire toi-même, tu l'écoutes. Et tu fonces ! Il m'a trouvé sur Instagram. On a commencé à parler et c'est lui qui a mixé des titres sur mon deuxième EP et qui m'a dit : « *En fait, c'est toi qui dois produire et vas-y, c'est ton truc, fais-toi confiance...* » C'est génial ! Et c'est marrant parce que, tu vois, il a fait ça à l'œil, par passion.

**Pas de chance, au moment où tu te lances, effectivement, le monde s'arrête...**

Oui, le truc insupportable ! Un premier EP qui sort et, quelques mois après, tout s'arrête. En plus, j'étais en train de tourner un film avec Tony Gatlif à Arles et tout (« Tom Medina », pour lequel elle a signé cinq titres, NDR)... Mais boum, le confinement ! Et j'ai eu le covid quatre fois, tu vois... Alors que je suis triple vaccinée. Mais je les ai tous chopés. Ça a été une période difficile pour nous tous.

SUN en ouverture du Hellfest



**« QUAND UN MEC COMME ANDREW SCHEPS T'ECRIT PENDANT LE CONFINEMENT POUR TE DIRE QUE TU DOIS PRODUIRE TOI-MEME, TU L'ECOUTES. ET TU FONCES ! »**

**« J'AIME AUSSI LA POP OU LE ROCK, CA VA DE BLACK SABBATH JUSQU'AUX BEATLES, ABBA... CE SONT DES GENS QUI ONT ECRIT DE VRAIES CHANSONS. C'EST CE QUE J'ESSAIE DE FAIRE, MOI AUSSI. JUSTE DES PUTAINS DE CHANSONS. »**

**Une artiste seule à la guitare dans ce registre, ça ne court pas les rues...**

C'est mon instrument, c'est aussi comme ça que je chante le mieux. J'ai toujours composé à la gratte, et j'ai un jeu un peu chelou, entre metal rythmique et electro. J'imitais les arpégiateurs à la main. J'ai un power trio avec basse et batterie, c'est très organique. Si j'avais eu besoin d'un deuxième guitariste, je l'aurais pris. Mais là, ça marche comme ça, c'est naturel. Je suis franco-allemande, j'habitais en Forêt-Noire, en Allemagne, et il n'y a rien en Forêt-Noire ! Tout ce que j'avais, c'était la guitare metal. Parce qu'en fait j'avais accès à la guitare de mon frère. J'avais plein de livres, des méthodes de guitare metal, mais, en fait, j'ai une main droite, c'est ça

**Une guitare UniCut sur mesure.**



ma spécialité. Donc j'ai vraiment tout de suite été sur la main droite, la main droite, la main droite ! J'ai développé ce jeu et, en même temps, j'étais quand même encore une petite fille. J'écrivais des chansons, des petites chansons. Avant, c'est vrai, ça a commencé par Courtney Love, ou encore L7, avec Donita Sparks, la meuf de Kitty (Kathryn-Leigh Beckwith)... Et, ensuite il y a Robb, Flynn, Machine Head, jusqu'à Erik Rutan, Hate Eternal... De l'autre côté, j'ai aussi la culture At the Drive-in, cette approche un peu indie ou Sleater-Kinney... Ça a créé un peu des choses hybrides. Je ne me disais pas que c'était étrange ou pas. C'était comme ça, jusqu'à ce qu'on me le fasse remarquer. Et pendant des années, là, on me disait : « Ouais, faut choisir ! » Et ce truc de power trio, d'avoir un bassiste et un batteur avec moi, c'était assez évident (Bassem Ajaltouni, basse, claviers, Loris Larosa, batterie, NDR). Je me suis dit : « Mais oui, ça marche tout seul ! » Et si j'avais eu un besoin d'un autre guitariste, je l'aurais ajouté.

**Tu as aussi fait de la scène dans un tout autre registre...**

Oui. Avant de vivre de ce projet, il fallait bien manger. J'ai chanté dans « 1789, Les Amants de la Bastille », au Palais des Sports, tous les soirs. Et j'ai joué Édith Piaf dans une comédie musicale (« Piaf »). Grâce à elle, j'ai fait mes heures, appris la scène, appris le métier. J'ai même repris *Jezebel* sur scène, un hommage. Il y a Anna Calvi qui l'avait faite aussi. Piaf m'a fait vivre, au sens propre. Et j'assume totalement, parce que c'est quelque chose qui m'a appris le métier et tout. Mais, ce n'est pas du tout la même façon de chanter et de jouer.

**En parlant de reprises, ça peut donner quoi ?**

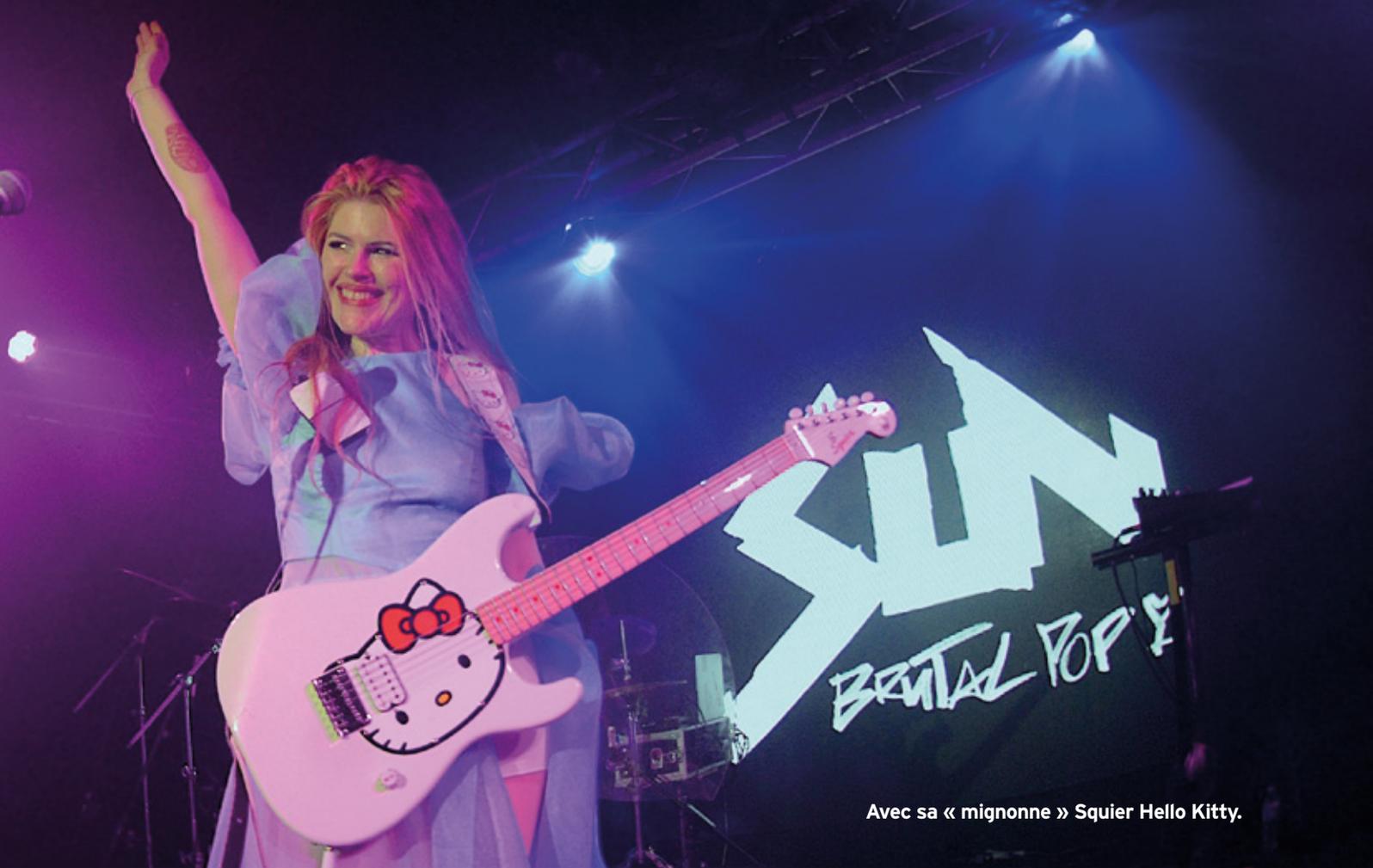
Toujours. *Survivor* de Destiny's Child, *I Follow Rivers* de Lykke Li. J'aime les chansons, peu importe le style. J'ai un respect énorme pour Lady Gaga, pour sa culture rock, son amour du metal. Comme moi, j'aime aussi la pop ou le rock, ça va de Black Sabbath jusqu'aux Beatles, ABBA... Ce sont des gens qui ont écrit de vraies chansons. C'est ce que j'essaie de faire, moi aussi. Juste des putains de chansons.

**Et le look pas vraiment rock and roll et encore moins death metal, c'est un parti-pris, j'allais dire militant, ou juste toi ?**

Juste moi. À 5 ans, je faisais des crises pour aller à l'école en robe. J'ai toujours eu cette « direction artistique », ce n'est pas réfléchi (rires). Ma mère n'en pouvait plus, parce que je leur faisais des crises de nerfs. J'étais là : « Moi, je vais à l'école comme ça ! » Je n'aime pas l'affrontement, je suis douce, mais j'ai du caractère. Et pourquoi je vais me mettre avec un jean ? Comme Courtney Love, qui assumait tout, moi, j'aime ça, les licornes, le rose... Et Erik Rutan en même temps. Ça choque ? Tant pis.

**Parle-nous de tes guitares, notamment de cette UniCut que tu as entre les mains...**

Alors ça, c'est une histoire géniale. À la base, je suis avec Fender qui m'envoie des guitares, mais ce n'est pas un contrat exclusif. Ils me fournissent des grattes qui me correspondent. Donc, en général, chez eux c'est les Telecaster Deluxe, avec



Avec sa « mignonne » Squier Hello Kitty.

les gros micros, pour avoir vraiment le lard et tout ça. Et ils m'avaient notamment envoyé la American Pro II Deluxe et c'était très bien. Mais un jour, je suis en tournée à Munich. Et là il y a un gars qui m'aborde : « *Bonjour, moi, je suis luthier.* » Je lui réponds : « *Ok, bien sûr, quoi d'autre ?* » Et il me dit : « *Je te fais la guitare que tu veux !* » Je lui dis : « *C'est combien ? Moi, je n'ai pas trop les moyens... Je suis chez Fender, je ne vais pas m'acheter des grattes. Je suis bien là où je suis, tu vois ?* » Il me dit : « *Non, non, mais je te la fabrique. J'adore ce que tu fais, je te fais ça gratos !* » Je réplique : « *Ok, alors d'abord je suis mariée et tout* (rires). » Et le gars, Florian, insiste : « *Ben, vas-y, regarde...* » Donc j'ai regardé un peu ce qu'il faisait et j'ai vu qu'il était dans la place, il faisait des salons de guitares et tout ça. Et il a fini : « *Je te fais ta guitare, je te l'envoie.* » Je lui ai dit un peu tout ce que je voulais. Il a conçu ma guitare et on l'a présentée ensemble au Salon de la guitare à Mannheim, le Guitar Summit, l'année dernière. Donc j'étais trop fière, je n'y croyais pas. Ce gars, il m'a vraiment fait ma gratte parce qu'il a kiffé ce que je fais. Une guitare assez légère avec tout ce que j'aime, pas beaucoup de potards, une touche très agréable, un manche très confortable, des micros doubles qui sont très près des cordes, parce que j'ai besoin d'avoir du high gain. Sinon, j'ai quand même des belles guitares custom, et quelques jolis bébés. Mon tonton, Mick Piellard, a joué un petit temps dans Ange et il m'a légué quelques grattes. Dont une super Strat Squier... Mais UniCut, c'est mon bébé de live. Depuis, ils ont fait des Squier Hello Kitty, chez Fender et ils m'en ont envoyé une, là. Bon oui, elle est jolie. C'est le look, c'est mignon (rires)...

#### On termine ce tour d'horizon matos avec tes amplis et effet ?

Sur scène, j'ai deux amplis : un Line 6 Spider 112 pour le tranchant metal, et un Hughes & Kettner Tube 50 pour

le rock plus nuancé. Je cherche un équilibre, un son qui respire. Côté effets, alors, là, c'est le strict minimum. En live : RC Booster (Xotic Effects), POG (Micro POG Electro Harmonix) et basta. Pas de delay, pas de reverb. En studio, je joue dans trois amplis en simultané, dans des pièces différentes. Pas trop d'overdubs, je veux que ça sonne live, direct. C'est du brutal pop, pas un plan marketing.

#### Effectivement, ton son reste accessible, on pourrait même dire qu'il peut convaincre un public assez large...

C'est ce qu'on me dit souvent. Aux États-Unis, on trouve ça « mainstream et indie à la fois ». En France, on me reprochait que ce soit... justement ça ! Mais j'ai arrêté de calculer. Mon public est à mon image : multiple, ouvert, un peu cour des miracles. Des enfants en robe de princesse, des metalleux en T-shirt Hate Eternal, des filles en mode licorne... J'adore ça ! Un jour, quelqu'un m'a dit : « Ouais, c'est quoi ce truc de marketing Brutal Pop ? » Et j'ai répondu : « *Non, mon label c'est moi et mon manager (Bassem), on est que deux. Ce n'est pas un truc de marketing.* »

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

## HEADBANG & DÉBOITAGE

À force de headbanger sur des guitares trop lourdes, Karoline s'est déjà déboîté l'épaule en concert. « *C'était sur une ESP, j'ai fait un geste trop large... tout est parti.* » Depuis, elle fait attention au poids de ses guitares, surtout en tournée. Son modèle UniCut est pensé pour ça : équilibré, léger, fait pour encaisser la scène où elle bouge beaucoup, sans passer par les urgences.

# DANS L'OMBRE DE RORY

21<sup>e</sup> RORY GALLAGHER

INTERNATIONAL TRIBUTE FESTIVAL

BALLYSHANNON — 29 MAI/1<sup>er</sup> JUIN 2025

IL Y A DES FESTIVALS QUI CÉLÈBRENT UNE ÉPOQUE, D'AUTRES UNE SCÈNE... ET PUIS IL Y A BALLYSHANNON, CE PETIT COIN DE DONEGAL D'OÙ EST PARTI UN MYTHE. CHAQUE ANNÉE, FIN MAI, DÉBUT JUIN, LE VILLAGE NATAL DE RORY GALLAGHER SE TRANSFORME EN PARADIS DU BLUES ROCK. MAIS CETTE ÉDITION AVAIT UNE RÉSONANCE PARTICULIÈRE : TRENTE ANS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS LA DISPARITION DE RORY, LE 14 JUIN 1995. ET POURTANT, SA MUSIQUE N'A JAMAIS SEMBLÉ AUSSI VIVANTE.



**D**u Donegal Centre aux pubs, en passant par la grande scène sous chapiteau, tout vibre au son de toutes les formes de musiques que l'Irlandais à la Stratocaster a explorées. Le public ? Une foule bigarrée, entre vétérans en jeans usés, jeunes fans qui n'étaient pas nés en 1995, et guitaristes en pèlerinage. Car ce festival est aussi une sorte de rendez-vous électrique « tout public ». Pas besoin d'idolâtrer, juste d'aimer Rory pour ce qu'il a toujours été : l'un des musiciens plus intègres, des plus habités de l'histoire. Côté scène, Jimmie Vaughan a été accueilli comme un prince, entre émotion et classe texane. Johnny Gallagher, lui, jouait à domicile, en terrain conquis, mais toujours habité. Nine Below Zero a balancé un set tendu, nerveux, comme à ses plus grandes heures, avec Mark Feltham au chant et à l'harmonica en fusion (longtemps complices de Rory). Rejoint par le chanteur de The Answer, Cormac Neeson, Pat McManus est resté fidèle à lui-même : généreux, précis, virtuose, mais sans frime. Le Zac Schulze Gang a fait parler la poudre avec une énergie brute et contagieuse, une sorte de punk du blues. Et les musiciennes étaient à l'honneur, notamment le Gráinne Duffy Band (rejointe par Mary Stokes et Brian Palm), ou encore la fouguese Vanja Sky, bien décidée à bousculer les habitudes, invitant notamment son ancien professeur de guitare venu de Croatie comme elle. Sans oublier les excellents Français de Frank, menés par Élise Lounici, dignes représentants tricolores venus partager leur passion dans un esprit très Rory : sincère, sans calcul, et amplifié juste ce qu'il faut. Le groupe de Charente-Maritime a été adopté par l'Irlande depuis sa participation l'an dernier (en interview dans le prochain numéro de GuitarPart). Notamment grâce à eux, mais aussi avec quelques

Pat McManus, Zac Schulze, Gerry McAvoy, Johnny Gallagher (de gauche à droite).

**CHAQUE ANNÉE  
LE VILLAGE NATAL DE  
RORY GALLAGHER  
SE TRANSFORME EN  
PARADIS DU  
BLUES ROCK**

Jimmie Vaughan.



Vanja Sky.





formations dont les membres semblaient avoir fait le mur du collège pour être présents, la moyenne d'âge a largement baissé cette année. Ceux qui sont jeunes depuis beaucoup plus longtemps, grâce à la musique, ne se sont toutefois guère plaints de cette nouvelle concurrence. Sur la bonne vingtaine de scènes petites ou grandes, au fond des pubs, dans les impasses ou les arrière-cours, il y avait de toute façon de la place pour tout le monde. Dans un pays qui a tant souffert de ses divisions au cours des siècles passés, c'est un véritable message de paix et d'harmonie qui se dégage à chaque instant. Même si la pluie s'est parfois invitée à la fête, rien n'a altéré la chaleur humaine de ces quelques jours hors du temps. Ballyshannon n'a ni

**RIEN N'A ALTÉRÉ  
LA CHALEUR  
HUMAINE  
DE CES QUELQUES JOURS  
HORS DU TEMPS**

l'ampleur ni les moyens des grands rendez-vous européens, mais il a ce que beaucoup ont perdu : une âme. La célébration s'est terminée en apothéose avec une assemblée de musiciens réunis sous la bannière Rory Gallagher All Star Band (Gerry McAvoy, Brendan O'Neill, Pat MacManus, Jimmie Vaughan, Zac Schulze, Johnny Gallagher, Davy Knowles, Gráinne Duffy, Seamie O'Dowd et David Cowan...). Certes, on a entendu des dizaines de fois *Philby*, *A Million Miles Away*, *Daughter Of The Everglades*, *Tattoo'd Lady*, *Moonchild*, *Bullfrog Blues* ou l' incontournable *Shadow Play*... Mais on pourrait les entendre mille fois de plus, personne à Ballyshannon ne s'en plaindrait. 🎸

**Jean-Pierre SABOURET**



Frank.



Nine Below Zero.



Amos Moses.



Rory Gallagher All Star Band.



En ouverture de Queen Extravaganza, La Seine Musicale, Boulogne-Billancourt le 6 mars 2025.

## ELECTRIC PYRAMID

# APRÈS LA REINE, L'ARÈNE

ILS ONT CÔTOYÉ DE PRÈS LA COURONNE, JOUÉ DANS L'OMBRE DE QUEEN EXTRAVAGANZA, ET GRANDI DANS L'ORBITE D'UN MYTHE. MAIS LES MEMBRES D'ELECTRIC PYRAMID NE SE CONTENTENT PAS D'UN RÔLE D'HÉRITIERS. EN STUDIO COMME SUR SCÈNE, ILS BÂTISSENT LEUR PROPRE ROYAUME, À COUPS DE RIFFS RACÉS, DE MÉLODIES CISELÉES ET D'ÉNERGIE BRUTE. « LION », LEUR DEUXIÈME ALBUM, POSSÈDE LA CLASSE DES GRANDS. NOUS AVONS RENCONTRÉ OL BEACH, VOIX, GUITARE ET ÂME DU PROJET, ENTOURÉ DE SES DEUX REDOUTABLES FINES LAMES : LINUS TAYLOR (PASSÉ CHEZ BRYAN FERRY) ET FABIO ZINI. UNE HISTOIRE DE MEUTE, DE PASSION ET D'INSTINCT.



**Sur la pochette de « Lion », comme dans les documents de presse, Ol, tu es clairement mis en avant. Mais Electric Pyramid, c'est un vrai groupe, non ?**

**Ol Beach :** Ah là, c'est le label qui a voulu ça. Pas nous. Ils tenaient à ce genre de visuel, alors j'ai fini par dire OK. Mais qu'on soit clair : Electric Pyramid, ce n'est pas le Ol Beach Band déguisé. C'est un vrai groupe. Point.

**Sur l'album, aucun morceau ne ressemble à un autre. C'est très varié, presque impossible à classer. C'était l'idée ?**

**Ol Beach :** Oui, complètement. J'ai toujours été un immense fan de Queen, et ce que j'aimais chez eux, c'est justement cette liberté. Un groupe peut faire ce qu'il veut, tant que c'est bon. Il n'y a pas de raison d'être enfermé dans un genre. Chez Queen, tu pouvais passer d'un titre de heavy rock à une ballade, sans que ce soit choquant. J'ai grandi avec cette idée que la créativité ne doit pas forcément se limiter à une case. Chez

nous, c'est pareil. Les membres du groupe sont très portés sur les guitares, et moi j'ai appris la musique au piano, donc j'apporte d'autres choses, des morceaux plus cinématiques, des climats différents. C'est pour ça que l'album est si éclectique : chacun amène ses envies, ses influences, mais on fait avant tout ce qu'on aime. Même pour Queen, ça n'a pas été simple au départ. Il leur a fallu trois albums pour être vraiment acceptés, parce qu'ils étaient justement entre deux mondes : quelque part entre Led Zeppelin et David Bowie. Trop inclassables, mais c'est ce qui les rendait fascinants.

**Linus Taylor :** Oui, on n'en est qu'à notre deuxième album, donc on a encore un peu de marge alors ! Enfin... en théorie. Parce qu'aujourd'hui, on ne te laisse plus vraiment le temps.

**Ol Beach :** Exactement. C'est dommage, mais c'est comme ça aujourd'hui. L'industrie va beaucoup plus vite. Comme tout le reste d'ailleurs. On a accéléré à tous les niveaux, en tant qu'humains aussi, je crois.



Linus Taylor en mode old school avec sa Les Paul Classic.



**Justement, il vous a fallu du temps pour réaliser cet album, le précédent remontait à 2021, même s'il y a eu un EP entretemps...**

**Oi Beach :** Pas mal de temps, en fait. On l'avait terminé une première fois... Et j'ai perdu les masters. La grosse galère.

**Fabio Zini (en riant) :** Aïe !

**Oi Beach :** Je les avais sur deux SSD, un disque principal et une sauvegarde, mais ils étaient dans le même sac. J'ai perdu le sac. Donc tout a disparu. J'ai dû appeler les autres pour leur dire : « Bon, les amis, on a un petit souci... » On a tout dû réenregistrer. On avait deux options : abandonner ou repartir de zéro en essayant de faire encore mieux. On a choisi la deuxième. Et on a bien fait.

**Comment s'est faite la répartition des rôles à la guitare dans le groupe ? Deux guitaristes, ce n'est pas toujours simple à équilibrer...**

**Linus Taylor :** Fabio nous a rejoints pour les concerts, et on bosse aussi ensemble sur d'autres choses. Aujourd'hui, on a trouvé une forme d'équilibre. C'est devenu assez naturel : « OK, tu prends ça, je prends ça. » Ça s'est installé avec le temps, chacun a sa place. Et puis, disons qu'on a tous un petit bagage « old school »... ça aide à se comprendre sans trop parler. Tu peux avoir un groupe avec un seul guitariste



En répétition au Studio Bleu, Paris, avant le concert du Café de la Danse du 23 mai 2025.

qui fait tout, dans l'esprit Hendrix ou Van Halen, façon power trio. Mais j'ai toujours pensé que le son gagnait en profondeur quand tu en as deux. J'ai même joué dans des groupes à trois guitaristes... et c'est franchement fun. Il se passe plein de choses. Dans notre configuration actuelle, je joue sur une Les Paul, et Fabio sur une Fender Jazzmaster. Du coup, ça crée naturellement une complémentarité : les sons clairs, brillants, très définis, c'est clairement son terrain. Il excelle là-dedans. De mon côté, je suis plus à l'aise avec les textures un peu plus épaisses, plus rock. On se répartit les rôles en fonction du grain et de l'intention. Et ça fonctionne vraiment bien.

**Fabio Zini :** En tant que dernier arrivé dans le groupe, j'ai trouvé très facile de trouver ma place, notamment avec Linus. L'équilibre s'est fait naturellement. Ce n'est pas seulement une question de guitare ou de style, bien que chacun a son registre, son sweet spot comme on dit. C'est aussi – et peut-être surtout – une question de personnalité. Et ça vaut pour les autres membres du groupe aussi : l'alchimie humaine joue autant que le son.

**Vous jouez malgré tout, tous les deux avec le même multi-effet, non ?**

**Linus Taylor :** Oui, on utilise tous les deux ces petites merveilles de Neural DSP Quad Cortex en ce moment. C'est sans doute ce qui se fait de plus puissant en matière d'effets guitare. Tu changes complètement de son avec une simple pression sur un switch. Alors qu'avec un pedalboard classique, il faudrait presque être danseur professionnel de claquettes pour faire la même chose en live... Et là, tu peux me citer !

**Même avec un Quad Cortex, il faut quand même quelques bons amplis derrière, non ?**

**Linus Taylor :** Absolument. J'ai ramené mon Fender Reverb du début des années 90, un ampli superbe pour le studio. C'est le même modèle que Jeff Buckley a utilisé pour

## L'ALBUM EST SI ÉCLECTIQUE : CHACUN AMÈNE SES ENVIES, SES INFLUENCES MAIS ON FAIT AVANT TOUT CE QU'ON AIME.

enregistrer « Grace », enfin, pas exactement le sien, mais la même série. Il a un clean exceptionnel, plusieurs canaux, différentes lampes... Tu peux vraiment en tirer beaucoup. Et puis on a une belle collection sur place : des Hiwatt, des Fender Supersonic, quelques Marshall, un Blues Junior, et un Cornell Tweed, qui rappelle les Fender Tweed 20 watts. Il a ce grain typique, très recherché, à la fois chaud et nerveux.

**OI Beach :** Oui, on a aussi un Deluxe. Ce qui est vraiment un luxe, justement, c'est de pouvoir tout pousser à fond sans contrainte. Là, tu retrouves le vrai son, brut et vivant.

**Vous parliez tout à l'heure d'un bon équilibre Gibson/Fender dans le groupe. Mais racontez-moi un peu plus précisément votre rapport à vos guitares...**

**Fabio Zini :** Comme on le disait plus tôt, OI nous a laissé une liberté totale sur le choix des guitares. Du coup, on a tous amené notre propre son, en lien direct avec nos instruments. Moi, j'ai toujours été plutôt un gars Fender. J'adore les Gibson, bien sûr, mais j'ai principalement joué sur des Fender. Au fil des années, j'ai acheté et revendu pas mal de guitares, histoire d'explorer des sons différents. Et je suis finalement tombé sur cette Jazzmaster Original 60 s, une réédition bleue vraiment chouette. Pour moi, elle fait parfaitement le job. C'est une guitare au son vintage, mais avec un confort de jeu moderne. Elle a ce feeling en plus, ce petit truc qui me permet de jouer tout ce que je veux, sans contraintes. Et puis, elle a ce fameux twang typique de la Jazzmaster...

**Linus Taylor :** Moi ? Très simple : Gibson, Gibson et encore Gibson. Principalement des Les Paul, ou encore une 335. Ça me va, je ne cherche pas beaucoup plus loin, même si j'ai aussi des Fender, Telecaster, principalement. Mais, pour la tournée, je n'ai pris que ma Les Paul Classic de 2005, issue d'une série assez limitée, inspirée des modèles 1959–1960. Elle possède ce son bien charnu qui colle à merveille. J'ai aussi une 335 à la maison, une Custom Shop de 1984. Franchement, j'aimerais bien la sortir en tournée. Mais c'est le genre de guitare que j'espère pouvoir transmettre un jour à mes petits-enfants... s'ils s'y intéressent un minimum, évidemment. Donc, pour l'instant, je préfère éviter de la casser sur la route. La Les Paul fait parfaitement le job, elle couvre tout ce dont j'ai besoin. Et en back-up, j'utilise une très chouette SG que je pique à OI. Elle est idéale, surtout pour équilibrer le volume sur scène. 🎸

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET



« Lion » deuxième album d'Electric Pyramid.

# GES

GUITARE EN SCÈNE

16 AU 19.07

2025

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

**DREAM THEATER · SANTANA**

**SATCHVAI BAND** (FEAT. JOE SATRIANI & STEVE VAI)

**SIMPLE MINDS · STEREOPHONICS**

**DYNAMITE SHAKERS · EAGLE-EYE CHERRY**

**GUITAR NIGHT PROJECT · MATTEO MANCUSO**

**NADA SURF · NIK WEST · ORIAN THI**

**STORM ORCHESTRA · WOLFMOTHER**

**CHEY'N'SHINERS · ROSALY · YOUNGER SPIRIT**

INFOS & BILLETTERIE SUR  
[WWW.GUITARE-EN-SCENE.COM](http://WWW.GUITARE-EN-SCENE.COM)



See TICKETS [ticketmaster](https://www.ticketmaster.com)



## PATRICK RONDAT - PARTIE 1 : L'ALBUM

# L'ESCAPE FRANCHI

LE MOINS QUE L'ON PUISSE DIRE, C'EST QUE FUT UN LONG ET DIFFICILE PARCOURS, PLUS DE 20 ANS APRÈS « AN EPHEMERAL WORLD », PATRICK RONDAT LIVRE ENFIN SON SIXIÈME ALBUM SOLO, « ESCAPE FROM SHADOWS », ET LA RÉUSSITE EST TOTALE.



**Salut Patrick, comment vas-tu ? Enfin délivré d'un sacré fardeau, non ?**

**Patrick Rondat :** Très bien, merci. J'ai d'excellents retours pour l'instant, ça se passe plutôt bien.

**J'ai vu passer deux ou trois interviews, et même bien plus, il y a déjà pas mal de réactions...**

Oui, ça a réagi assez vite, bien plus que ce que j'imaginai. Mais tant mieux.

**Ça te rassure sur un point, contrairement à tant de musiciens, après aussi longtemps sans un album, tu étais visiblement très attendu...**

Finale, oui. Et c'est assez touchant. Parce que, après vingt ans sans sortir d'album studio, on aurait très bien pu m'oublier. Le fait que ce ne soit pas le cas, ça veut dire qu'il reste quelque chose. C'est rassurant, surtout dans une période où tout devient éphémère, où tout va très vite.

Je prends un peu le contre-pied de cette tendance avec un album entier, à l'heure où beaucoup pensent que le format même de l'album ne sert plus à rien, qu'il faut juste sortir des titres un par un. Je trouve au contraire que c'est une démarche positive, et je suis heureux que le public le perçoive ainsi.

**Alors voilà, comment j'ai écouté ton album, d'abord librement, sans a priori, juste comme ça, en me laissant porter. Évidemment, comme je te connais depuis un certain temps - même un peu plus qu'un certain temps -, je n'ai pas été surpris : c'est du Rondat, sans conteste. Et puis, après cette première écoute, je me suis dit : tiens, je vais retourner aux débuts, comparer un peu. Et mis à part la production, peut-être...**

Je pense que mon jeu a quand même pas mal évolué. Bien sûr, je reste moi-même, même sur ce dernier album, on retrouve ma patte, ça, c'est évident. J'ai posé certains éléments il y a longtemps, et ils sont toujours là. Mais il y a eu des changements. Par exemple, il y a beaucoup moins de plans néoclassiques qu'avant. J'ai aussi exploré des choses que je n'avais jamais abordées jusqu'ici. Sur ce disque, il y a deux morceaux en mode lydien, un mode que je n'avais quasiment jamais utilisé sur mes précédents albums. Il y a aussi cette rythmique en arpèges au son clair dans *Invisible World*, assez groovy, que je n'avais jamais faite auparavant. Le morceau lui-même a quelque chose de plus fusion, avec même une fin un peu prog 70's - ce n'est pas un terrain où j'étais allé jusqu'ici. Donc, oui, mon jeu lead, mon phrasé ont évolué. Après, je fais attention à ne pas me laisser influencer par les effets de mode. Je ne vais pas soudain me mettre au jazz ou ajouter des cordes parce que c'est tendance. Je pense que ce serait une erreur, et surtout, je n'en ai pas envie. On appartient à une génération, à une esthétique. Vouloir courir après une mouvance quand on a déjà des décennies de guitare derrière soi, c'est compliqué. Quand tu joues depuis quarante ans, ton jeu devient une seconde nature. Il y a des choses qu'on ne peut plus - et qu'on ne doit pas - remettre en cause. Et franchement, ce serait idiot de le faire.

Ovation pour Patrick en mode acoustique.



**« JE RESTE MOI-MÊME, MÊME SUR CE DERNIER ALBUM, ON RETROUVE MA PATTE, ÇA, C'EST ÉVIDENT. J'AI POSÉ CERTAINS ÉLÉMENTS IL Y A LONGTEMPS, ET ILS SONT TOUJOURS LÀ. MAIS IL Y A EU DES CHANGEMENTS. »**



Avec les amis Pat O' May, Ron « Bumblefoot » Thal.



**C'est peut-être le moment de le rappeler, parce que je n'ai pas vu tant de gens insister là-dessus : tu as été un véritable précurseur. Tu t'es lancé dans cette aventure instrumentale à une époque où, franchement, il n'y avait pas grand monde. On n'avait même pas encore « Surfing With The Alien » de Satriani...**

Alors, je ne me considère pas comme un précurseur, mais je fais clairement partie des premiers à m'être engagé dans cette voie. En fait, je pense qu'il y a eu toute une génération de guitaristes – dont je fais partie – qui ont commencé à écouter autre chose que le metal pur et dur. On a découvert Di Meola, Holdsworth, un peu de jazz-rock, de fusion... Et quand je vois ce que jouaient des gars comme Tony MacAlpine, Vinnie Moore ou d'autres de ma génération, je m'aperçois qu'on a tous écouté les mêmes disques à la même époque. Il y a eu ce mélange assez unique entre le côté classique et hard rock de Ritchie Blackmore, l'influence de Malmsteen – avec son approche plus néoclassique, héritée aussi bien de Blackmore que d'Uli Jon Roth – et en même temps des plans très clairement inspirés de Di Meola dans ses débuts... On baignait dans cette hybridation. Donc, non, je ne dirais pas que j'étais un précurseur, mais disons que j'étais dans le premier convoi.

**Avec la cassette que tu m'avais donnée à l'époque. C'était quelles années, 1986, 1987 ?**

Oui, avant, le tout premier album que j'ai enregistré, c'était avec The Element. Il est sorti en 1983 ou 1984, et, pour être honnête, ce n'était pas un chef-d'œuvre. Mais, si tu écoutes bien, il y a déjà un ou deux solos où l'on reconnaît mon jeu, ma manière de phraser. Mon style était déjà là. Pour différentes raisons, ça ne s'est pas concrétisé à ce moment-là dans une voie instrumentale : le projet a glissé vers quelque chose de plus rock varié. Mais dès 1983, j'avais cette approche, ce type de jeu. C'était déjà en moi.

**Voilà, donc, tu n'étais vraiment pas à la bourre...**

Non, c'est vrai. Après, dans mon évolution, j'ai quand même été attentif à ce qui se faisait autour. Sur le premier album, il y avait encore des plans qui pouvaient rappeler Malmsteen ou d'autres, le côté micro grave, mineur harmonique, ce genre de choses. Mais j'ai peu à peu épuré tout ça. J'ai justement cherché à me détacher de ce qui pouvait trop évoquer d'autres guitaristes. Par exemple, j'ai opté pour des solos intégralement en aller-retour, très stricts, ce qui a contribué à façonner un jeu plus personnel. J'ai aussi privilégié le micro aigu. Je m'étais rendu compte que 80 % des guitaristes de metal passaient systématiquement sur le micro grave dès que ça allait vite. Ce n'était ni mieux ni moins bien, mais c'était un moyen pour moi de me démarquer, de prendre une autre direction. Et puis, petit à petit, j'ai travaillé sur mon timbre, sur la sonorité même de l'instrument. Pas seulement au niveau des effets ou de l'ampli, mais vraiment de manière acoustique, dans la manière de faire sonner la guitare. C'est un travail de longue haleine, mais je pense qu'on en perçoit les résultats sur « Escape From Shadows ».

**Cet album n'a pas seulement été complexe à réaliser : il a failli ne jamais voir le jour. Entre les premières ébauches d'écriture, les débuts d'enregistrement... et sa sortie aujourd'hui, il s'est passé un sacré bout de temps.**

Oui, c'est un très long processus, pour plusieurs raisons... Il y a eu pas mal d'épreuves personnelles, des passages compliqués dans ma vie privée qui ont créé des coupures, des blancs, des périodes de doute. Il m'est arrivé très souvent de penser que l'album ne sortirait jamais. Encore, il y a deux ans, je n'étais pas certain d'y arriver. Et puis, à un moment, les choses se sont un peu débloquées. Mon pote

## « J'AI TOUT MIS, COMME JE LE FAIS TOUJOURS. CE QUI NE ME PLAÎT PAS, JE LE JETTE. CE QUI ME PLAÎT, JE LE GARDE, ET ÇA FINIT SUR L'ALBUM. »

Pascal Vigné m'a proposé de venir enregistrer des guitares chez lui. Ça a relancé quelque chose. Ensuite, le Covid est arrivé. Comme tout le monde, je me suis retrouvé confiné, et on est partis à la campagne. Là, je me suis dit : « *Bon, au moins, je vais enregistrer toutes les guitares, comme ça, ce sera fait.* » Je n'avais rien d'autre à faire, donc je m'y suis mis sérieusement. J'ai terminé toutes les parties de guitare de l'album à ce moment-là, sans trop savoir ce que j'en ferai. Mais au moins, c'était enregistré.

### Je m'en souviens très bien. On était au Forum de Vauréal, pour un concert qui n'a pas eu lieu à la dernière minute...

Exactement. On était en pleine tournée, tout était calé... et là, on nous annonce que tout est annulé. Du jour au lendemain. Alors on est partis à la campagne, et j'ai dit à tout le monde : « *Moi, je vais finir mes guitares.* » C'est ce que j'ai fait à ce moment-là. Mais ensuite, ça a encore pris du temps. Il a fallu que Manu (Martin) trouve un créneau pour finir les claviers – et il a fait un super boulot, vraiment. Après ça, on a dû réfléchir à la suite. Est-ce qu'on garde les prises ? Est-ce qu'on réenregistre certaines guitares ? Il fallait aussi décider de la production. Est-ce que je sortais l'album moi-même ? Est-ce que je cherchais un label ? Et puis, un jour, Vercords m'a contacté par l'intermédiaire de mon tourneur, Phil. On a eu un rendez-vous, Mehdi (El Jaï) était très motivé à l'idée de sortir l'album. J'ai signé en me disant : « *Voilà, cette fois c'est bon, il va enfin voir le jour.* » Après ça, on a eu un moment où on avait du temps... puis plus du tout ! Il a fallu accélérer un peu pour boucler tout dans



les délais. Mais, au final, je suis très heureux d'avoir pu aller jusqu'au bout.

### Donc, tu as vraiment tout mis dans cet album ? Il ne te reste rien sous le coude ?

Rien du tout. J'ai tout mis, comme je le fais toujours. Ce qui ne me plaît pas, je le jette. Ce qui me plaît, je le garde, et ça finit sur l'album. Entre le moment où j'ai terminé « *Escape From Shadows* » et aujourd'hui, je n'ai rien composé. Si je devais faire un nouvel album demain, je partirais de zéro. Page blanche. Mais c'est toujours comme ça chez moi. Il y a juste un morceau, à l'époque, qui devait être sur « *Amphibia* », sur lequel Michel Petrucciani est venu jouer, et qui avait été composé plus tôt. Mais, en dehors de ça, je repars à chaque fois de rien. C'est aussi pour ça que je tiens au format album. J'aime cette idée de cycle complet, de quelque chose qui commence et qui se termine. Et en plus, je me suis interdit de composer quoi que ce soit d'autre tant que celui-ci n'était pas sorti. Parce que je me connais : si j'avais commencé à écrire de nouveaux morceaux, j'aurais fini par trouver les anciens moins bons, ou datés... Et du coup, l'album ne serait jamais sorti. Donc j'ai préféré ne rien faire, attendre que ça sorte. Et je m'étais dit : s'il ne sort pas, tant pis, il n'y aura rien d'autre. Mais au moins, je ne remettrai pas tout en question. 🎸

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

Dans le prochain numéro, la suite avec le matos de Patrick et ses aventures avec *Guitar Night Project* ou autre...

## GAËLLE EN RENFORT

Seule exception à un album purement instrumental, le morceau *Now We're Home* est enluminé par la voix de Gaëlle Buswel, amie de longue date de Patrick. Sur YouTube on retrouve notamment le tandem au Pacific Rock de Cergy il y a une dizaine d'années, sur une reprise toute en finesse de Bryan Adams, *Everything I Do...*

« Gaëlle, je la connais depuis longtemps. Ce morceau, je ne comptais pas le garder : en instrumental, il ne fonctionnait pas. Mais en l'imaginant chanté par elle, tout a pris forme. Je l'ai donc entièrement repensé : intro planante, solo central aérien, rythmique un peu tordue, mais fluide. Je voulais que ça reste dans mon univers. Surtout, pas de cliché. Les gens s'attendaient peut-être à un chanteur à la Joe Lynn Turner, ou un gros titre de viking metal... En fait, c'est tout l'inverse. Et ce mélange, j'en suis vraiment content. »

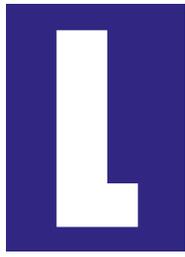




L'art du placement du micro,  
chaque millimètre compte !

# L'ENREGISTREMENT ANALOGIQUE DE LA GUITARE, UN SIÈCLE D'INNOVATION !

DEPUIS LES ANNÉES 20 JUSQU'À NOS JOURS, L'ÉVOLUTION DE L'ENREGISTREMENT DE LA GUITARE A CONNU DES AVANCÉES TOUT SIMPLEMENT PHÉNOMÉNALES. DE QUOI REVENIR SUR LES ACTEURS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE AU TRAVERS DE MICROS DEVENUS MYTHIQUES ET DES STUDIOS ET PRODUCTEURS QUI, PAR LEUR CRÉATIVITÉ, ONT SU FAIRE ÉVOLUER LE SON AU GRÉ DES INNOVATIONS TECHNIQUES !



es premières tentatives d'enregistrement de la guitare au début du XX<sup>e</sup> siècle s'inscrivent dans un contexte technologique extrêmement limité. Les studios d'enregistrement de l'époque utilisaient des systèmes purement mécaniques où le son était capté par un cornet acoustique et directement gravé sur des cylindres de cire ou des

disques 78 tours. Cette méthode rudimentaire ne permettait aucune amplification électronique ni traitement du signal, imposant aux guitaristes de jouer avec une intensité constante à distance fixe du cornet d'enregistrement. L'apparition des premiers microphones électriques au milieu des années 1920, notamment les modèles à charbon développés par Western Electric, marqua une première révolution. Ces dispositifs encore primitifs offraient néanmoins une sensibilité légèrement supérieure, permettant des prises de son plus nuancées. Les ingénieurs du son de l'époque développèrent des techniques empiriques de placement microphonique, souvent en suspendant le microphone au-dessus du guitariste pour obtenir un équilibre naturel entre l'instrument et la voix dans les enregistrements de blues et de country. Les contraintes techniques imposaient des choix artistiques particuliers. Les guitaristes comme Blind Blake ou Lonnie Johnson durent adapter leur jeu - renonçant aux subtilités dynamiques et privilégiant un style percussif

et régulier qui transparaissait mieux sur les enregistrements. Les studios primitifs, comme ceux de Paramount Records ou Gennett, développèrent des configurations acoustiques spécifiques, utilisant des chambres de réverbération naturelle et des placements stratégiques des musiciens pour optimiser la capture sonore.

### **La révolution électrique (1930-1940)**

L'introduction des guitares électriques dans les années 1930 et le perfectionnement des techniques d'enregistrement électrique transformèrent radicalement l'approche de la captation sonore. Les microphones à ruban, comme le célèbre RCA 44BX, offrirent pour la première fois une réponse en fréquence suffisamment large pour reproduire fidèlement les nuances de la guitare acoustique. Ces avancées permirent des enregistrements plus subtils de guitaristes classiques, comme Andrés Segovia. Parallèlement, l'émergence des premières guitares électriques et des amplis électriques posa de nouveaux défis techniques. Les ingénieurs durent développer des méthodes spécifiques pour capturer le son des amplis, expérimentant différents placements microphoniques et découvrant l'importance cruciale de l'emplacement du microphone par rapport au haut-parleur. Les studios majeurs, comme ceux de Decca et Capitol, commencèrent à établir des standards de prise de son, utilisant souvent des combinaisons de micros à ruban et à condensateur pour obtenir un son équilibré.

**Que vous soyez guitariste électrique ou acoustique, il y a toujours une solution adéquate à portée...**



**L'âge d'or analogique (1950-1970)**

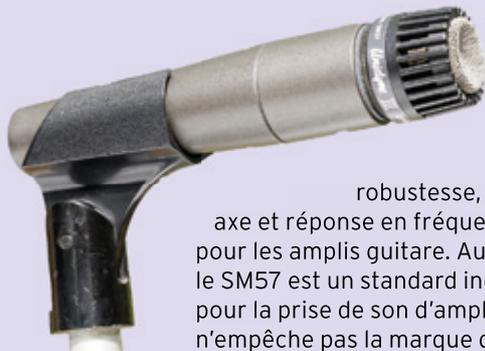
L'après-guerre marqua l'âge d'or des techniques analogiques d'enregistrement. L'introduction du microphone Shure SM57 ainsi que le Sennheiser MD 21 dans les années 1960 établirent un nouveau standard pour la capture des amplis de guitare, tandis que les magnétophones multipistes permirent une plus grande flexibilité créative. Les studios, comme Sun Records à Memphis, développèrent des approches caractéristiques, utilisant souvent un seul microphone placé stratégiquement pour capturer à la fois la guitare, la voix et d'autres instruments. Les ingénieurs de l'époque perfectionnèrent l'art du « microphone room », plaçant des micros supplémentaires à distance pour capter l'ambiance naturelle de la pièce.

Cette technique donna son caractère unique aux enregistrements de blues électrique de Muddy Waters chez Chess Records ainsi qu'aux productions de Sam Phillips (Elvis, notamment).

**L'ère moderne (1970 à aujourd'hui)**

L'avènement de l'enregistrement numérique dans les années 1980 et l'évolution des technologies microphoniques ont conduit à une diversification sans précédent des techniques de prise de son. Les ingénieurs contemporains disposent désormais d'un arsenal de microphones spécialisés sans précédent. Les approches modernes combinent souvent plusieurs techniques : prise directe (DI) pour la clarté, microphones sur ampli pour le caractère, et captation ambiante pour la

**LES GRANDS DE CE MONDE...**



**SHURE SM57**

**SHURE.**

A révolutionné le monde du live et du studio avec le SM57.

Ce micro offrait robustesse, rejet du bruit hors axe et réponse en fréquence équilibrée pour les amplis guitare. Aujourd'hui encore, le SM57 est un standard incontournable pour la prise de son d'amplis, mais cela n'empêche pas la marque de continuer à innover sans cesse. Et c'est le cas notamment avec la nouvelle gamme Nexadyne qui bénéficie de la nouvelle technologie brevetée

Revonix™ Dual-Engine Transducer qui offre des performances de captation absolument incroyables.

**SENNHEISER.**

La marque a tout simplement révolutionné le monde de l'enregistrement avec la sortie du MD 421 en 1960. Le tout premier micro capable de supporter des niveaux élevés sans saturation, il excelle sur les amplis rock pour ses médiums percutants et son aigu défini. Il serait difficile de faire une liste exhaustive de toutes les innovations créées par la marque, mais citons également le e 609 sorti en 1998 et, bien sûr, la poursuite



**SENNHEISER MD421**



**ELECTRO-VOICE RE20**

**ELECTRO-VOICE.**

Marque mythique depuis plus de 90 ans, on y trouve les créateurs du fabuleux RE20 ! Initialement conçu pour la radio, ce micro à large membrane est un incontournable des studios depuis sa sortie en 1968. Sa clarté, sa faible coloration et son effet de proximité ont conquis les producteurs du monde entier. Mais, là encore, la marque ne se repose pas sur ses lauriers et sa nouvelle gamme ND le confirme avec le ND66 idéal pour les acoustiques et le ND46 pour l'électrique !

**BEYER DYNAMIC.**

La marque s'est fait connaître dès les années 1950 avec ses micros à ruban M 130 et M 160, apportant une chaleur incroyable et une large bande passante. Avec le M 88, lancé en 1977, c'est un micro dynamique



**BEYER DYNAMIC M160**

spécialisation. Les progrès dans le traitement du signal numérique permettent aujourd'hui de recréer virtuellement les caractéristiques de microphones vintage ou d'environnements acoustiques spécifiques, offrant une palette créative quasi illimitée ! L'enregistrement de guitare est ainsi devenu à la fois une science exacte et un art subtil, où chaque choix microphonique participe à la construction de l'identité sonore d'une œuvre. Des producteurs comme Rick Rubin aux ingénieurs comme Sylvia Massy, les professionnels continuent de repousser les limites de la captation sonore, prouvant que, malgré un siècle d'innovations technologiques, le microphone reste l'interface essentielle entre l'instrument et l'éternité de l'enregistrement ! 🎧

Flo S.



moderne doté d'un diaphragme à très haute pression sonore qui nous est proposé, parfait pour les guitares saturées grâce à son attaque rapide et son top-end scintillant. La marque a fêté ses 100 ans en 2024 !



### **AUDIO-TECHNICA.**

La marque japonaise créée en 1962 a longtemps été réputée pour ses micros de studios à condensateurs. Elle a percé dans l'enregistrement de la guitare avec la sortie de l'ATM25, un micro dynamique cardioïde compact offrant une bonne tenue en bas médium et un rendu précis des harmoniques, idéal pour les home studios. Son grand frère, l'AT 4050 (2001), apporte la versatilité pour capturer l'ambiance de la pièce et la précision de l'ampli avec une clarté exceptionnelle !



MD 421 KOMPAKT

## Le micro qui n'a peur de rien

Le MD 421 Kompakt offre les performances légendaires des MD 421 et MD 421-II originaux, mais dans un ensemble vraiment polyvalent, avec une pince de fixation entièrement repensée. Tout comme les originaux, il offre une plage dynamique remarquable et une reproduction sonore irréprochable pour répondre à toutes les exigences du processus créatif dans les applications d'enregistrement et de sonorisation.

[sennheiser.com](https://www.sennheiser.com)

**SENNHEISER**



Le fameux tambour rotatif.



## BINSON ECHOREC

# UN DELAY LÉGENDAIRE !

PARMI LES EFFETS MYTHIQUES QUI ONT FAÇONNÉ LE SON DU ROCK PROGRESSIF ET PSYCHÉDELIQUE, LE BINSON ECHOREC OCCUPE UNE PLACE PARTICULIÈRE. CE DELAY ANALOGIQUE ITALIEN, DÉVELOPPÉ DANS LES ANNÉES 1950 PAR BONFIGLIO BINI ET SA SOCIÉTÉ BINSON, A MARQUÉ L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE GRÂCE À SA TECHNOLOGIE AVANT-GARDISTE ET SON CARACTÈRE SONORE ABSOLUMENT UNIQUE !



L'histoire du Binson Echorec commence au milieu des années 1950, alors que les premiers effets électroniques pour guitaristes voient le jour. Contrairement aux delays à bande magnétique qui se développent parallèlement, comme l'Echoplex, Binson opte pour une approche différente avec un système de tambour métallique rotatif recouvert d'une surface magnétique. Le premier modèle,

l'Echorec PE-603, sort en 1961 et introduit une innovation majeure : quatre têtes de lecture indépendantes permettant des motifs de delay complexes et rythmiques. La technologie du Binson Echorec repose sur un principe ingénieux. Un disque métallique tourne à vitesse variable (réglée par le potentiomètre « Time »), sur lequel le signal audio est enregistré magnétiquement. Les quatre têtes de lecture, positionnées à différents

endroits du disque, captent le signal avec des décalages temporels successifs, créant ainsi des échos multiples. Cette mécanique, bien que nécessitant un entretien régulier (nettoyage des têtes magnétiques), offre une durabilité supérieure aux systèmes à bande qui s'usent plus rapidement.

### COMMENT ÇA SONNE ?

Les caractéristiques sonores du Binson Echorec le distinguent clairement des autres delays de l'époque.

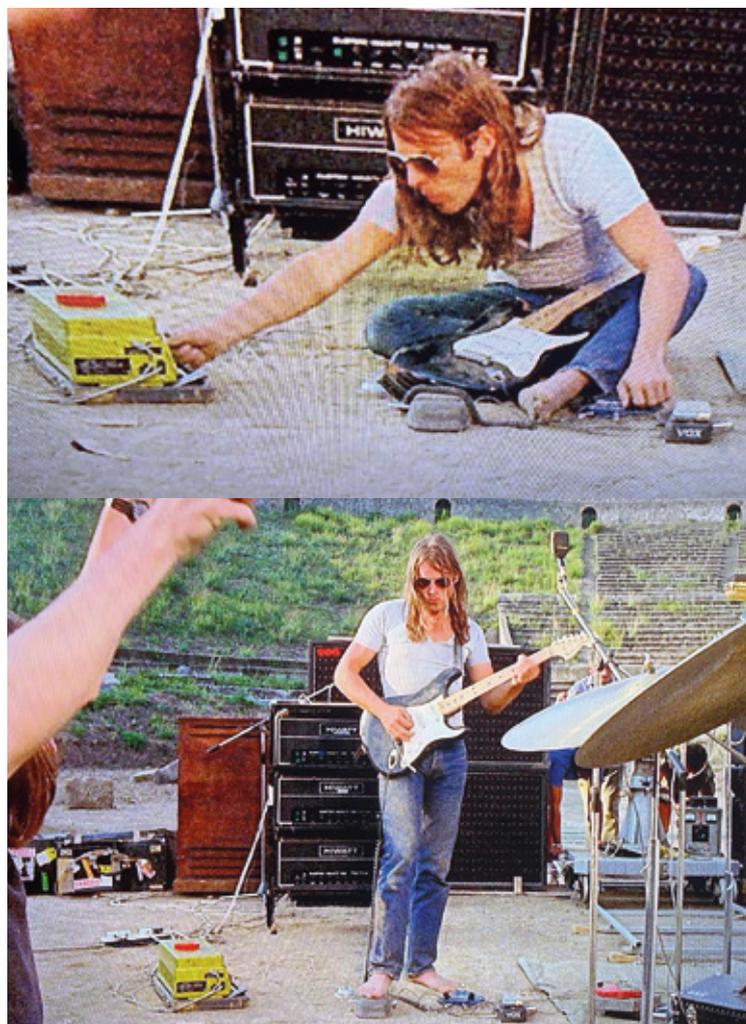
Le signal subit une légère compression analogique naturelle, ajoutant une chaleur caractéristique aux répétitions. Les variations minimales de vitesse du disque rotatif créent des fluctuations de pitch subtiles, apportant une organicité vivante impossible à reproduire avec des systèmes numériques. Le contrôle « Intensity » règle le volume des répétitions, tandis que l'interaction entre les quatre têtes de lecture permet des motifs d'écho

complexes, allant de simples répétitions à des motifs rythmiques sophistiqués. Parmi les guitaristes légendaires ayant adopté le Binson Echorec, David Gilmour de Pink Floyd est probablement le plus célèbre ! Sur des morceaux comme Echoes de l'album « Meddle » (1971), l'Echorec contribue à créer ces paysages sonores immersifs qui deviendront la marque de fabrique du groupe. Jimmy Page de Led Zeppelin l'utilisa abondamment en studio, notamment sur Whole Lotta Love, où les échos du Binson ajoutent une dimension spatiale aux parties de guitare. The Edge de U2, avant d'adopter des delays numériques, puisa dans les capacités du Binson pour développer son style caractéristique. Dans le rock psychédélique des années 1970, le Binson devint un outil indispensable pour créer ces atmosphères envoûtantes et ces nappes de guitare infinies.

### LA CHASSE AU TRÉSOR

Aujourd'hui, les Binson Echorec originaux sont devenus des pièces de collection rares et prisées, souvent vendues entre 2000 et 5000 euros pour des modèles en bon état. La société Binson ayant cessé sa production dans les années 1980, plusieurs fabricants ont tenté de capturer l'esprit de l'Echorec dans des versions modernes. La pédale Catalinbread Echorec offre une reproduction fidèle du son original, tandis que le Strymon Volante propose une interprétation numérique plus polyvalente inspirée par les delays à tambour magnétique. Sans oublier T. Rex qui propose une merveilleuse version ! Ce qui continue de fasciner les musiciens et ingénieurs du son dans le Binson Echorec, c'est cette imperfection même qui le rend unique. Aucun système numérique ne parvient tout à fait à reproduire ces micro-fluctuations de timing, cette compression naturelle et

David Gilmour et son Echorec lors du live à Pompéi.



© DR EXTRAITS DU FILM « PINK FLOYD AT POMPEII - MICULXXII

### Un look devenu mythique !



cette chaleur analogique qui ont défini le son de tant de chefs-d'œuvre du rock. Plus qu'un simple effet, le Binson Echorec représente une époque charnière où l'innovation technologique rencontrait l'expérimentation musicale la plus audacieuse. Son héritage perdue aujourd'hui non seulement dans les pédales qui tentent de l'imiter, mais aussi dans cette quête permanente d'un delay vivant, organique, qui semble respirer avec la musique. Pour les puristes du son vintage et les amateurs d'effets à caractère, le Binson Echorec reste un Graal, une machine à échos dont la magie particulière continue d'inspirer les générations de musiciens. 🎸

Flo S

De la terre à la lune avec Steven  
et ses musiciens cosmiques.



# LA PISTE AUX ÉTOILES

**STEVEN WILSON**

**25 MAI 2025 — SALLE PLEYEL — PARIS**

APRÈS LA DÉCONFITURE DE LA PANDÉMIE ET UN ALBUM TUÉ DANS L'ŒUF, AVEC UNE TOURNÉE PUREMENT ET SIMPLEMENT ANNULÉE, STEVEN WILSON A PLUS QUE BIEN REBONDI. NON SEULEMENT IL A BRILLAMMENT RÉACTIVÉ PORCUPINE TREE, MAIS IL A DONNÉ DEUX MAGNIFIQUES SUCCESSEURS À SON « THE FUTURE BITES », ET LE DERNIER EN DATE, « THE OVERVIEW », IL N'EN EST PAS PEU FIER, PUISQU'IL A DÉCIDÉ DE L'INTERPRÉTER EN INTÉGRALITÉ, AVANT DE PUISER DANS SON IMPRESSIONNANTE DISCOGRAPHIE SOLO, EN REMONTANT MÊME À LA PRÉHISTOIRE...



**M**ême si lui n'est pas forcément d'accord, la première partie du concert réaffirmait de façon évidente que, y compris en mode solo, Wilson a encore un bon pied, si ce n'est deux, dans le rock progressif, même s'il l'a plus que modernisé. En parlant de pied, il semblait s'être levé du bon, d'autant que, comme à son habitude, il se déchausse avant de monter sur scène. C'est avec un certain humour qu'il égratigne quelque peu son public « progueux » en ironisant sur la longueur de ses morceaux, expliquant même qu'il y en aura pour tous les goûts, avec des titres d'une durée presque normale, surtout pour ceux qui seraient là « par erreur, par obligation, familiale ou autre... ». Mais la configuration assise, le message poli insistant pour ne déranger pas les artistes et le public avec son téléphone et un spectacle en deux parties avec entracte, renforçaient l'idée que l'on

n'allait pas vraiment assister à un concert de punk rock. Avec le film « cosmique » projeté sur écran géant qui accompagne les deux copieux morceaux de « The Overview », *Objects Outlive Us* et *The Overview*, on pouvait même se croire confortablement (trop ?) installé dans une salle de cinéma. Même l'intéressé s'étonnera de ce public si sage. Sans rentrer dans un long débat, le principe de liberté musicale du rock progressif est d'associer une multitude de styles musicaux ou de couleurs empruntées ici et là. Mais, pour ce faire, il faut encore le pouvoir. Passer du rock au classique en passant par le jazz, les musiques concrète, folk, metal, pop et tant d'autres, nécessite un niveau technique qui n'est pas à la portée de tous, c'est clair. Non seulement Wilson l'a démontré en se lançant dans des envolées de guitare magistrale, mais il s'appuie sur un groupe de cadors, avec l'impressionnant et fidèle Nick Beggs à la basse ou au stick, le non moins fidèle

Quelques respirations acoustiques dans un concert très électrique.



Adam Holzman aux claviers, Craig Blundell à batterie (Steve Hackett, Fish, Mike Rutherford, ou même Céline Dion...), et, bien sûr, le novice Randy McStine, dont on avait découvert les compétences sur la dernière tournée de Porcupine Tree, mais également sur « The Overview ». Ce dernier est clairement là pour s'aventurer là où Wilson ne peut ou ne veut pas aller sur la manche et, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il assure. Dans une salle à l'acoustique quasi parfaite, on ne saurait donc en vouloir au public d'être quelque peu resté relativement calme et attentif, y compris sur la seconde partie qui était censée être légèrement plus épiciée. Installé trois soirs de suite à Pleyel, Wilson a proposé chaque fois une setlist sensiblement différente. Pour celui où nous étions présents, il avait privilégié l'album « The Harmony Codex », avec *Economies Of Scale*, *Impossible Tightrope*, *The Harmony Codex* (avec une apparition de son épouse Rotem au chant) et *What Life Brings*, tout en survolant son répertoire, ressortant même une vieillerie des débuts de *Porcupine Tree*, *Dislocated Day*, dont il explique qu'il s'agissait encore à l'époque d'un projet solo déguisé en groupe. Il faudra toutefois attendre un rappel bruyamment réclamé pour voir le public debout s'agiter quelque peu, bien que, après le très tonique final du long *Ancestral*, la pression soit retombée un poil avec *The Raven That Refused To Sing*, certes sublime et émouvant, mais trop nuancé, surtout accompagné par son dessin animé plutôt sombre et déprimant. Qu'importe, Wilson a encore plus ouvert les portes de son immense inspiration, introduisant des styles musicaux en apparence antagonistes avec une étonnante aisance. On se demande bien ce que cet artiste, qui se veut toujours imprévisible, va pouvoir inventer pour à nouveau nous émerveiller la prochaine fois. 🎸

Jean-Pierre SABOURET

Une complicité parfaite entre Steven et Randy McStine.



© JEAN-PIERRE SABOURET

# GUITARE VILLAGE FEST 2025

## UN BIEN BEL ANNIVERSAIRE !

POUR SA TROISIÈME ÉDITION, CE FESTIVAL SE DÉROULANT DANS LA COMMUNE DE MONTSOULT FLEURE TOUJOURS AUSSI BON LE BOIS TRAVAILLÉ AVEC AMOUR, LA PASSION DE L'ÉLECTRONIQUE ET DE L'AMPLIFICATION, LA BIÈRE ARTISANALE ET LE FOOD TRUCK. NOUS SOMMES ALLÉS À LA RENCONTRE DE PLUSIEURS LUTHIERS DANS UN CHARMANT DOMAINE TRANSFORMÉ, L'ESPACE D'UN WEEK-END, EN TEMPLE DE LA SIX-CORDES.

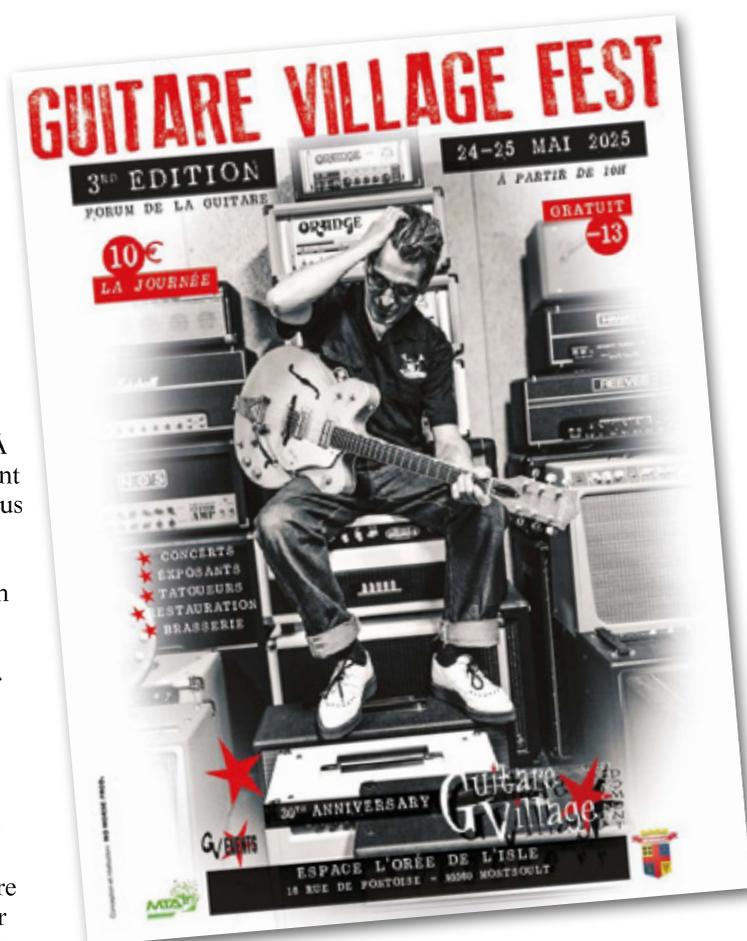


**L**e magasin Guitare Village fête cette année son trentième anniversaire. Nous vous invitons à consulter leur site ([guitare-village.com](http://guitare-village.com)) afin de découvrir une mise en page rappelant les grandes heures d'Internet Explorer et Live Messenger. Derrière ce cachet on ne peut plus vintage se cachent des trésors de lutherie, autant en neuf qu'en occasion. D'une SG Custom de 1964 à 18 000 €, à des guitares de luthiers dont certaines seront évoquées dans ce dossier, aux modèles à moins de 500 € pour se faire plaisir sans y laisser un bras, Guitare Village voue un culte à l'instrument et cela se ressent jusque dans les discussions que nous avons pu avoir avec les membres de l'équipe. Mais revenons au festival organisé par cette belle enseigne. Dans un domaine timidement baigné par le soleil, nous sommes arrivés en fin de matinée, lorsque les premiers groupes se produisaient sur scène. Le Guitare Village Fest

n'est pas seulement un hall d'exposition réservé aux passionnés de l'instrument, on peut aussi profiter d'une vingtaine de performances dans un des bâtiments de l'Orée de l'Isle ainsi que dans les jardins. De notre côté, direction une belle demeure XIX<sup>e</sup> abritant une vingtaine d'artisans. À l'entrée, nos yeux se portent sur le stand Steelyjam. Nous évoquions dans le « Mais pourquoi ? » du numéro précédent leurs guitares en aluminium. Un test de la Model G01 Player nous a encore permis d'apprécier sa signature sonore, en définitive assez proche du bois, mais avec davantage de sustain et surtout un look ravageur. À quelques pas de là, une guitare custom de J.Bro attire notre attention. Leurs Telecaster et Stratocaster sont à nulle autre pareilles. Du relicage aux superbes finitions modernes, toutes affirment un sacré caractère. Comme par hasard, nos regards ont convergé vers un modèle

au pickguard transparent laissant apparaître une fiole d'alcool, et, on suppose, un peu de farine. Un modèle breton, peut-être,

puisque'il paraît que certains musiciens démontaient cet élément pour faire passer en toute discrétion de quoi se faire en urgence... une pâte

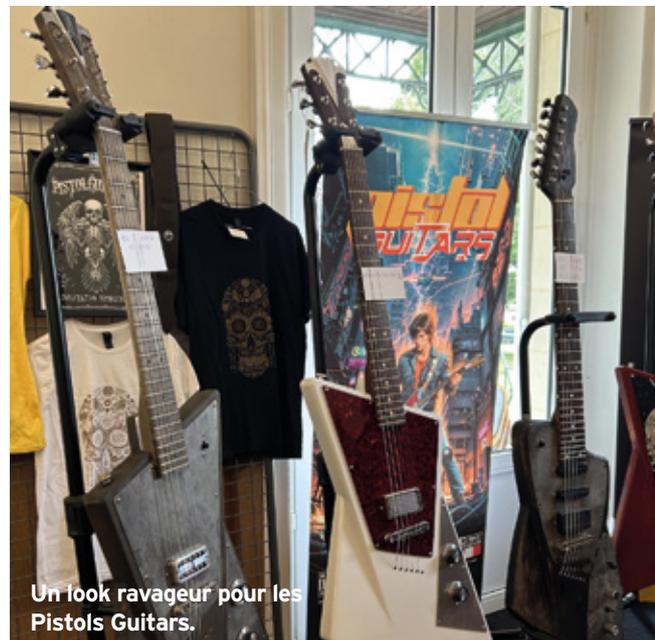




Toujours une touche d'originalité dans les modèles Maestria.



Les fameuses guitares en aluminium de Steelyjam.



Un look ravageur pour les Pistol Guitars.

à crêpe, probablement ! À quelques pas de là, Lemnos Guitare expose de superbes modèles électroacoustiques, mais aussi une inspiration Stratocaster conçue par un particulier sous l'œil avisé de Thibault, le luthier de la marque, qui nous aura convaincus de préparer pour cette fin d'année un dossier « construisez votre

guitare ». Au détour de notre balade, nous avons eu l'opportunité d'écouter les pédales Fantome FX. Confortablement installé à côté de Tampco, un habitué du magazine, Nico nous a présenté ces superbes modèles Rinod, une overdrive accrocheuse, Spectre, une fuzz bien grunge,

ainsi que quelques autres sucreries sur lesquelles nous ne manquerons pas de revenir. On vous encourage à découvrir le travail de ce passionné sur le site [fantome-fx.com](http://fantome-fx.com). L'un de nos grands coups de cœur du jour fut l'écoute attentive d'un ampli AMS. Un de ces petits monstres est actuellement en test

dans notre rédaction, on se contentera donc ici d'un « on a adoré le grain, la chaleur, et on a été épaté par la puissance » avant d'en dire beaucoup plus dans un prochain numéro. Sur le stand Pistol Guitars, Jeremy nous a présenté des modèles au look ravageur, notamment la CC7 de Cyril du groupe Shaka Ponk.



Les amplis AMS, notre grand coup de cœur.



Un pickguard bien étrange chez J.Bro.

Les énergies steampunk, atompunk, néorétro, sont invoquées dans ses différentes guitares. On a adoré. Terminons ce tour d'horizon, avec un clin d'œil à Hepcat, l'alchimiste du micro, que nous retrouverons bientôt en interview dans ce magazine, et un passage par Maestria Guitares, à la rencontre de Guillaume, qui aime se lancer des défis avec des têtes de guitares en deux parties, des corps

aux courbes acérées, des fantaisies dans les défonces des instruments que l'on voit apparaître au travers de plaques transparentes, des multidiapasons à l'inclinaison de frettes si marquées qu'elle en donne le tournis... Une journée où l'on aurait voulu repartir avec une quinzaine de guitares, au bas mot, mais le service de sécurité ne l'a pas entendu de cette oreille... dommage. 🎸

Cyril Trigoust



Un vent de nouveautés chez Lemnos.

## HOMMAGE À JACOBACCI

Le festival fut aussi l'occasion d'aller contempler le travail de Jacobacci. Si ce nom ne vous évoque rien, il s'agit d'une entreprise familiale française fondée en 1924 par Vincent Jacobacci dans le quartier de Ménilmontant à Paris. Lorsque son fils Roger se lance dans l'élaboration de guitares électriques au début des années 50 avec l'aide de Steve Brammer pour les micros, le modèle Texas inspirés de la Les Paul est adopté par Les Chats Sauvages, alors que l'Ohio, une solid-body qui doit beaucoup à la Stratocaster, se retrouve dans les mains de Johnny Hallyday ainsi que des Chaussettes Noires. Dire que ces guitares ont marqué une génération est un doux euphémisme. Le deuxième fils de Vincent, André, rejoint l'atelier. Les deux frères décident en 1964 de réduire le nombre de guitares produites et sortent deux modèles jazz, l'un pour Raymond Gimenes, que l'on retrouvera dans Guitars Unlimited et l'autre pour Sacha Distel qui, au-delà de mener La Belle Vie, était un remarquable guitariste prompt à facilement reprendre du Django. Un bel hommage à une grande maison dont on ne parle pas suffisamment.



GuitarPart

# JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET SENNHEISER



## UN MICRO SENNHEISER MK 4 :

Le MK 4 est un microphone à condensateur à large membrane destiné aux studios d'enregistrement professionnels. Il est facile à utiliser et ces caractéristiques font de lui la solution idéale pour également une utilisation en home studio. Il est équipé d'une véritable capsule à condensateur 1» basée sur l'acoustique du microphone vocal haut-de-gamme e 965.

Prix public conseillé : 399 € TTC



### POUR PARTICIPER

RENDEZ-VOUS SUR: [WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS](http://WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS)

(merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation).  
Clôture du jeu le 25 juillet 2025. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

**ILS ONT GAGNÉ!** J. ROVIRA/M. LARCHER/JP DELALANDE/S. BOUCHART ET F. VILLELONGÉ sont les gagnants du concours IK Multimedia.



## EL FELIPE GUITARS

# 13 ANS DE TAULE !

UN LUTHIER, UN ARTISTE ? CE MOIS-CI, NOUS AVONS RENCONTRÉ CE QUE NOUS APPELLERONS UN « CRÉATEUR DE GUITARES » TRÈS ATYPIQUE, PHILIPPE COMPAROT, PLUS CONNU SOUS LE NOM D'EL FELIPE. SEULEMENT 16 EXEMPLAIRES À SON ACTIF, MAIS DÉJÀ UNE RECONNAISSANCE PAR DE NOMBREUX ARTISTES, POUR DES INSTRUMENTS TOUS DIFFÉRENTS ET RECONNAISSABLES ENTRE MILLE.



**J'aimerais d'abord que vous me parliez de votre parcours, car il me semble atypique, vous n'étiez pas luthier à la base ?**

Non, en effet, j'ai travaillé pendant plus de 20 ans dans la compétition automobile, chez un préparateur Porsche. J'y suis toujours. Je suis en plus devenu autoentrepreneur, je travaille notamment dans un gros atelier de restauration d'avions, comme des Spitfire ou des biplans. Je fais dans ce cas surtout la peinture et tout ce qui est décoration. En 2012, j'ai fait la connaissance de Jérémy Sachoux de Melo-Duende, j'ai peint la grande majorité de leurs guitares. Il faut savoir qu'à la base, je suis batteur, depuis de très nombreuses années, mais, de fil en aiguille, j'ai commencé à travailler avec des musiciens, comme Mathieu Llopert, le bassiste, ou Manu Lanvin et j'ai vraiment fini par avoir un immense coup de cœur pour cet instrument. J'ai donc voulu m'en faire une pour moi, mais simplement dans le but de la mettre en décoration dans mon garage. C'est Jérémy Sachoux qui m'a dit : « Va jusqu'au bout, on monte des micros, on la branche et on voit ce que ça donne ! ». Ça a bien sonné.

**Est-ce qu'elle a fini dans votre garage ?**

Elle est chez moi, en effet, elle ne sera jamais vendue parce que c'est un prototype et que les finitions ne sont pas au top, mais, oui, elle est accrochée !



**Combien de temps vous faut-il pour construire une guitare et comment travaillez-vous ?**

Je ne peux pas les faire en série, je n'ai ni le temps ni l'envie. J'en suis à la seizième guitare actuellement et il me faut environ 150 heures pour en faire une. Je travaille l'acier, comme celui des voitures, mais je prends de la taule assez fine, entre 0,6 et 0,8 mm. Les formes que je façonne donnent de la rigidité, ce qui évite notamment le larsen. Les corps des guitares sont entièrement façonnés à la main, au marteau, il n'y a ni presse ni embossage. Je monte tout à blanc et j'ai un ami luthier qui me fait tous les branchements. Ensuite, c'est un peu la surprise, chaque guitare a sa propre sonorité.

**Et quel est le poids ?**

Entre 3,5 et 3,9 kg. C'est drôle, mais beaucoup de guitaristes me disent qu'elles sont lourdes, le côté psychologique du métal, je pense.

**Vos guitares ont parfois une thématique, comme celle en hommage à Dani que possède Emilie Marsh. C'est un sujet auquel vous pensez avant la création de l'instrument ?**

J'ai parfois des commandes, j'en ai une qui est à la maison du Blues à Chartres, en hommage à Jessie Mae Hemphill, c'est d'ailleurs grâce à celle-ci que nous sommes rentrés en contact avec Émilie. Sinon, je commence avec une idée en tête, mais elle évolue en permanence, je ne suis pas fixé sur un design et tout se construit au moment de l'élaboration de l'instrument, c'est d'ailleurs ce qui me passionne. Quand on me passe une commande, je tiens compte de l'univers de la personne, évidemment, mais je cherche avant tout à me faire plaisir. Je garde toujours une certaine spontanéité dans ma façon de travailler.

**Vous vous occupez aussi des manches des guitares ? Et qui vous fournit les micros ?**

Non, je les prends chez Allparts. Je les retravaille complètement, notamment le galbe du manche, mais c'est de la petite intervention. Quant au micro, je me fournis chez SP Custom, notamment en P90.



Émilie étreint la guitare hommage à Dani, artiste dont elle était si proche.

**Quelle est la guitare sur laquelle vous travaillez actuellement ?**

En ce moment, c'est un peu spécial, mais c'est un très beau projet. J'ai été contacté par une des personnes qui s'occupent du fan-club d'Émilie et qui est paralysée. Elle ne peut donc pas jouer avec une guitare normale sur son fauteuil. J'ai donné à son modèle une forme très spécifique, avec les boutons sur le dessus. J'en suis au stade des finitions, il ne me reste qu'à la peindre. Je suis aussi sur une autre commande effectuée par le Musée du Blues, cette fois en hommage à John Primer.

**J'imagine que vous faites trop peu de guitares pour en vivre, vous nous permettez de parler prix et coût de fabrication ?**

Bien sûr. Mon métier est passionnant, donc la fabrication de guitare est juste une activité en plus, mais j'adore les construire, je me fais vraiment plaisir. Le prix est aux alentours de 2500 €. Comme je mets de l'accastillage de très bonne qualité, tout comme les manches, et que les micros sont sur mesure, ce sont des guitares qui me coûtent cher, je ne fais pas de marge. Mon plus grand plaisir est de les voir jouer sur scène. D'ailleurs, un architecte m'en avait demandé une pour la mettre en décoration, j'ai refusé. 🎸 **Propos recueillis par Cyril TRIGOUST**

# FISHBONE

## ÉTERNELS REBELLES

DEPUIS 1979, FISHBONE N'A JAMAIS PLIÉ. NI DEVANT L'INDUSTRIE NI FACE AUX ÉTIQUETTES, ENCORE MOINS DEVANT LA BÊTISE. LE NOUVEL ALBUM « STOCKHOLM SYNDROME » PORTE UN NOM DE TRAUMA, MAIS SONNE COMME UNE LIBÉRATION. DANS LE SILLAGE D'ANGELO MOORE ET CHRIS DOWD, LE GUITARISTE TRACEY "SPACEY T" SINGLETON SIGNE SON GRAND RETOUR, RIFFS EN ÉCLATS ET VERBE HAUT. MATOS RARE, PASSÉ GLORIEUX, ENGAGEMENT INTACT : POUR LUI, JOUER, C'EST RÉSISTER. RENCONTRE DANS LES LOGES DU FORUM DE VAURÉAL, JUSTE AVANT UN CONCERT INCANDESCENT... ET FURIEUSEMENT INSOUMIS.



**Tracey "Spacey T" Singleton :** Tu sais quoi ? Je suis content de faire cette interview avec toi, parce que j'ai hâte de parler de ma nouvelle guitare. Vraiment. Il y a toute une histoire derrière. Et je veux absolument parler du luthier qui me l'a faite. Darcy Boyer... Ce mec est génial. Il m'a envoyé la guitare comme ça, juste comme ça. (Tracey prend son téléphone) Attends, je vais retrouver ça... Ah oui, je sais où c'est... D'abord, je vais te montrer la pochette de l'album. La première fois que j'ai vu ça, j'ai fait : wow ! Je porte exactement ces couleurs-là depuis toujours. Ah voilà les specs de la guitare. Lui, il l'appelle la *Black Widow*. Mais il m'a dit : « Tu peux l'appeler comme tu veux. » Alors, moi, je l'ai baptisée *Black Widow Stockholm Syndrome*. Tu vois le délire. Je regardais la pochette de « Stockholm Syndrome », et, en même temps, je scrollais sur Facebook. Et là, je tombe sur cette guitare. Et je me dis : « Wow, elle ressemble exactement à la pochette de l'album ! » Du coup, j'envoie un message à Darcy Boyer, je lui dis : « Qu'est-ce qu'il faut que je fasse pour entrer dans la famille Boyer ? Parce que j'adore cette guitare rouge et noire, elle ressemble à notre nouvel album, et j'aimerais vraiment l'emmener en tournée autour du monde. » Il m'a répondu tout de suite : « Je te l'envoie maintenant. Mon fils adore Fishbone, et je serais fou de ne pas bosser avec toi. » J'étais scotché. Il me l'a envoyée direct par la poste, et il m'a dit : « Si tu ne l'aimes pas, fais-la signer par les gars du groupe, renvoie-la-moi, et je te construis ce que tu veux. » J'ai reçu la guitare, je l'ai

essayée, et j'ai su tout de suite : il était hors de question que je la renvoie. Aucune chance. Il m'a dit : « Elle est à toi. » Mec, j'ai regardé le prix de cette guitare... C'est une guitare à 3 000 dollars, sérieux. Il les signe toutes lui-même. En fait, il avait commencé à en fabriquer dans les années 80. Il en a fait quelques-unes, puis il a arrêté, il a mis la clé sous la porte. Donc c'est aussi un instrument rare.

### Justement, parle-nous du titre de l'album, « Stockholm Syndrome »...

Tu sais, on est un groupe assez politique. Et vu ce qui se passe en ce moment en Amérique, cet album a vraiment une importance particulière pour nous. Ce qui se passe en Amérique en ce moment, c'est complètement dingue. Quand on joue à Washington D.C., par exemple, on balance *Racist Piece Of Shit*. Pareil quand on va en Floride ou ailleurs... On ne va pas se dire : « Oh non, on ne peut pas jouer ça, il pourrait se passer un truc... » Non. On doit défendre ce en quoi on croit. Tu veux savoir ce que ça veut dire ? Le syndrome de Stockholm, c'est quand tu finis par aimer ton oppresseur. Et ce titre, pour moi, c'est une façon de dire qu'on vit dans un monde où les gens s'habituent à la merde, et finissent par y trouver du confort. C'est tordu... Mais c'est la réalité. Tu te mets à avoir de la compassion pour les gens qui détruisent ta vie, parce que tu ne captés même pas ce qui se passe vraiment. Ils te manipulent, ils te baladent, et tu en viens à les excuser. C'est de là qu'est venu le titre. « Stockholm Syndrome », c'est un peu le résumé de ce qu'on vit tous, à un moment ou un autre.



Tracey et ses bébés.

Fishbone toujours sur le bon pied.



**ON NE VA PAS SE DIRE : « OH NON, ON NE PEUT PAS JOUER ÇA, IL POURRAIT SE PASSER UN TRUC... » NON. ON DOIT DÉFENDRE CE EN QUOI ON CROIT.**



**Angelo Moore (qui vient de rentrer dans la loge) :** Le syndrome de Stockholm consiste à louer ses geôliers. Et, il y a aussi une signification liée au groupe. À un moment, Fishbone ressemblait un peu à une prison Fishbone. On n'était plus forcément d'accord sur les choix musicaux ou artistiques. Mais malgré ça, je repense toujours à la magie qu'on a créée ensemble, à la beauté de cette musique. Cet album, ce n'est pas vraiment un hommage, mais s'il n'y avait pas eu ces gars-là – ceux qui sont partis – on n'aurait pas eu cette matière à reprendre et à finaliser aujourd'hui. Alors j'ai trouvé que « Stockholm Syndrome », ça sonnait juste.

« Voilà ce que tu as raté, Ozzy... »



**Si on parle du contenu musical, vous êtes pourtant plus libres que jamais...**

**Angelo Moore :** En effet, je pense que les morceaux de cet album vont clairement dans ce sens-là, celui de la liberté. On a des titres plus pop, plus contemporains si tu veux, mais aussi des morceaux bien plus rugueux. Comme toujours avec Fishbone, c'est un mélange. Un vrai patchwork de styles et de genres, c'est notre marque de fabrique depuis le début.

**Tracey "Spacey T" Singleton :** Et il y a pas mal de guitares différentes sur l'album, et quelques autres guitaristes aussi... J'ai toujours voulu jouer avec des musiciens plus talentueux que moi. Parce que ça pousse tout le monde à se dépasser, à viser l'excellence. C'est ça, une vraie bonne dynamique de groupe : des gens avec qui tu t'accordes créativement, qui te donnent envie d'être meilleur, et avec qui le respect est mutuel. Chris (Dowd), à la base, il assure aux claviers et il a un vrai passé avec le trombone aussi... Mais récemment, il s'est mis à la guitare. Et, maintenant, il en joue comme un chef. Quand je suis revenu dans le groupe, on me disait : « Chris décroche les guitares du mur, il les accorde n'importe comment ! » J'étais là : vraiment ? Et puis on a commencé à discuter, et tous les deux on est partis à Oakland pour enregistrer. Il prend la guitare, je lui dis : « Fais-moi entendre ton accordage. » Et là je fais : « Oh merde. » Il s'accorde en open D exactement comme moi. Et puis, Chris et Angelo sont deux de mes chanteurs préférés de tous les temps. Sérieusement. Je le dis souvent à Angelo, il pense que je plaisante, mais je te jure que non. J'adore sa voix, vraiment.

**Chris Dowd :** La première fois que j'ai vu Tracy jouer, je n'ai même pas vraiment regardé... J'ai découvert sa manière de jouer bien plus tard, quand il est arrivé dans le groupe. Mais je me souviens très bien du premier concert où je l'ai vu : c'était en 1984, j'avais 18 ou 19 ans, au festival géant Los Angeles Street Scene. Ce jour-là, j'ai vu Tracy, Big Joe Turner, les Red Hot Chili Peppers (avant que Hillel Slovak ne rentre dans le groupe), et surtout Sound Barrier, son groupe, et les BusBoys... On était venus pour ces deux groupes. Le reste, c'était du bonus. Je crois même que le groupe de Perry Farrell a joué ce jour-là... Kendall (Jones), notre guitariste de l'époque, était fasciné par son jeu. Et depuis ce moment, je sais que Tracy est un musicien exceptionnel. Le voir jouer ce jour-là, ça m'a vraiment conforté dans l'idée que je pouvais moi aussi faire ça, devenir musicien pro.

**Tracey, revenons à tes débuts sur l'instrument. Tu te souviens du premier morceau que tu as maîtrisé ?**

**Tracey "Spacey T" Singleton :** Le tout premier morceau que j'ai appris à la guitare, c'était *Tighten Up* d'Archie Bell & The Drells. À l'époque, je n'y connaissais rien. Je n'ai pas tardé à pouvoir jouer plein de titres, mais, si tu me demandais dans quelle tonalité j'étais ou quelles notes je jouais... Je n'en savais rien. Je jouais juste à l'oreille. Dans mon tout premier groupe, j'avais dix ans de moins que tous les autres. Quand ils allaient fumer ou boire un coup, moi, je restais assis sur la scène avec ma bouteille d'eau (rires).

**Ta première bonne guitare ?**

Ma première vraie bonne guitare, c'était une Fender Mustang. C'est ma grand-mère qui me l'a offerte. J'avais sept ans quand elle m'a dit : « Tu vas jouer de la guitare. » Et j'ai répondu :



Angelo Moore chant,  
saxophone et thérémine !



« OK ! » Elle a commencé par m'acheter des guitares cheap chez Sears. Et après trois comme ça, elle m'a offert la Mustang. Moi, je rêvais d'une Strat, mais elle n'avait pas les moyens, alors elle a pris la Mustang... Et elle était géniale. Et la suite, c'est l'histoire. Ce qui est fou, c'est que j'ai toujours eu ce truc un peu étrange... Certains appellent ça la loi de l'attraction. Quand j'étais gosse, j'avais les posters de mes héros sur les murs de ma chambre. Et aujourd'hui, la plupart de ces musiciens avec qui je rêvais, j'ai fini par jouer avec eux. C'est dingue. Ça va D'Eddie Hazel à Mother's Finest, en passant par Tony Newton... Ce sont des artistes que j'ai toujours admirés. Jamais de la vie je n'aurais cru un jour jouer avec eux. Et pourtant... Mon tout premier vrai gig en Californie, c'était avec Sly et Freddie Stone, sur le deuxième album solo de Bonnie Pointer. Quelqu'un m'en a même offert un exemplaire récemment, il est dans la pièce à côté.

**Pour finir, on a parlé de guitares, mais pas d'amplis. Tu es branché sur quoi en ce moment ?**

Quand j'ai commencé la tournée, je jouais sur un ampli Line 6 qui était en train de mourir. C'est tout ce que j'avais. Et souvent, avec Chris, on discutait dans les coulisses, et il me disait : « Mec, cet ampli il est rincé, balance-le... » Alors je me disais : « Je ne peux pas décevoir Chris, faut que je trouve un autre ampli. » Mais bon, en attendant, je devais faire avec. Fallait que ça tienne. Maintenant, j'ai retrouvé les Mesa. Je suis de nouveau endorsé par Mesa Boogie. Le son est là, ça change tout. Le Triple Rectifier, c'est costaud, c'est précis, c'est exactement ce qu'il me faut sur scène. 🎸

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**

**LE JOUR OÙ OZZY A DIT NON**

Avant Fishbone, Tracey "Spacey T" Singleton officiait dans Sound Barrier, l'un des rares groupes de heavy metal afro-américains du début des années 80. À cette époque, une cassette de ses solos est arrivée dans l'entourage d'Ozzy Osbourne. Quelques mois plus tard, une lettre officielle lui parvient : « On adore ta manière de jouer, mais on ne pense pas que le public d'Ozzy serait prêt à voir un guitariste noir à ses côtés. » Tracey, encore sonné, en parle à Grover Jackson (Charvel/Jackson), qui s'indigne : « Ils auraient pu dire : on a trouvé le nouveau Hendrix ! Les gens auraient voulu écouter. » Singleton, lui, n'a jamais oublié : il garde la lettre, et a raconté cette histoire à plusieurs reprises, preuve d'une blessure encore vive. « Je n'y peux rien si je suis né comme ça », répète-t-il, sans amertume.

© JEAN-PIERRE SABOURET



## THE INSPECTOR CLUZO

LESS IS MORE

F.TheBassPlayer Records

Les chats sont les rois du monde, Laurent Lacrouts et Mathieu Jourdain s'assurent sans doute le succès en calant un fieffé greffier sur leur pochette. Pour mettre toutes les chances de leur côté, ils ont aussi la bonne idée de faire appel à Vance Powell, l'architecte des albums de Jack White et des Raconteurs. On le ressent largement dans le son brut des guitares de *We Win Together, I'm Losing Alone*, titre rock aux velléités punk. Les 6 cordes à la distorsion toujours grasses accompagnent solidement les parties vocales rugissantes de Laurent. « Less is more » déborde d'une énergie qui ne faiblit jamais et laisse imaginer la puissance des morceaux sur scène, le seul endroit où l'Inspector Cluzo ne se prend jamais les pieds dans le tapis !

🔊 CT

## HEAVEN SHALL BURN

HEIMAT

Century Media

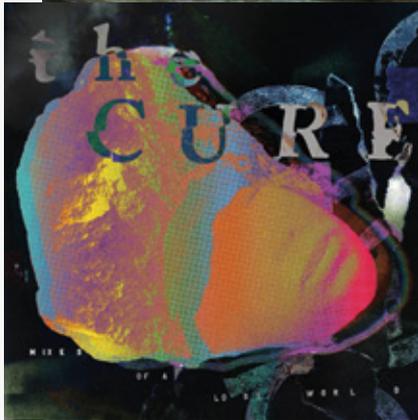
Avec ce dixième album, les Allemands de Heaven Shall Burn frappent une nouvelle fois très fort. Toujours aussi incisifs avec leur metalcore si caractéristique, leur « Heimat » est le point de départ d'une réflexion sur ce qui conduit le plus souvent à des conflits dans le monde. Chanté avec conviction par un Marcus Bischoff déchainé, ce disque est une petite dans le genre. Et, comme le groupe est généreux, il nous offre en bonus un EP bien plus punk issu de collaborations avec d'autres artistes allemands qui ont choisi leur langue maternelle comme cris du cœur. 🔊 JM

## THE CURE

MIXES OF THE LOST WORLD

Polydor.

Robert Smith a fait oublier 16 ans de silence et quelques albums médiocres avec le remarquable « Songs Of A Lost World ». Cette matière brute devient une hybridation de genres musicaux grâce à Paul Oakenfold, Orbital, Daniel Avery, Chino Moreno de Deftones et tant d'autres. Si certains pensent que le remix est une relecture feignante réservée aux DJs, ces pauvres bougres qui ne savent pas tenir un instrument,



qu'ils prêtent une oreille attentive à cet album. De ces esprits féconds jaillit une œuvre inclassable, impossible à aimer dans son entièreté tant elle fait place à l'expérimentation, mais qui jamais ne trahit l'intensité et la noirceur de Cure. 🔊 CT

## THE WILDS

ROCK TO THE BONE

Inouie Distribution

Comme possédé par un besoin d'implosion, The Wilds allume ici un juke box géant. À eux deux, Mark.A et Audrey.S nous offrent dix titres, dont huit reprises et deux originaux. Sous influence T.Rex et Dick Dale, The Wilds a mis en boîte son premier opus à l'aide d'une bonne vieille Gibson SG, branchée sur un combo Blues Junior, le tout vissé sur un Vox 70's. Avec rage et conviction, The Wilds lâche les chiens sur *Light My Fire* de The Doors, puis, explosant en version glam rock, *That's Alright Mama* d'Elvis... Du rock garage brut de décoffrage, taillé au plus près de l'os, servi sans colorant ni chichi inutile. 🔊 PL

## CHLOE FOY

COMPLETE FOOL

Demeter Records

Nous évoquons dans notre numéro sur l'intelligence artificielle l'invasion des morceaux générés par IA. YouTube regorge aujourd'hui de playlists folks au prompt évident : « crée-moi une chanson qui parle de nature, d'oiseau, de nostalgie, rythme lent, voix de femme ». « Complete Fool » est la meilleure réponse à ces créations sans âmes. Le timbre poignant de Chloe Foy sur *I Tried So Hard To Disappear* se fait caressant sur *Elephant In The Room*. L'album généralement lent et mélancolique aligne les compositions subtiles et devient, l'espace d'un instant, beaucoup plus énergique sur l'excellent *Blinkers*. Un prochain album indie rock serait le bienvenu ! 🔊 CT

## MYLEY CYRUS SOMETHING BEAUTIFUL

Columbia

Deux après avoir envahi toutes les ondes avec le quasi parfait « Endless Summer Vacation », La toujours jeune chanteuse revient avec un album ambitieux aux allures d'opéra pop. Les ambiances y sont très variées, avec des fulgurances, comme sur le morceau titre, qui mélange ambiance jazzy et guitare limite hard rock. Chaque titre se veut à tiroir et le temps passe à la vitesse grand V. La voix grave de Miley Cyrus est toujours aussi impressionnante et elle sait parfaitement s'adapter à ses différentes ambiances. Encore une réussite pour l'Américaine. 🎧 JM

## LITTLE BOB STORY LAST NIGHT IN PARIS

Cat Records

Tiré d'un concert parisien de Little Bob Story à la Cigale, le 28 mars 1987, « Last Night In Paris » sonne la charge avec l'album « Ringolevio ». Ce soir-là Gilles Mallet et Yves Chouard, les deux guitaristes de LBS, particulièrement en forme, mettent le feu, ensorcelant le public de la capitale de riffs chauffés à blanc (*Too Young To Love Me*).

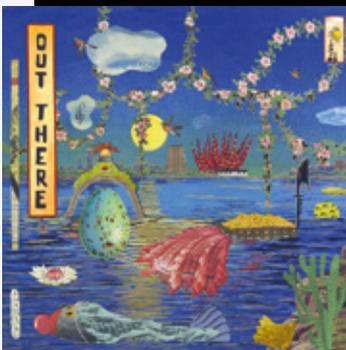
Imprenable au micro, le rockeur havrais déroule son timbre magique, une patte vocale tranchante comme un rasoir, immédiatement reconnaissable, située quelque part entre Eric Burdon et Southside Johnny (*Riot In Toulouse*). Aficionados de reprises bien senties, LBS passe à l'abordage avec une version brûlante de Kick out The Jams du MC5, suivi de *I Fought The Law* de The Clash.

Un témoignage live de l'efficacité scénique de la formation havraise, dynamité de la cave au grenier, par la puissance de feu d'un Little Bob définitivement intouchable. 🎧 PL

## HIROMI OUT THERE

Concord/Universal

Comment ne pas tomber en pâmoison à l'écoute du jazz fusion plein d'enthousiasme et d'extravagance de la pianiste japonaise Hiromi, accompagnée du trio Sonic Wonder ? Cette musique d'une grande complexité avec des lignes de basses à en donner le tournis sonne comme une évidence. « Out There » commence fort avec le XYZ, reprise sous stéroïde d'un titre de son premier album. Le *Yes ! Ramen* fond les sonorités japonaises dans un rythme Ska, avant d'oser des notes electro complètement hors sujet, si l'on ne comprend pas à quel point le groupe s'amuse. Enjoué, captivant, parfois absurde, « Out There » nous emmène loin là-bas, où la musique ne connaît aucune frontière. 🎧 CT



## EWAN CURRIE STRANGE VACATION

Right on Records

Chanteur/guitariste du groupe Sheepdogs, combo canadien roots amateur de The Band Lynyrd Skynyrd ou encore Creedence Clearwater Revival, Ewan Currie renouvelle ici ses vellités artistiques en solo. Son inspiration, il l'a puisée au cœur de la Floride, entre mélodies catchy, harmonies Beatlesiennes et ambiance laid-back. Ses chansons finement construites à la guitare imposent, en 10 titres, le caractère et la créativité du son auteur. Nourri par les influences conjointes de Fleet Foxes et Sparklehorse, « Strange Vacation » installe le leader des chiens de berger dans le couloir gagnant des outsiders de l'indie pop pour la saison 2025. 🎧 PL

## TURNSTILE NEVER ENOUGH

Roadrunner Records

La pochette du quatrième album du groupe de Baltimore doit dénoter dans le catalogue du très metal Roadrunner Records. L'écoute de cet opus n'est pas moins surprenante. N'hésitez pas à commencer avec le très sympa I Care, évoquant les grandes heures de la new wave, jusqu'à l'arrivée des guitares saturées pour nous rappeler que Turnstile ne s'est pas trompé de maison de disques. Les sonorités electro de l'agréable *Light Design* nous prennent aussi à revers. On aime beaucoup cette audace, mais peu de morceaux brillent vraiment dans cet effort à la production médiocre, notamment au niveau de la voix de Brendon Yates parfois trop en retrait ou étouffée dans les instruments. 🎧 CT

## ALLY VENABLE MONEY & POWER

Ruf Records

Ally Venable grandit dans le sud du Texas, très vite elle se met à maîtriser les effets de manche de sa Gibson SG. À 20 ans à peine, épaulée par son band, elle étoffe sa réputation de styliste dans la catégorie blues rock, parcourant avec succès les circuits scéniques entre Nashville et New York. En 2023, c'est la consécration pour la jeune Ally, avec l'album « Real Gone », un menu 100 % blues rock, garni de riffs épicés dans la grande tradition southern. Aujourd'hui, elle nous livre son sixième opus. Enregistré au Sound Stage Studios à Nashville, il pétille d'énergie, de guitares, de groove et de soul impériale sur le morceau *Unbreakable*, porté par la voix lumineuse de Sherneka Copeland. À l'arrivée, un bon album de blues rock roots, ciselé entre Samantha Fish et Susan Tedeschi. 🎧 PL

MAIS POURQUOI ?

# BROTHERS IN ARMS A TRANSFORMÉ LE CD

EN 1985 SORT L'ALBUM EMBLÉMATIQUE DE DIRE STRAITS. *MONEY FOR NOTHING, YOUR LATEST TRICK, SO FAR AWAY, WALK OF LIFE* ET *BROTHERS IN ARMS* TOURNENT SUR PLATINES VINYLES ET, SURTOUT, SUR LECTEURS CD, FORMAT POUR LEQUEL IL A ÉTÉ ENREGISTRÉ. CAR, OUI, C'EST BIEN LA PARTIE TECHNIQUE QUI NOUS INTÉRESSE ICI, ET LA FAÇON DONT CE DISQUE COMPACT A MARQUÉ L'INDUSTRIE.



**F**in 1984, les membres de Dire Straits prennent leur quartier dans le célèbre Air Studio de Montserrat, aux Caraïbes, dont

il ne subsiste aujourd'hui que quelques ruines prisées par les photographes. Cela fait alors deux ans que Philips et Sony ont proposé au public les premières platines CD. Ce support connaît une belle expansion pour son côté pratique, mais reste encore décrié par les artistes qui lui préfèrent la chaleur du vinyle. Il faut reconnaître que la numérisation en est à ses balbutiements et le résultat est parfois hasardeux. Mark Knopfler, connu pour son jeu aux doigts, mais aussi le soin méticuleux apporté à la production et la qualité technique des enregistrements, ne compte pas laisser cette petite galette numérique gâcher la fête. « *Love Over Gold* », sorti en 1982, était un modèle de précision analogique, « *Brothers In Arms* » sera le premier album à être mixé pour le format CD et doit devenir un maître étalon de ce support. Dans la salle d'enregistrement trône la

superbe table de mixage SSL (Solid State Logic) 4000 E, l'une des plus avancées de l'époque. Aux commandes, le célèbre Neil Dorfsman, ingénieur du son aujourd'hui connu pour son travail avec Paul McCartney, Björk, Tears For Fears ou Sting (entre autres). Il s'était déjà distingué aux Grammy Awards pour son travail sur « *Love Over Gold* ». Ce magicien du son travaille en étroite collaboration avec Mark, dont il dira plus tard dans le magazine *Sound on Sound* : « *Je me souviens de l'intérêt qu'il portait aux technologies pour améliorer sa musique. Il ne regardait jamais à la dépense lorsqu'il s'agissait de s'équiper du meilleur matériel.* » Et d'ajouter, dans la même interview : « *Je n'ai jamais aimé la façon dont la bande analogique modifie le spectre ; j'ai toujours été déçu par le son diffusé juste après l'enregistrement (...). Quand on m'a demandé, après la sortie de « Brothers In Arms », si j'avais modifié*

*ma technique de prise de son ou mon style d'enregistrement pour m'adapter au numérique, j'ai répondu que j'avais fait exactement la même chose qu'avec l'analogique, mais sans avoir à me soucier d'ajouter les aigus supplémentaires qui étaient auparavant altérés par l'analogique.* » Voilà de quoi relancer un débat sur le vinyle, la Hi-Res et tutti quanti, mais restons concentrés sur Dire Straits !



À la manière d'un « *Dark Side Of The Moon* », le disque est aussi acheté pour ses qualités techniques, afin de tester les platines CD et le matériel audiophile.



**De cette Sony PCM-3324 pour enregistrer en numérique aux premières images de synthèse du clip de *Money For Nothing*, Dire Straits dynamite l'industrie musicale.**

### LES ASTRES S'ALIGNENT

Mark Knopfler a déjà composé les morceaux avant l'arrivée en studio, le groupe peut ainsi se concentrer sur le placement et le type de micro, travailler sur la dynamique offerte par le numérique, mixer l'ensemble grâce à la SSL 4000 E et tout enregistrer au format numérique sur un 24 pistes PCM-3324 de Sony que Neil a tout de suite adopté et adoré. Il faut savoir que le géant japonais est dirigé par Norio Ohga. Ce passionné de musique classique, chef d'orchestre à ses heures perdues, attache une importance particulière à sa division son. Pour la petite histoire, ce même homme, quelques années plus tard, après une trahison de

Nintendo pour lequel Sony développait une console avec CD (décidément, ce format...), travaillera avec Ken Kutaragi sur la sortie d'une nouvelle machine : la PlayStation ! En cette fin d'année 1984, AIR studio réunit donc ce qui se fait de mieux en termes de matériel, mais aussi un ingénieur du son talentueux et des musiciens assez opiniâtres pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Tout ne s'est pas passé sans heurts. Terry Williams n'a pas convaincu lors des sessions d'enregistrement et sera remplacé au pied levé par Omar Hakim, batteur de jazz fusion. Quelques bandes défectueuses ont aussi obligé le groupe à repasser en studio, mais, cette fois, au Power Station

**Pour son 40<sup>e</sup> anniversaire, l'album ressort avec un live inédit, enregistré à San Antonio en août 1985, reprenant les hits des cinq premiers opus du groupe.**



de New York. Il y eut toutefois quelques accidents heureux, comme ces micros mal positionnés sur les amplificateurs Laney, au moment de la captation de la Les Paul de Marc Knopfler, mais dont le rendu séduira toute l'équipe. Au final, l'album sort le 17 mai 1985 et le succès est immédiat. Il est le premier à se vendre à plus d'un million d'exemplaires au format CD, alors que le vinyle et la cassette sont vendus en parallèle. Il est le premier album certifié dix fois disque de platine en Angleterre, se hissant plusieurs semaines en tête des ventes dans plusieurs pays. Il reste, avec plus de 30 millions d'exemplaires écoulés, l'un des albums les plus vendus au monde.

En 1986, Neil Dorfsman reçoit un Grammy Award en tant qu'ingénieur du son, Dire Straits récolte le prix du meilleur album au Brit Awards et aux Juno. Ce monument sera encore couronné en 2006 pour son nouveau mixage surround, réalisé par Chuck Ainlay, Bob Ludwig et Mark Knopfler en personne. « Brothers In Arms » est un petit miracle technologique, une page d'histoire de la musique moderne, mais aussi une épreuve pour le groupe qui va enchaîner les concerts, les sorties médiatiques et entendre résonner bien trop fort les trompettes de la Renommée. Un succès qui épuisera Knopfler et le conduira « so far away from us ». 🎧

**Cyril TRIGOUST**

**« BROTHERS IN ARMS » EST LE PREMIER ALBUM ENREGISTRÉ DIRECTEMENT EN NUMÉRIQUE À DÉPASSER LE MILLION D'EXEMPLAIRES VENDUS AU FORMAT CD.**

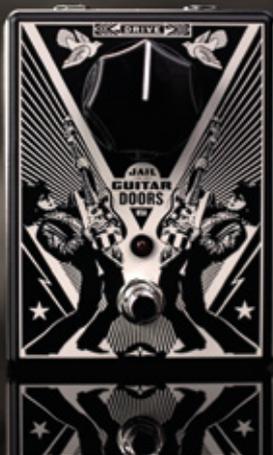
# MATOS NEWS

**Thorn**  
SOUNDLABS  
\* NASHVILLE TN USA \*

1



2



## LES EFFETS THORN SOUNDLABS BIENTÔT DISPONIBLES EN FRANCE !

1 La célèbre marque de Nashville, connue pour ses pédales d'effets de grande qualité, sera disponible en France à partir du mois de juin ! C'est le distributeur High Tech Distribution qui sera en charge de promouvoir la marque dans nos contrées. Un plaisir de pouvoir découvrir toute la gamme d'effets proposée et de vous les présenter en bancs d'essai dans les plus brefs délais !

## MXR DÉVOILE LA JAIL GUITAR DOORS DRIVE

2 Cette nouvelle pédale a été conçue en partenariat avec Daredevils et Wayne Kramer juste avant son décès en février 2024. Elle promet de reproduire le son typique du guitariste du MC5. Techniquement, elle offre deux circuits de saturation placés en

cascade commandés par un seul potentiomètre Drive qui permet d'ajuster les niveaux de chaque circuit.

## FENDER LANCE SON APPLI FENDER STUDIO

3 Fender annonce le lancement de Fender Studio, une toute nouvelle application pour enregistrer, improviser et capturer la créativité où et quand elle vous vient. Disponible sur iOS, Android, macOS, Windows et Linux, Fender Studio est un outil gratuit destiné à tous ceux qui souhaitent enregistrer, s'entraîner ou simplement s'amuser en jouant sur des pistes de jam.

## LE TONEX CAB ENFIN DISPONIBLE !

4 La grosse nouveauté d'Ik Multimedia, présentée en grande pompe au Namm, arrive enfin ! Cette enceinte FRFR active pour guitare est spécialement conçue pour être le complément idéal du Tonex One. Elle dispose d'un haut-parleur Celestion Custom allié à un tweeter de 1 pouce. On y retrouvera également une égalisation 3 bandes programmable. Nous vous le présenterons le plus rapidement possible !

## DU RIFIPI CHEZ BEHRINGER

5 Bill Finnegan, l'inventeur de la Klon Centaur, part en croisade, et surtout en procès, contre Behringer ! Le motif ? Selon ses dires, la célèbre marque allemande aurait été bien au-delà de l'inspiration qu'autorise la loi. Finnegan accuse la marque de contrefaçon, mais aussi de publicité mensongère. Ça promet !



5

## DE MERVEILLEUX BOIS CHEZ MUSIC MAN

6 À l'occasion de la sortie des nouveaux modèles JP15, Music Man nous propose 2 finitions pour sa collection Ball Family Reserve avec des bois de très grande qualité. Il y aura donc la Solar Flare et la Toxic Sludge. Seuls 100 exemplaires de chaque seront fabriqués et il vous faudra déboursier la modique somme de 5499 € pour en acquérir une ! ☑ Flo S.



**Fender**  
STUDIO

3



4



6

# UN ESPACE SUR MESURE POUR LES AMOUREUX DE LA GUITARE



## TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE **GuitarPart**

- ▶ **UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- 📖 **LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- 👆 **DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici



DISPONIBLE SUR  
Google Play



Télécharger dans  
l'App Store



# LES ÉGALISEURS AU FORMAT PÉDALE

S'IL Y A BIEN DES EFFETS DONT ON NE PARLE PAS ASSEZ SOUVENT, CE SONT LES ÉGALISEURS ! ET POURTANT... ILS PEUVENT SE RÉVÉLER ÊTRE DES ÉLÉMENTS TOTALEMENT INDISPENSABLES DE VOTRE SON. QUE CE SOIT POUR FAÇONNER, CORRIGER UNE FRÉQUENCE DE VOTRE AMPLI, BOOSTER VOTRE SIGNAL, CE SONT DE VÉRITABLES ATOUTS QUE TOUT LE MONDE DEVRAIT POSSÉDER SUR SON PEDALBOARD ! PETIT TOUR D'HORIZON...



## BOSS GE-7

L'immense classique ! Sortie en 1981, c'est certainement la pédale d'égalisation la plus connue et vendue au monde. Avec ses 7 bandes de 100 Hz à 6,4 kHz et une accentuation/atténuation de 15 dB par bande, elle permet de sculpter votre son en toute simplicité. Idem, elle sera parfaitement efficace comme booster pour sortir du mix ou bien encore d'éliminer un larsen indésirable. À noter que cette pédale est entièrement analogique.

Prix conseillé - 109€

## EMPRESS EFFECTS



## EMPRESS EFFECTS PARA EQ MKII DELUXE

Un Graal de l'égalisation ! Il s'agit ici d'un égaliseur paramétrique tout simplement fabuleux. Cette réédition du ParaEQ conserve toutes les fonctionnalités d'origine avec toute une série d'innovations supplémentaires, notamment un circuit encore plus silencieux et une dynamique augmentée à 27 volts en interne. Là encore, il s'agit d'une pédale entièrement analogique. Même si elle n'est pas à la portée de toutes les bourses, croyez-nous, l'essayer c'est l'adopter !

Prix conseillé - 368€



## MXR M 108S EQ

Un autre grand classique de l'égalisation. Disponible également en version 6 bandes, elle fait exactement ce pour quoi elle a été pensée ! Un affinage précis de chaque fréquence utile pour votre son, elle se révèle extrêmement silencieuse et son utilisation en live est facilitée par ses leds puissantes. À noter qu'elle dispose de 2 sorties, permettant de diviser le signal vers 2 chaînes distinctes.

Prix conseillé - 169€



## SOURCE AUDIO EQ SA 270

L'un des égaliseurs les plus complets actuellement disponibles ! Nous sommes ici face à un circuit totalement numérique disposant d'un traitement du signal interne en 56 bits, ce qui garantit une transparence absolue du traitement. L'intérêt du numérique ? La possibilité d'enregistrer jusqu'à 4 presets qui peuvent être rappelés à tout moment. La pédale est également entièrement contrôlable via MIDI.

Prix conseillé - 315€



## SOURCE AUDIO



### VOX TONE SCULPTOR - EQ

L'un des derniers ajouts de la célèbre marque anglaise ! Il s'agit donc d'un égaliseur graphique proposant des plages de fréquences spécialement paramétrées pour la guitare. Elle embarque la technologie Nutube de Vox qui permet de retrouver la richesse harmonique et la compression naturelle des lampes en gonflant le volume. Elle permet donc de sculpter le son efficacement tout en apportant une coloration caractéristique des plus musicales !

*Prix conseillé - 229€*



### BEHRINGER EQ 700

C'est une habitude avec la marque allemande, il s'agira là encore une fois du modèle le moins cher de notre sélection ! Calquée sur la Boss GE7, en termes de fréquences et de fonctionnalités, elle ne sera évidemment pas aussi musicale. Mais, pour quiconque cherche simplement un booster pour ses solos ou juste pour bloquer un larsen, elle se révélera suffisamment efficace !

*Prix conseillé - 24€*



### MOOER GRAPHIC G

Bénéficiant de ses 5 bandes de fréquences spécifiques, cette pédale d'égalisation se révèle bougrement efficace avec ses 18 dB de marge sur chaque tranche. Elle est true bypass et bénéficie d'une transparence du signal assez bluffant dans cette gamme de prix. L'un des arguments principaux concernera forcément son format mini pédale qui vous fera économiser de la place sur votre pedalboard !

*Prix conseillé - 66€*

### JHS HAUNTING MIDS

Chez Guitar Part, il faut avouer qu'on a un faible pour les pédales JHS ! Pourquoi ? Simplement parce qu'ils ne font rien comme les autres ! Ici, nous avons donc une pédale qui pourra agir comme un simple clean boost, mais c'est surtout sa fonction de booster de médiums qui se révèle fabuleuse. 2 simples potards : le sweep qui permet de choisir la fréquence désirée et un potard Mids pour augmenter ou atténuer cette fréquence de +15 dB. Redoutable !

*Prix conseillé - 169€*



### IBANEZ PENTATONE EQ

La célèbre marque japonaise nous offre ici un des égaliseurs les plus complets de notre sélection. Certes, il n'y a que 5 bandes d'égalisation, mais chacune est dotée d'un réglage de Q qui permet d'élargir ou au contraire de rétrécir chaque fréquence ce qui lui donne une précision redoutable. C'est un véritable outil de création sonore !

*Prix conseillé - 129€*



### EARTHQUAKER DEVICES TONE JOB V2

Inspirée par les anciens préamplis stéréo audiophiles, cette Tone Job peut se comporter comme un simple clean boost ou comme une égalisation des plus remarquables pour votre pedalboard ! Aussi efficace en début de chaîne, pour sculpter le son qu'en fin pour rebooster l'ensemble, elle est d'une simplicité d'utilisation déconcertante. Notons également qu'elle peut recevoir une tension entre 9V et 18V pour varier le headroom !

*Prix conseillé - 199€*



# FENDER PLAYER II MODIFIED HSS FLOYD ROSE LA SUPERSTRAT DANS TOUTE SA SPLENDEUR

LA FENDER PLAYER II MODIFIED STRATOCASTER HSS FLOYD ROSE EST UNE ÉVOLUTION MODERNE DE LA LÉGENDAIRE STRATOCASTER, ALLIANT L'HÉRITAGE FENDER À DES INNOVATIONS TECHNIQUES. AVEC SON VIBRATO FLOYD ROSE ET SA CONFIGURATION DE MICROS, CETTE GUITARE VISE LES GUITARISTES RECHERCHANT À LA FOIS POLYVALENCE ET STABILITÉ D'ACCORDAGE !



**L**a Fender Stratocaster, née en 1954, a écrit certaines des plus belles pages de l'histoire de la musique. Des légendes comme Jimi Hendrix, Eric Clapton et David Gilmour en ont fait leur instrument de prédilection, prouvant sa polyvalence intemporelle. La Player II Modified HSS Floyd Rose conserve l'ADN visuel de la Stratocaster tout y intégrant des éléments contemporains. Le corps en aulne, réputé pour son équilibre sonore, est disponible dans diverses finitions toutes aussi élégantes les unes que les autres ! Le manche adopte le profil « Modern C », légèrement plus fin que sur les précédentes Player Series, pour un confort de jeu accru. La touche en palissandre, avec ses 22 frettes medium jumbo, permet une expressivité optimale, que ce soit pour les bends subtils ou les passages techniques. La tête redessinée arbore un nouveau logo Fender plus



**Le Floyd Rose Special pour garantir toutes les folies sans désaccordage !**

épuré, complétant cette mise à jour esthétique. L'intégration d'un vibrato Floyd Rose Special constitue la grande innovation de ce modèle. Ce système à double blocage offre une stabilité d'accordage remarquable, même lors d'utilisations intensives du bras de vibrato. Il permet toutes les extravagances techniques - dive bombs, harmoniques artificielles - sans sacrifier la justesse. Les mécaniques assurent un accordage précis, tandis que

le sillet à blocage vient compléter ce système pour éliminer tout risque de désaccordage. Bien que demandant une certaine prise en main, notamment pour les changements de cordes, ce hardware haut de gamme répondra aux attentes des guitaristes les plus exigeants. La configuration HSS (Hum-Single-Single) démontre toute sa pertinence dans ce modèle.

Le humbucker Player II Modified au chevalet délivre une puissance idéale pour les distorsions rock et métal, tandis que les deux single-coils (manche et médian) préservent les sonorités claires et cristallines caractéristiques des Stratocaster. Le sélecteur à 5 positions inclut une combinaison originale en position 4 (médian + humbucker) pour des textures hybrides uniques. Les contrôles comprennent un potentiomètre de volume et deux de tonalité (manche/médian), permettant des réglages fins selon les besoins. Cette configuration couvre un spectre sonore exceptionnellement large, du clean chaud typiquement Fender aux distorsions les plus agressives.

**Une tête reconnaissable entre 1000.**

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
1 090€

★★★★★  
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5  
JOUABILITÉ : 5/5  
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

La superbe finition  
Olympic Pearl.

**TECH**  
**CORPS** Aulne  
**MANCHE** Érable  
**TOUCHE** Palissandre  
**SILLET** Floyd Rose bloquant  
**MÉCANIQUES** Standard  
**ÉLECTRONIQUE** HSS  
**CONTRÔLES** 1 volume + 2 tonalité,  
avec sélecteur 5 positions  
**ÉTUI** Housse Deluxe  
**CONTACT** [www.fender.com](http://www.fender.com)  
**LES PLUS** La jouabilité  
incroyable, le vibrato  
qu'on ne présente plus,  
la polyvalence sonore  
**LES MOINS** Certains lui  
préféreront le modèle  
avec vibrato classique

### LE PLAISIR DU JEU !

La Player II Modified HSS Floyd Rose excelle en termes de jouabilité. Le manche « Modern C » et les frettes medium jumbo facilitent autant les accords complexes que les solos techniques. L'équilibre général de l'instrument (environ 3,5 kg) et les contours ergonomiques du corps en font un compagnon idéal pour les longues sessions de jeu. Le Floyd Rose, après une période d'adaptation nécessaire, offre une expressivité inégalée pour les techniques avancées. Cette guitare s'adresse particulièrement aux guitaristes rock et metal recherchant une Fender avec vibrato professionnel, mais aussi aux musiciens éclectiques ayant besoin

d'un instrument capable de couvrir tous les styles. Les atouts de cette guitare sont nombreux. Sa polyvalence sonore lui permet d'aborder aussi bien le clean jazzy que les saturations extrêmes. La stabilité d'accordage apportée par le Floyd Rose en fait un instrument fiable pour les performances live. La finition soignée et les améliorations matérielles justifient totalement son prix. 🎸

Flo S.

### La Player II Modified HSS Floyd Rose réussit le pari difficile de moderniser l'icône Stratocaster sans trahir son héritage.

Son Floyd Rose et sa configuration HSS en font une arme redoutable pour les guitaristes techniques, tandis que son confort et sa finition satisferont les puristes. Elle s'impose comme une alternative convaincante aux modèles traditionnels, parfaitement adaptée aux exigences contemporaines. Pour ceux qui hésitent, la Player II HSS standard reste une excellente option sans vibrato Floyd Rose. Dans l'ensemble, cette guitare mérite amplement sa place dans la grande famille des Stratocaster, offrant une interprétation moderne et performante d'un classique intemporel ! Nous ne saurions trop vous inviter à vous pencher sur cette gamme convaincante en tous points !

# EKO TL300 & ST300 MAIS COMMENT FONT-ILS ?!

DANS NOTRE NUMÉRO 368, NOUS VOUS AVIONS PRÉSENTÉ LES MODÈLES EKO D'INSPIRATION GIBSON, C'EST DONC TOUT NATURELLEMENT QUE NOUS SOUHAITIEZ ÉGALEMENT METTRE EN AVANT LA VISION EKO DES MODÈLES MYTHIQUES DE CHEZ FENDER. ET LÀ ENCORE, N'Y ALLONS PAS PAR QUATRE CHEMINS, NOUS AVONS ÉTÉ TOUT SIMPLEMENT BLUFFÉS !



ÉLECTRONIQUE : 4,5/5

JOUABILITÉ : 4,5/5

QUALITÉ/PRIX : 5/5



**F**ondée en Italie dans les années 1950, EKO est une marque emblématique dans le monde de la guitare. Elle a rapidement gagné en popularité grâce à ses instruments de haute qualité et son innovation constante. Au fil des décennies, EKO a su s'imposer comme un acteur majeur dans l'industrie de la musique, en produisant des guitares qui allient tradition et modernité. Ressortez vos vieux vinyles des Chaussettes Noires ou des Chats Sauvages et vous pourrez être sûr d'en apercevoir ! Après avoir été pendant plusieurs années la 3<sup>e</sup> marque au monde avec Fender et Gibson, EKO subira les affres de la concurrence asiatique et finira, à l'instar d'autres marques européennes, par clore ses portes en 1985. Relancée à la fin des années 80, EKO continue de séduire les musiciens du monde entier avec des instruments accessibles, fiables et performants, perpétuant ainsi son héritage de qualité et d'innovation. Les guitares EKO TL300 et ST300 partagent un design classique et intemporel, inspiré des modèles emblématiques de chez Fender.

## L'ÂME D'UNE TELECASTER À PETIT PRIX

Inspirée des légendaires Telecaster, la TL300 arbore une silhouette singlecut caractéristique, dotée d'une unique échancrure qui facilite l'accès aux cases supérieures. Le corps en peuplier, associé à un manche en érable au profil « low C », assure une prise en main confortable et une esthétique résolument vintage. La touche, en résine, complète un ensemble harmonieux où chaque détail rappelle l'authenticité des modèles classiques tout en adoptant des solutions modernes en matière de fabrication. Côté électronique, la TL300 se distingue par ses deux micros simple bobinage, associés à un sélecteur à 3 positions. Ce montage permet d'extraire une sonorité « twangy » typique des Telecaster, idéale pour explorer les univers rock, country et blues avec clarté et précision. La simplicité de son schéma électronique n'en demeure pas moins efficace, permettant une grande polyvalence tout en offrant une expérience de jeu authentique.

## LA STRATOCASTER REVISITÉE POUR UNE POLYVALENCE INÉGALÉE

La ST300 séduit d'emblée par son style qui évoque la légendaire Stratocaster. Sa double échancrure assure



TL300



## TECH

**CORPS** Peuplier

**MANCHE** Érable

**TOUCHE** Laurier

**MÉCANIQUES** Diecast

**ÉLECTRONIQUE** Micros EKO

**ÉTUI** Housse

**CONTACT** [www.laboitenoiredumusicien.com](http://www.laboitenoiredumusicien.com)

**LES PLUS** Une qualité globale incroyable à ce prix, un confort de jeu indéniable qu'on ne retrouve que sur des guitares à 4x le prix

**LES MOINS** Vous ne voulez tout de même pas qu'on vous l'offre ?

un accès privilégié aux cases aiguës, idéal pour les solos et les mélodies rapides, tandis que le corps en peuplier et la finition brillante lui confèrent une allure élégante et rétro à la fois. Le manche en érable, toujours vissé en 4 points, offre une stabilité et un confort semblables à ceux de la TL300, et la touche en laurier garantit une jouabilité sans faille. Du côté de l'électronique, la ST300 intègre trois micros simple bobinage, avec un sélecteur à 5 positions qui enrichit la palette sonore. Ce dispositif permet de varier les tonalités, en passant d'un son clair et précis à des textures plus mordantes ou veloutées selon les combinaisons choisies. De plus, l'ajout d'un vibrato de type Strat apporte une dimension expressive supplémentaire – idéal pour apporter du dynamisme à chaque morceau, quel que soit le style musical abordé. L'un des points forts des guitares EKO TL300 et ST300 est sans conteste leur rapport qualité-prix. Ces deux modèles offrent des performances dignes de guitares bien plus chères, tout en restant accessibles aux guitaristes débutants et intermédiaires. Que

vous soyez à la recherche d'une guitare fiable pour débiter ou d'un instrument de secours pour compléter votre collection, les TL300 et ST300 sont des choix judicieux qui ne vous décevront pas. En somme, les guitares EKO TL300 et ST300 sont des instruments exceptionnels qui allient qualité de fabrication, confort de jeu et sonorité remarquable, le tout à un prix défiant toute concurrence. Leur rapport qualité-prix absolument imbattable en fait des choix idéaux pour les guitaristes de tous niveaux. Que vous préfériez le style Telecaster de la TL300 ou le design Stratocaster de la ST300, vous pouvez être sûr de faire un excellent investissement avec l'une de ces guitares ! Petite note personnelle de votre serviteur pour conclure, j'avoue que j'aurais été ravi lors de mes jeunes années de pouvoir bénéficier d'instruments entrée de gamme d'une telle qualité. La concurrence est rude maintenant dans ce secteur, mais clairement pour le meilleur ! Et vraiment EKO frappe très fort avec ces modèles ! 🍀

Flo S.



ST300



# GRETSCH G 5230T ELECTROMATIC SPARKLE JET

## LE DIABLE EST DANS LES DÉTAILS

666 € À SON LANCEMENT ! CE N'EST PAS POSSIBLE, DITES-NOUS QUE CE TARIF N'A PAS ÉTÉ CHOISI AU HASARD ! PEUT-ON S'OFFRIR UNE GRETSCH DE QUALITÉ À CE PRIX ? EST-CE QUE L'ON VEND SON ÂME À LUCIFER EN ACHETANT UNE MARQUE AUX DÉPENS DE LA QUALITÉ DU PRODUIT ? CETTE GUITARE EST DIABOLIQUE, À N'EN PAS DOUTER.

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
666€



**L**e tarif de cette Gretsch nous a amusés et sera forcément prétexte à quelques jeux de mots idiots, mais il était important de commencer par ce point pour comprendre la philosophie de ce modèle. Electromatic reste avec Streamliner ce que la marque propose de moins cher, et cela ne va pas sans concessions, mais lesquelles ? Faisons le tour du produit. Déjà, c'est un élément à ne pas négliger, la guitare est sublime. Elle démontre qu'e l'on peut s'offrir un instrument aux finitions superbes sans y laisser un bras. La Sparkle Jet en Silver ne fait pas boule à facette. Bien sûr, on est sur un modèle qui ne passe pas inaperçu, mais tout l'accastillage chromé, le binding, les boutons robustes et élégants s'harmonisent dans cet objet qui a la beauté du diable. En revanche, au premier accordage, on sent que les mécaniques ont un peu de jeu, un premier point faible qui aura contribué à faire baisser le tarif sans altérer l'expérience. Évidemment, la guitare est livrée sans étui et un crafted in China trône

à l'arrière de la tête. Là encore, si c'est pour s'offrir une marque mythique...

### LE SOL AU PLAFOND

Dès les premières notes sur l'ampli Laney chroniqué dans ces pages, les micros FilterTron nous surprennent avec à la fois un son doux et velouté lorsqu'on se montre caressant sur le micro manche, brillant et plein d'attaque lorsque l'on ajoute du gain à l'ampli pour la jouer plus rock. Ils manquent juste d'un peu de sustain, mais rien d'affolant. Voici maintenant où le bât blesse. Se sentant particulièrement sexy avec cet instrument, on prépare notre voix de ténor et on lance un *Wicked Game*, de Chris Isaak. Très mauvaise idée de solliciter autant le Bigsby tant la corde de Sol a tendance à ne pas tenir l'accordage, suivie par la Si. Ce vibrato donne un charme infernal à la guitare, nous n'aurions pas voulu la voir arriver autrement, mais il se manipule avec douceur, à la manière de Gilmour l'effleurant

à peine sur *Shine On Your Crazy Diamond*. Un changement de tirant de corde ou un graissage des points de frictions seront sans doute une solution à ce point faible qui ne saurait gâcher le plaisir de parcourir un manche plat taillé pour le jazz et le rock. Un achat coup de cœur qui vous fera vite oublier ses petits défauts. Cyril TRIGOUST.



Cette Gretsch n'est pas sans défauts, mais elle démontre que l'on peut s'offrir à peu de frais de bonnes finitions et une marque de légende.

★★★★★  
ÉLECTRONIQUE : 4/5  
JOUABILITÉ : 4/5  
QUALITÉ/PRIX : 4/5

### TECH

- CORPS** Acajou avec table en érable bombé
- MANCHE** Acajou, 22 frettes medium jumbo, U fin
- TOUCHE** Laurier
- SILLET** Os synthétique
- VIBRATO** Bigsby B50
- MÉCANIQUES** Gretsch scellées
- ÉLECTRONIQUE** 2 FT-5E Filter-Tron
- CONTRÔLES** 1 volume master, 2 volumes micro, 1 tonalité
- ÉTUI** Non
- CONTACT** [www.gretschguitars.com](http://www.gretschguitars.com)
- LES PLUS** Qualité des finitions, son chaleureux et brillant, manche plat agréable à parcourir, rapport qualité/prix
- LES MOINS** Le Bigsby qui a tendance à désaccorder

Un combo  
de grande classe !



PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
1 699€

## TECH

TYPE Combo à lampes

PUISSANCE 35w

RÉGLAGES Volume par canal, basses,  
aigus, trémolo et réverbe

CONNECTIQUE Sortie baffle externe

DIMENSIONS 520x476x222 cm

POIDS 22 kg

ORIGINE Chine

CONTACT [www.ims-distribution.fr](http://www.ims-distribution.fr)

LES PLUS Un punch démonique, l'excellence de  
la réverbe et du trémolo, le look sublime

LES MOINS On cherche encore...



Les réglages  
complets  
incluant la  
réverbe et  
le trémolo,  
et les 2  
entrées  
portables.

# SUPRO BLACK MAGICK REVERB TB UN COMBO SIMPLEMENT MAGIQUE !

TYLER BRYANT EST UN GUITARISTE À PART... VÉRITABLE PRODIGE DU ROCK AND ROLL BLUESY, SON INCROYABLE TALENT A CONVAINCU SUPRO DE CRÉER POUR LUI UN AMPLIFICATEUR SIGNATURE : LE SUPRO BLACK MAGICK REVERB TB, UNE VERSION HAUTE PUISSANCE DU CÉLÈBRE COMBO BLACK MAGICK REVERB 1X12.



**B**ryant a été captivé par le son des amplis combo Supro Black Magick Reverb de 25 watts, mais il cherchait une réponse plus ample dans les basses et une puissance accrue. Supro a relevé le défi avec brio. Le combo BMR TB, avec son look vintage élégant, est un véritable joyau. Il est équipé d'un châssis en aluminium résistant et de tubes de puissance Sovtek 5881/6L6WGC, offrant une puissance impressionnante de 35 watts en classe A. Le BMR TB partage la même philosophie que le combo original, avec des contrôles de volume indépendants,

un égaliseur deux bandes, une réverbération à ressorts et un trémolo à lampes. Le canal 1 bénéficie d'une modification « bright cap » innovante qui ajoute une brillance envoûtante dans les aigus, tandis que le canal 2 conserve le circuit de préampli Black Magick d'origine, offrant une polyvalence sonore exceptionnelle. Alimenté par un haut-parleur céramique fabriqué spécialement par Celestion, le BMR TB ne pourra que combler les attentes des musiciens les plus exigeants ! Soyons simples, ça sonne d'enfer en toutes situations et on est ravi par

le punch supplémentaire du BMR TB. Cet ampli signature est un combo musclé, offrant des sons clairs percutants et une overdrive riche et épaisse. Le trémolo à lampe est hypnotique et magnifique, avec une plage deux fois supérieure à celle du BMR original. Le haut-parleur BD12 articule chaque élément de jeu avec un médium tout bonnement incroyable ! Et n'oublions pas la possibilité de pouvoir lui adjoindre un baffle supplémentaire. La réverbération à lampe à ressorts intégrée est elle aussi d'une qualité remarquable, ajoutant

une touche de magie à chaque note. Le Black Magick Reverb TB est sans conteste l'un des meilleurs combos de Supro à ce jour, avec une puissance de sortie accrue, une gamme tonale plus utilisable avec sa modification « bright cap » et un drive saturé avec une chaleur qui vous fera faire des bonds ! En résumé, le Supro Black Magick Reverb TB est un amplificateur exceptionnel qui saura combler les attentes de nombreux guitaristes, offrant une qualité sonore incomparable et une polyvalence sans égal. 🎸

Flo S.

# KEPMA PLYTONE EACE+ K10 GRAND AUDITORIUM

**PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
349€**

# ON N'A PAS FINI D'EN ENTENDRE PARLER...

★★★★★  
**ÉLECTRONIQUE : 5/5**  
**JOUABILITÉ : 4,5/5**  
**QUALITÉ/PRIX : 5/5**

RARES SONT LES MOMENTS DANS LA VIE D'UN MUSICIEN OÙ ON SE RETROUVE DÉCONTENANCÉ AU POINT DE SE DIRE QU'ON EST FACE À QUELQUE CHOSE QU'ON N'AVAIT PAS ENCORE IMAGINÉ. ENCORE PLUS LORSQU'IL S'AGIT D'UNE GUITARE ACOUSTIQUE ! MAIS KEPMA, MARQUE QUE, SINCÈREMENT, JE DÉCOUVRE, REDISTRIBUE LES CARTES ET REDÉFINIT CE QU'UNE GUITARE D'ENTRÉE DE GAMME EST EN MESURE DE PROPOSER.



**K**epma a bâti sa réputation sur un paradoxe fondateur : allier précision haut de gamme et prix démocratique. Depuis ses débuts, la marque défie les conventions en appliquant des procédés réservés aux meilleurs luthiers. La série Plytone propose des instruments fabriqués à 90 % comme des modèles All Solid pour un quart de leur prix. La EACE+ K10 se présente en format Grand Auditorium avec cutaway, une silhouette équilibrée promettant autant de profondeur dans les graves que de clarté dans les aigus. La table d'harmonie en épicea, les éclisses et le fond en acajou inspirent confiance, tandis que le manche en nato et la touche en palissandre assurent un confort immédiat. La vraie rupture technologique réside dans son assemblage manche-caisse par boulonnage CNC, une innovation brevetée optimisant la transmission vibratoire et la stabilité ! L'électronique AcoustiFex K-10 constitue le cœur de cette guitare : ce préamplificateur/ampli intègre des effets embarqués (reverb, chorus,

delay) fonctionnant sans amplification externe ! Il intègre également le Bluetooth permettant de diffuser backing tracks ou cours en ligne depuis un smartphone, tandis qu'un piezo sous-chevalet assure une captation traditionnelle pour la scène.

### ET EN PLUS ELLE SONNE...

Dès les premières notes, la K10 séduit. Son manche satiné aux dimensions généreuses favorise le fingerpicking, bien que les adeptes des manches en « C » puissent lui trouver une certaine neutralité. Acoustiquement, l'épicea offre une attaque claire et des médiums veloutés, idéaux pour l'accompagnement vocal, même si les graves typiques du format Auditorium manquent de l'autorité d'une dreadnought. La résonance est néanmoins enrichie par le boulonnage innovant du manche. Branchée, la magie opère : la reverb paramétrable enveloppe le jeu d'un halo superbe, le chorus révèle sa subtilité, réglé sous les 30 %, et le delay se fait complice des ambiances atmosphériques. En direct sur console, le piezo

restitue le timbre avec une fidélité surprenante pour cette gamme de prix. Cette Kepma pulvérise les standards du marché. Elle surclasse ses concurrentes par son système AcoustiFex, et son assemblage méticuleux. Plus qu'une bonne guitare, la EACE+ K10 est un manifeste technologique où l'innovation sert la musicalité sans fard. Une réussite absolue !

🗨️ Flo S.

**Classique et moderne à la fois, elle a tout d'une grande !**



## TECH

- CORPS** Table épicea, fond & éclisses en acajou
- MANCHE** Nato
- TOUCHE** Palissandre
- MÉCANIQUES** Bain d'huile
- ÉLECTRONIQUE** AcoustiFex K-10
- CORDES** Kepma Phosphor Bronze
- ÉTUI** Non
- CONTACT** [www.fillingdistribution.com/](http://www.fillingdistribution.com/)
- LES PLUS** Un ampli/préampli fabuleux, le niveau de finition à mon sens jamais vu en entrée de gamme, le rapport qualité/prix imbattable
- LES MOINS** Allez, histoire de trouver un truc négatif, une petite housse aurait été sympa !

**Le fantastique préampli AcoustiFex K-10 !**

Un look inédit et immédiatement reconnaissable !

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
999€



La boucle d'effets bufferisée intégrée.

## FX AMPS ACE PIMENTO

# LAISSEZ-VOUS CHARMER...

CETTE TÊTE FX AMPS ACE PIMENTO EST UNE VÉRITABLE PÉPITE POUR LES GUITARISTES EN QUÊTE DE SONORITÉ ET DE POLYVALENCE ! AVEC SON DESIGN ÉLÉGANT ET SA CONSTRUCTION ROBUSTE EN ALUMINIUM, IL ALLIE DURABILITÉ ET LÉGÈRETÉ, AVEC UNE QUALITÉ SONORE TOUT BONNEMENT IRRÉELLE DANS CETTE GAMME DE PRIX !



**D**oté de 20 watts de puissance, l'Ace Pimento offre une gamme de sons impressionnante, allant de tonalités claires et cristallines, façon Blackface, à des sons plus chauds et saturés, inspirés des légendaires sons JCM. La technologie « ultralinear master volume » permet de jouer à différents niveaux de volume sans compromettre la qualité sonore, ce qui est idéal pour les sessions de jeu à la maison comme pour les concerts. La possibilité de commuter entre 20 W et 2 W ajoute une flexibilité supplémentaire pour s'adapter à toutes les situations de jeu. L'une des caractéristiques les plus innovantes de l'Ace Pimento est son système « No Bias », qui permet aux utilisateurs de changer les tubes de puissance sans équipement spécialisé. Cela offre une personnalisation

sans précédent du son, permettant de choisir entre les tubes 6L6 et EL34, ou même de les mélanger pour créer un son unique ! En termes de connectivité, l'Ace Pimento excelle avec ses multiples entrées et sorties, facilitant l'intégration avec d'autres équipements. Les sorties pour enceintes de 8 ohms et 16 ohms, ainsi que la boucle d'effets bufferisée, permettent d'ajouter des pédales d'effets externes sans sacrifier la qualité du son. Le panneau de contrôle est intuitif et bien organisé, avec des commandes réactives pour le gain, les basses, les médiums, les aigus et le volume pour chaque canal. Cela permet de sculpter le son selon les préférences personnelles avec une grande précision. La construction de haute qualité, avec des circuits imprimés

surdimensionnés et des composants premium, assure une durabilité et une fiabilité à long terme. Les performances sonores de l'Ace Pimento sont tout simplement remarquables. Le son est riche, plein et dynamique, répondant avec précision aux nuances de jeu. Le canal clean offre une clarté exceptionnelle, tandis que le canal drive délivre une distorsion puissante et bien équilibrée, parfaite pour les solos et les riffs lourds. En résumé, l'Ace Pimento est un ampli polyvalent et de haute qualité, idéal pour les guitaristes de tous niveaux. Son design robuste, sa connectivité étendue et ses performances sonores exceptionnelles en font un choix judicieux pour la pratique à la maison, les répétitions en studio ou les performances sur scène. Du grand art ! 🎸

Flo S.

### TECH

**TYPE** Tête d'ampli à lampes

**PUISSANCE** 20 w

**RÉGLAGES** Volume, gain

par canal, basses, médiums, aigus

**CONNECTIQUE**

Boucle d'effets

**DIMENSIONS**

370x200x200 cm

**POIDS** 7,5 kg

**ORIGINE** Grèce

**CONTACT**

[www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

**LES PLUS** Des sonorités incroyables une plate-forme idéale pour les pédales,

un grain unique malgré ses inspirations

**LES MOINS** On attend avec impatience

la dernière nouveauté ACE

avec le Dr Blues !



**PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
289€**

## JHS FLIGHT DELAY UN DELAY MAGIQUE ET INSPIRANT !

**L**e Flight Delay de JHS se présente comme une pédale de delay polyvalente combinant trois types d'effets - analogique, reverse et digital - accessibles via un sélecteur trois positions. Son interface intuitive regroupe les commandes essentielles : le Mix pour ajuster le niveau d'effet, les Repeats pour contrôler le feedback et le Time offrant une plage de délai de 50 ms à 1 seconde. La pédale se distingue particulièrement par son égaliseur JHS exclusif permettant de sculpter la tonalité des répétitions, de l'obscur à l'éclatant.

Au-delà de ses fonctions delay classiques, l'appareil intègre une section modulation sophistiquée proposant chorus et vibrato paramétrables, avec réglages indépendants de vitesse et profondeur. Cette modulation s'applique spécifiquement aux répétitions, offrant ainsi des possibilités créatives sans encombrer le signal principal ni nécessiter d'équipement supplémentaire. Conçue selon la philosophie du strict nécessaire, cette pédale surprend par la richesse de ses possibilités sonores. Elle séduit par la qualité haute fidélité de ses delays, la personnalisation poussée des répétitions via l'égaliseur dédié, et l'intégration astucieuse d'effets de modulation économisant espace et budget. Son ergonomie immédiate en fait un outil accessible tout en offrant des profondeurs sonores à explorer sans réserve !

Parfait pour les guitaristes modernes, le Flight Delay excelle aussi bien dans les applications traditionnelles que dans les explorations sonores plus avant-gardistes. Cette pédale dépasse largement son apparence simplicité initiale pour s'imposer comme un outil complet et inspirant, alliant l'essentiel à une touche d'innovation bienvenue ! 🎸

Flo S.

**CONTACT** [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)



**PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
89€**

## XVIVE XV1-R ON N'ARRÊTE PLUS XVIVE !

**X**vive poursuit son engagement envers les solutions audio nomades avec le XV1-R, un enregistreur stéréo portable qui se place en concurrent direct du Zoom H1.

Avec son format de poche et son poids plume, le XV1-R mise sur la discrétion. Son boîtier allongé inspire robustesse et élégance, tandis que les commandes minimalistes (boutons dédiés pour l'enregistrement, le volume et le menu) garantissent une utilisation intuitive. Équipé de micros stéréo en configuration XY, l'appareil capture des paysages sonores avec une bonne spatialisation. La résolution de 24 bits/96 kHz et la plage dynamique de 130 dB assurent des enregistrements détaillés, adaptés à des usages semi-professionnels. Le filtre passe-bas atténue efficacement les bruits de fond, tandis que l'Auto Gain évite les distorsions sur les sources dynamiques.

Le XV1-R propose une entrée 3,5 mm pour micro externe ou ligne, ainsi qu'une sortie casque pour un monitoring instantané. Le stockage se fait sur carte microSD (128 Go max), et la batterie lithium-ion offre jusqu'à 12 heures d'autonomie en utilisation typique. Un petit bémol : l'écran monochrome, assez basique, rend la navigation moins intuitive pour ajuster finement les paramètres. Le Xvive XV1-R impressionne par sa compacité et sa qualité audio, rivalisant avec des enregistreurs bien plus chers. Son design robuste et ses fonctionnalités bien pensées en font un excellent choix pour les captations mobiles, malgré quelques concessions comme l'écran rudimentaire. Un outil idéal pour ceux qui cherchent un enregistreur simple, fiable et transportable partout. 🎧

Flo S.

**DÉTAILS** Piles fournies

**CONTACT** [www.adagiofrance.fr](http://www.adagiofrance.fr)

## TECH

TYPE Combo

TECHNOLOGIE Transistor

PUISSANCE 60 watts

RÉGLAGES 2 canaux (Clean/Distortion),

EQ 3 bandes, Pre-boost,

Reverb, Trémolo et Chorus

CONNECTIQUE Sortie casque,

boucle d'effet, Line Out et DI

avec émulation de HP

DIMENSIONS 448x485x260

POIDS 11,8 kg

ORIGINE Angleterre

CONTACT [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

LES PLUS Un son analogique, mais pur

et précis, les effets embarqués,

les options d'égalisation

LES MOINS Une saturation

blues rock, pas plus.

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
399€



ÉLECTRONIQUE : 4/5

JOUABILITÉ : 4/5

QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

# LANEY LFSUPER60 SO BRITISH !

« EVERYTHING YOU NEED, NOTHING YOU DON'T », TEL EST LE LEITMOTIV QUI ORNE LA PAGE DE PRÉSENTATION DE CET AMPLI LANEY, COMME UNE PIQUE ENVOYÉE AUX AMPLIFICATEURS À MODÉLISATION. CE LIONHEART PROPOSE PEU D'EFFETS ET PAS DE FIORITURES NUMÉRIQUES, MAIS LE CŒUR DE CE QUE L'ON ATTEND D'UN AMPLI EST LÀ, UN CŒUR DE LION.



**C**ommençons par le petit détail qui compte : le look. La touche bleutée du vinyle, la grille, les boutons, tout évoque l'élégance à l'anglaise avec une touche de vintage rappelant que Laney n'est pas une marque toute jeune (50 ans bientôt !). À l'aide de notre Les Paul puis de la Gretsch Electromatic chroniquée dans ce numéro, nous avons d'abord testé le rendu de l'analogique sur le canal clair. Pour un ampli à transistor dans cette gamme de prix, le son se montre particulièrement chaleureux et précis, excellent dans les médiums, avec des basses présentes, mais qui ne bavent pas. Les bogres auraient-ils caché des lampes à l'intérieur ? Évidemment non, mais cela

n'empêche pas ce combo d'avoir du caractère. Il flatte tout aussi bien l'oreille lorsqu'on commence à s'amuser avec les trois effets intégrés (le chorus, la réverb et le trémolo). On apprécie la dynamique que donne le boost activable au pied, dynamitant vos attaques de cordes ainsi que vos voisins, car les 60 watts de ce petit monstre de seulement 11,8 kg savent très bien se faire entendre. Heureusement, un power mode au dos permet de baisser la puissance tout en gardant les nuances harmoniques de l'excellent haut-parleur H1260 de HH Acoustics.

### UNE ÉGALISATION AU TOP

La tonalité générale, le mode bright pour chaque

canal, le dark en saturation, on s'amuse à trouver les bons réglages pour apporter de la brillance ou « salir » nos envolées rock, indé et grunge. Certes le drive se montre un peu trop granuleux, et ne conviendra pas à tous les types de musiques, mais je doute que l'on achète un Laney pour se faire un bon gros metal hardcore, ou alors il faut laisser cette tâche au pédalier. Nous avons testé le Super60 muni d'un

seul haut-parleur, mais, si vous voulez faire parler la foudre, un modèle similaire dispose d'un second haut-parleur. Tout comme avec la Gretsch chroniquée dans ce numéro, on ne peut pas espérer le 0 défaut ou la polyvalence du matériel dans cette gamme de prix, mais nous sommes ravis de constater à quel point on peut avoir des instruments classes et d'excellente tenue sans y laisser un bras. 🎸

Cyril TRIGOUST.



Le canal clean réagit bien quand on lui impose une pédale de distortion. Un ampli qui a du caractère, mais qui sait aussi se mettre en arrière-plan !



**LAKLAND SKYLINE 55-OS**

**UNE TRÈS BELLE DÉCOUVERTE...**

POUR TOUT VOUS AVOUER, MALGRÉ LE FAIT QUE J'AVAIS ENTENDU ÉNORMÉMENT DE BIEN SUR CETTE MARQUE AMÉRICAINE, JE N'AVAIS ENCORE JAMAIS EU L'OCCASION DE POSER MES DOIGTS DESSUS ! VOILÀ UNE FAUTE QUI EST MAINTENANT RÉPARÉE, ET, FRANCHEMENT, QUELLE NE FUT PAS MA SURPRISE !



**D**ès le premier regard, la Lakland 55-OS se révèle envoûtante. Son design sophistiqué et harmonieux évoque immédiatement l'engagement passionné de Lakland envers l'excellence, et l'on perçoit dans ses lignes épurées le soin apporté tant à l'esthétique qu'à la fonctionnalité. Lors de la première prise en main, le manche, d'une stabilité et d'une réactivité exceptionnelles, invite le bassiste à s'abandonner dans l'expression musicale sans contraintes, donnant une nouvelle dimension à chaque note jouée. Au cœur de cet instrument se trouve une électronique active conçue pour répondre aux plus hautes attentes. Les micros Bartolini MK1, associés à un circuit de préamplification sophistiqué, offrent une palette sonore riche et nuancée. Les basses se déploient avec une profondeur chaleureuse, tandis que les médiums et aigus se poursuivent avec une clarté et une précision qui laissent transparaître toutes les subtilités de l'interprétation. Le préampli Bartolini permet de sculpter son son avec une

précision quasi chirurgicale. Chaque ajustement, rendu intuitif par une ergonomie exemplaire, traduit l'engagement de Lakland envers une qualité sonore sans compromis. Le confort et la jouabilité constituent également des atouts majeurs de la 55-OS. Le corps en frêne, en parfaite harmonie avec le manche en érable, offre une résonance naturelle qui se prête aussi bien aux passages posés qu'aux riffs endiablés. L'équilibre de cette basse permet des sessions de jeu prolongées sans aucune sensation de fatigue, enrichissant ainsi l'expérience globale du musicien. Cette synergie, entre le tactile, le visuel et le sonore, confirme que chaque détail a été pensé pour faire de la pratique musicale un véritable moment de plaisir et de créativité. En résumé, la Lakland 55-OS incarne l'alliance parfaite entre tradition artisanale et modernité. Elle offre aux bassistes une expérience de jeu exaltante, où chaque nuance sonore est sublimée

par une électronique de pointe et une ergonomie irréprochable. Cet instrument, à la fois raffiné et puissant, s'impose comme un choix de prédilection pour tous ceux qui souhaitent repousser les limites de leur expression musicale avec assurance et inspiration ! 🎸

Flo S.

Un régal pour les yeux !



L'électronique Bartolini archi complète.



Le corps en frêne et sa finition Translucent Purple

★★★★★  
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5  
JOUABILITÉ : 4,5/5  
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

**TECH**

**CORPS** Frêne

**MANCHE** Érable

**TOUCHE** Érable

**SILLET** Delrin

**MÉCANIQUES** Hipshot Ultralites

**MICROS** Bartolini MK1

**CONTRÔLES EQ** Bartolini

HR-5.4 AP 3-bandes

**ÉTUI** Non

**CONTACT** www.htd.com

**LES PLUS** Une basse parfaitement équilibrée qui offre un confort certain, une polyvalence sonore remarquable, un look épuré et classieux à la fois

**LES MOINS** Un peu lourde

Un style classique et moderne à la fois.

★★★★★  
**ÉLECTRONIQUE : 4,5/5**  
**JOUABILITÉ : 4,5/5**  
**QUALITÉ/PRIX : 4,5/5**

La plaque façon Telecaster.

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
990€

Des bois de grande beauté.

# GODIN RADIUM CARBON BLACK RN

## LE SAVOIR-FAIRE CANADIEN !

GODIN A TOUJOURS ÉTÉ UNE MARQUE À PART... DEPUIS 1975, ROBERT GODIN S'ACHARNE À NOUS OFFRIR DES INSTRUMENTS DE GRANDE QUALITÉ ET A TOUJOURS CHERCHÉ À SE DÉMARQUER DES AUTRES GRANDS NOMS DE LA GUITARE PAR DES CHOIX ESTHÉTIQUES SOUVENT TRÈS RÉUSSIS ! FIDÈLE À SES ENGAGEMENTS, L'ENSEMBLE DES GAMMES GODIN CONTINUE D'AILLEURS D'ÊTRE FABRIQUÉ AU CANADA !



**L**a gamme électrique standard de Godin, connue pour ses guitares de qualité, propose une version revisitée de sa guitare Radium. Godin, fabricant canadien réputé, offre une large gamme de guitares, de modèles acoustiques abordables à des instruments électriques haut de gamme. La Radium, lancée début 2020 et disponible en plusieurs couleurs, incarne la praticité et la robustesse caractéristiques de la marque.

La Radium combine des éléments des modèles Radiator et Stadium de Godin. Elle est dotée d'un manche en acajou à diapason court collé à un corps en tilleul massif, offrant une conception simple et efficace. Disponible en trois finitions sobres, son corps présente une découpe ergonomique pour un confort optimal. La guitare

est équipée de trois micros HSH montés directement, avec un simple bobinage central de type Telecaster et 2 humbuckers, ainsi qu'un chevalet de type wraparound.

Les réglages, incluant un sélecteur de micro à cinq positions et des potards de volume et de tonalité, sont montés sur une plaque de style Telecaster légèrement vieillie. La Radium offre une sensation de jeu familière, proche de celle d'une Telecaster justement, avec un poids contenu de 3,24 kg et un manche satiné confortable. Les frettes medium et la touche en palissandre ajoutent à son aspect classique.

### QU'A-T-ELLE DANS LE VENTRE ?

La réponse acoustique de la Radium est douce et profonde, donnant l'impression d'une guitare bien rodée. Au niveau sonore, elle offre beaucoup

de puissance et d'épaisseur en chevalet, et un son plus vintage au manche. Le sélecteur à cinq positions permet une grande variété de sons, allant des tonalités Stratocaster aux sons plus clairs et brillants des humbuckers. La Radium se distingue par son mélange unique de styles, avec un manche collé type Gibson et un chevalet wraparound, offrant des sons intenses et polyvalents ! Prête à l'emploi dès sa prise en main, elle est extrêmement agréable à jouer et parfaitement accordée. Bien que ce ne soit pas un modèle des plus tendance, son prix est raisonnable pour une guitare fabriquée en Amérique du Nord. En résumé, La Radium est comme une « machine de travail » robuste et polyvalente, idéale pour les guitaristes recherchant une alternative aux modèles traditionnels, avec une

qualité de fabrication remarquable. Elle est prête pour la scène ! 🎸

Flo S.

### TECH

**CORPS** Tilleul

**MANCHE** Collé en érable

**TOUCHE** Palissandre

**SILLET** Jgraph tech

**MÉCANIQUES** Bain d'huile

**ÉLECTRONIQUE** HSH

**CONTRÔLES** 1 sélecteur 5 positions

+ potard de volume et de tonalité

**ÉTUI** Housse

**CONTACT** [www.ims-distribution.fr](http://www.ims-distribution.fr)

**LES PLUS** Une finition de grande qualité,

large gamme de sonorités, un look atypique

qui sort des standards

**LES MOINS** Le réglage de hauteur du micro simple

sur notre modèle

## L'ÉQUIPE

### AYMERIC SILVERT

Bercé par la musique dès son plus jeune âge (sa mère est professeur de musique), il

devient vite accro à la batterie, puis à la guitare. Première tournée au Québec à l'âge de 18 ans, il devient professionnel à 23 ans. Session man, pédagogue, auteur de la méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », plusieurs albums en rock progressif puis sous son nom (Open Rock), il devient démonstrateur de grandes marques d'instruments et tourne et joue avec des artistes comme Steve Lukather, Ron Thal (Bumblefoot) ou Guthrie Govan... Sa signature principale est la polyvalence. Aymeric est aussi titulaire d'un C.A. en musiques actuelles (30 en France).

Sa passion est communicative et son sens aigu de la pédagogie vous permettront de progresser vite et bien, car vous intégrerez toutes les notions en les comprenant et en les jouant. Vous en ferez VOTRE jeu.



à travers ses projets. Il a également travaillé en tant que transcripteur pour mySongBook. Passionné par la théorie musicale, il aime partager ses connaissances et son expérience avec d'autres guitaristes.

### KÉVIN REVEYRAND

Kevin Reveyrand participe à de nombreux projets musicaux en tant que bassiste, contrebassiste, compositeur ou arrangeur. Depuis une vingtaine d'années, il se produit sur les plus prestigieuses scènes du monde et est régulièrement sollicité en tant que sideman pour des séances de studio. Il a tourné notamment avec Christopher Cross, Charles Aznavour, Billy Cobham, Asa, Patrick Bruel, Lara Fabian, Patricia Kaas...

Il a travaillé également comme producteur, compositeur ou arrangeur sur plusieurs albums, notamment avec Fabrice Legros (île de la Réunion), Asa (Nigeria), Tipari, François Buffaud (France)... Kevin a composé, produit et réalisé plusieurs albums en tant que leader, « World Songs » (2013), « Reason And Heart » (2019), « Todos Juntos » (2021), « Yolo » (2024), son 5e album « Extended Minimalism Vol.1 » sortira en septembre 2025. Quand il n'est pas en studio ou en tournée, Kevin participe aussi régulièrement à des master-classes.



### THIBAUT BASELY

Thibaut est guitariste et compositeur au sein des groupes Max Pie et Explorers. Formé au CMA de Valenciennes, il explore différents styles musicaux



## SOMMAIRE

On se rapproche de l'été et c'est bien agréable. Pour progresser vite et bien sur notre instrument favori, je vous propose de continuer sur notre lancée avec tout d'abord la suite de ma méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », cette fois, on va maîtriser la fabrication des accords mineurs. Ensuite, et c'est indispensable, je vous propose de mettre en application toutes ces connaissances et prendre de nouvelles habitudes pour progresser plus vite et aborder bientôt des sujets bien plus passionnants encore : l'impro, les solos, les arrangements...

En troisième partie, ce sera au tour de Thibaut de vous faire jouer des extraits dans le style de Joe Satriani et Steve Vai. Ce qu'ils ont apporté à la guitare est juste extraordinaire.

On s'attaque ensuite à une technique bien connue et souvent mal exploitée : le slide ou glissé de notes.

Notre guest du mois est un célèbre bassiste français : Kevin REVEYRAND. Il vous a préparé des grooves à tomber. Amis guitaristes, si vous n'avez jamais osé franchir le pas pour vous mettre à la basse, c'est le bon moment ! Cette notion de groove vous apportera aussi énormément dans votre jeu de guitare.

Et, comme à l'accoutumée, on finit sur une ouverture sur des styles de musiques un peu singuliers. Comme on se prépare à un été de folie, je vous ai préparé quelques plans et rythmiques reggae. Croyez-moi, ça va envoyer sur les plages d'ici peu !

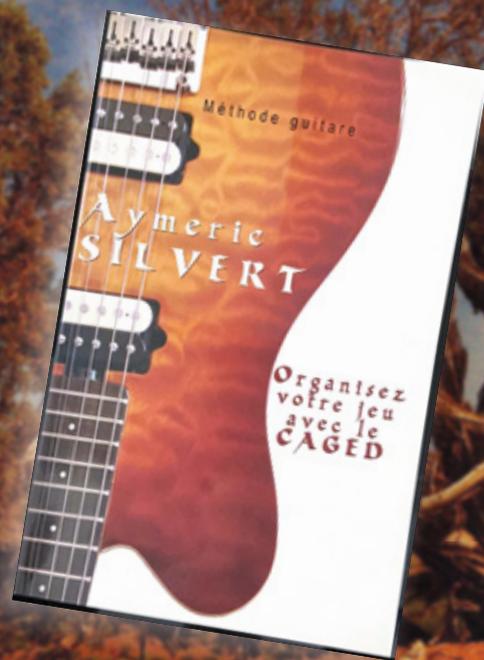


CE LOGO INDIQUE LES RUBRIQUES ACCOMPAGNÉES DE VIDÉOS DANS L'APPLICATION GUITAR PART !

## MÉTHODE DE GUITARE AYMERIC SILVERT



EN VENTE ICI !



# I. PRÉSENTATION « ORGANISEZ VOTRE JEU AVEC LE CAGED »



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE  
« CAGED : LA STRUCTURE D'UN ACCORD MINEUR » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Depuis quelques mois, je vous propose de suivre le fil conducteur de ma méthode « **Organisez votre jeu avec le CAGED** », étape par étape.

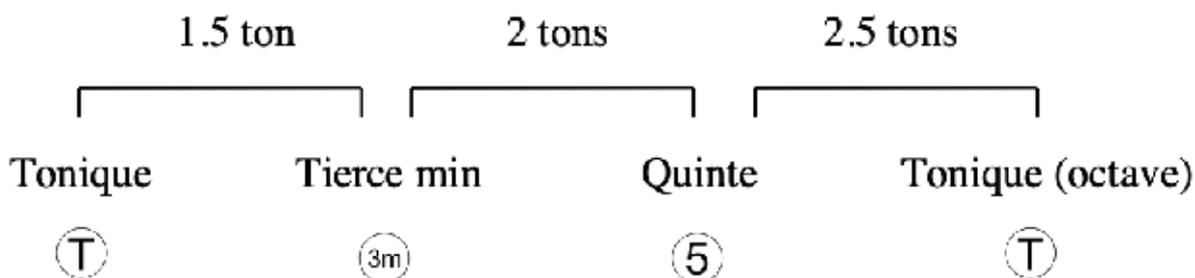
Vous allez découvrir que l'improvisation, les accords, la théorie et la pratique sont en fait liés et que ce n'est pas aussi compliqué qu'on veut bien le laisser croire.

Ce mois-ci : **La fabrication des accords mineurs.**

## B. ACCORDS MINEURS

Un accord mineur se fabrique comme un accord Majeur. La seule différence est que sa tierce est mineure (1.5 ton au-dessus de la Tonique, donc 1/2 ton en dessous de la tierce Majeure).

### STRUCTURE D'UN ACCORD MINEUR :



### EX :

Do (T) Mib (3m) Sol (5) = Accord de Do mineur (Cm)

La (T) Do (3m) Mi (5) = Accord de La mineur (Am)

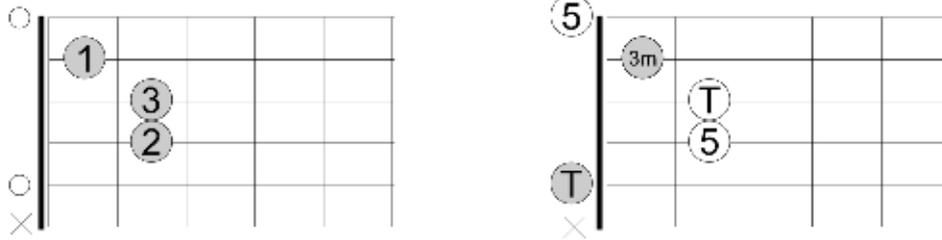
Si on compare un accord Majeur et un accord mineur, la tonique et la quinte sont les mêmes. Il n'y a que la tierce qui change :



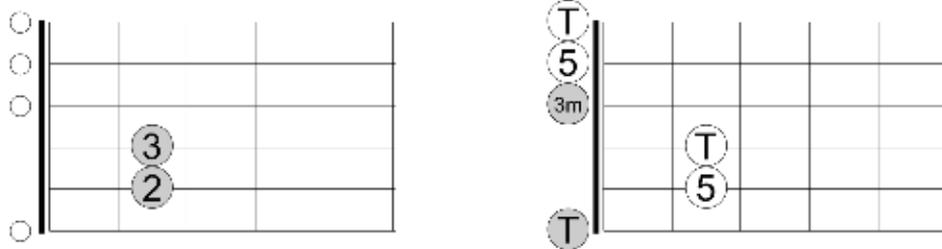
On peut maintenant transformer nos 5 accords de base Majeurs en accords mineurs. On va descendre la tierce Majeure d'une case pour la transformer en mineure.

**TROIS ACCORDS MINEURS DE BASE :**

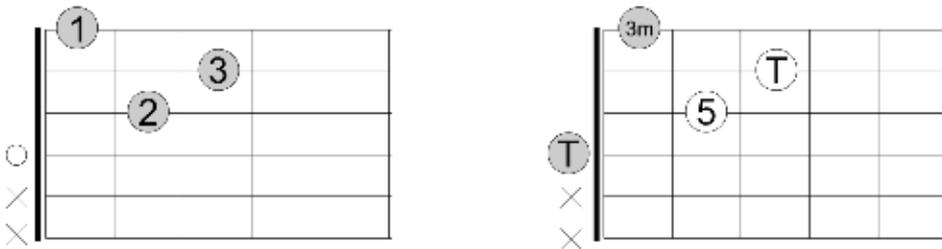
**A ou La mineur :**



**E ou Mi mineur :**

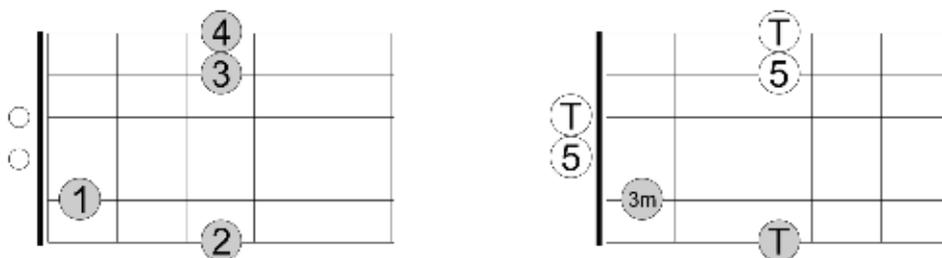


**D ou Ré mineur :**



La position **C** et la position **G** ne peuvent pas être transformées en mineurs en bout de manche. En effet, il y a une tierce sur une corde à vide et on ne peut pas la descendre plus bas. Il existe une exception pour l'accord de Gm. On va devoir jouer la quinte (ré) sur la corde de si pour éliminer le problème de la tierce Majeure à vide :

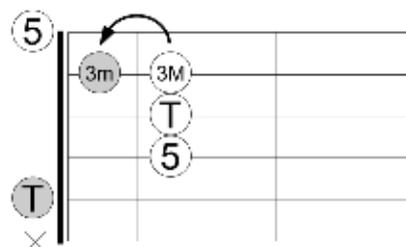
**G ou Sol mineur :**



*Cette position d'accord ne sonne pas vraiment bien, car la seule tierce mineure est assez grave, ce qui rend l'accord un peu brouillon. Mais le fait de traficoter un accord de la sorte vous laisse entrevoir ce qu'on pourra faire avec les accords : NO LIMITS !!!*

Les doigtés proposés ne sont là que pour vous aider au début. Vous verrez qu'on pourra les faire varier en fonction de la situation. (Ils ne sont pas figés.)

Regardez comment transformer un accord de La Majeur en accord de La mineur. À vous de faire le lien avec les autres accords.



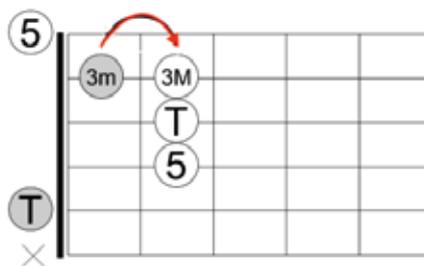
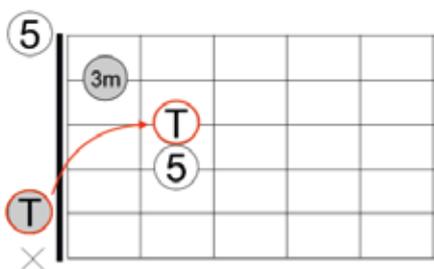
# II. APPLICATION



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE  
« CAGED : LA STRUCTURE D'UN ACCORD MINEUR » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART!

1. Analysez les intervalles d'un accord de Am (La mineur). Rappelez-vous qu'on trouve la Tonique et on trouve toutes les autres grâce au système d'octaves (No. 369). Essayez ensuite avec le Em (Mi mineur) et le Dm (Ré mineur).

2. Transformez ce Am en accord Majeur. (Montez la tierce mineure d'une case). Faites de même pour le Em en E Majeur et le Dm en D Majeur.



3. Analysez un Em (Mi mineur) puis transformez-le en Emadd9, Em6, Esus4.



od.guit.

Em	Emadd9	Emadd9	Em6	Esus4
TAB: 0 0 2 2 2 0	TAB: 0 0 2 2 2 0	TAB: 0 2 2 2 2 0	TAB: 0 2 2 2 2 0	TAB: 0 0 2 2 2 0

4. Cette fois, vous analysez votre Dm et vous le transformez en Dm7, D (Majeur), Dsus4, Dsus2.

od.guit.

Dm	Dm7	D	Dsus4	Dsus2
TAB: 1 3 2 0	TAB: 1 1 2 0	TAB: 2 3 2 0	TAB: 3 3 2 0	TAB: 0 2 3 0

5. Dans ces exemples, on a réduit l'accord de Am au minimum (1 tonique, 1 tierce et 1 quinte).

od.guit.

Am	Am/E	Am/C	Am	Am/C	Am/E
TAB: 0 1 2	TAB: 1 2 2	TAB: 2 2 3	TAB: 1 2 0	TAB: 0 2 3	TAB: 1 2 0



6. Idem pour notre Em réduit au maximum.

od. guit.

1 Em 2 Em/G 3 Em/B 4 Em 5 Em 6 Em

Tablature for exercise 6:

T	0	0	0	0	0	3
A	0	0	0	0	0	0
B	2	0	2	0	0	2

7. C'est au tour du Dm à passer au réducteur ! On le prend pour un jeu, mais sachez que toutes les démarches que vous faites pour comprendre et transformer les accords vous font progresser pour les sujets des numéros suivants... les solos, les arrangements...

od. guit.

1 Dm 2 Dm 3 Dm/F 4 Dm/A 5 Dm/A 6 Dm/A 7 Dm/F

Tablature for exercise 7:

T	1	1	3	1	3	3	2
A	3	0	0	0	0	0	0
B	0	0	3	0	0	0	1



8. Voici une rythmique simple qui permet de s'entraîner à passer les 3 accords mineurs de base dans un contexte musical.

od. guit.

1 Am 2 Dm 3 Am 4 Dm

Tablature for exercise 8 (measures 1-4):

T	0	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1
A	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
B	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
B	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

5 Em 6 Dm 7 Am 8 Em

Tablature for exercise 8 (measures 5-8):

T	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
A	0	0	0	0	3	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
B	2	2	2	2	0	0	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
B	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

# III. SATCH-VAI QUAND L'UNION FAIT LA FORCE



**1. Dans le style de Joe Satriani :** Voici un plan qui exploite pleinement les couleurs du mode majeur, en s'appuyant sur une suite d'accords enrichis par l'utilisation des deux cordes aiguës à vide (Si et Mi). Cette astuce permet de créer une résonance naturelle et brillante, donnant au tout une texture à la fois ouverte et chantante.

Côté mélodie, on reste dans l'esprit du mode majeur, avec des phrases simples, mais efficaces, construites autour des notes des accords joués. L'idée est de rester mélodique sans trop en faire : un peu de pentatonique, quelques slides bien placés, des hammer-ons/pull-offs fluides, et un bon sens du phrasé suffisent à faire respirer le tout.

Travaillez-la lentement au départ, en portant attention au placement rythmique et à l'expression. Une légère attaque au médiator ou un peu de vibrato au bon moment peuvent faire toute la différence. Alors sortez la wah-wah, les lunettes de soleil et let's go ! Voici la partie rythmique :

The rhythmic part is written in 4/4 time and consists of 8 measures. The chords and their positions are as follows:

- Measure 1: E5, Bsus4
- Measure 2: Asus2, C#m7, Badd11/D#
- Measure 3: E5, Bsus4
- Measure 4: F#m11, C#m7, Badd11/D#
- Measure 5: E5, Bsus4
- Measure 6: Asus2, C#m7, Badd11/D#
- Measure 7: E5, Bsus4
- Measure 8: F#m11, C#m7, Badd11/D#

**2. Voici la partie mélodie :**

The melodic part is written in treble clef, 4/4 time, with a key signature of three sharps (F#, C#, G#). It includes various techniques such as slides (sl.), hammer-ons (H), and pull-offs (P). The fretboard notation is as follows:

1	9	9	9	11	9	11	13	11	x	9	(9)	12	14	12	12	x	9	8	9
T																			
A																			
B																			

3  
P.M. P.M. sl. sl. T full full sl. P P H

T  
A (9) 9 9 11 9 11-13 11 x-9 (9) 12 (12) 15 12-10 9 10 9 9 8  
B

5  
P.M. P.M. sl. sl. sl. sl. 8va

T  
A 9 9 9 9 11 9 11-13 11 x-9 (9) 9 11 9 11-13 12-14 12-14  
B 7 9-11 9 11

7  
full full full P full full full full full P  
8  
PH full full full P

T  
A 14 (14) 14 14-12 12-14-14 full full full P  
B 14 14 14 14 (14) 12 (12)

**3.** Même si la guitare 7 cordes traîne ses racines depuis la Renaissance, si, si ! C'est Steve Vai qui l'a propulsée sur le devant de la scène en 1990 avec son mythique modèle Universe UV7. On se rappelle de ce titre *Bad Horsie* présent sur l'album « Alien Love Secrets ». C'est une révélation : une corde en plus, c'est un monde de possibilités. Les guitaristes ne s'y sont pas trompés, Korn, John Petrucci... Ils sont nombreux à avoir suivi le mouvement.

Mais alors... Tu n'as qu'une 6 cordes sous la main et tu veux ce son bien lourd qui fait trembler les murs ? Pas de panique, il y a une astuce simple et efficace : Pars d'un power chord, et balance la quinte une octave en dessous de la fondamentale. Boum ! Tu viens de grossir ton son direct. Et pour les notes ultra graves ? Laisse ça au bassiste, c'est aussi pour ça qu'on l'aime.

B5/F# Bb5/F

T  
A 4 4 4 X X 4 4 4 4 4 X X 4 4 4 4 X X 3  
B 2 2 2 X X 2 2 2 2 2 X X 2 2 2 2 X X 1

B5/F# Cmaj7 B5/F#

T  
A 4 4 4 X X 4 4 4 4 4 X X 4 0 0 0 4  
B 2 2 2 X X 2 2 2 2 2 X X 2 0 0 0 4

**4.** La virtuosité ne suffit pas à expliquer pourquoi Steve Vai a une sonorité aussi singulière. Il s'appuie également sur des ambiances originales et inattendues qui renforcent la musicalité de ses solos. Prenons le Lydien : c'est le quatrième mode de la gamme majeure. Sans entrer dans des considérations théoriques complexes, il suffit de jouer une gamme de Do majeur sur un accord de Fa (le quatrième degré).

Ici, l'accord est enrichi avec deux notes caractéristiques du mode lydien : Le Si : la quarte augmentée (# 4) et le Mi : la septième majeure (7M), soit un Fmaj7#11.

Le résultat est immédiat : une couleur harmonique lumineuse et aérienne, emblématique de l'univers sonore de Vai. Écoutez le titre *The Riddle* sur l'album « Passion And Warfare », l'ambiance lydienne va vous sauter aux oreilles.

**5. Exemple 1 :** Un arpège de Fmaj7#11 (sans la quinte) qui se répète à l'octave supérieure.

**6. Exemple 2 :** Une utilisation des intervalles du lydien en tapping.

8

T P H H T P P P T P H H T P P P T P H H

3 3 3 3 3 3 3

T (6) 12 6 8 10 12 10 8 6 13 6 8 10 15 10 8 6 17 6 8 10

A

B

9

T sl. P P P H H T P P T P P T sl. P P T P P

7 7 7 7

T 17 18 17 10 8 6 8 10 17 10 8 6 15 10 8 6 12 13 10 8 6 12 10 8 6 8 10 12

A

B

**7. Exemple 3 :** On peut varier la couleur en jouant d'un autre degré (ici un Cmaj7).

11

H H P P H H H H P P H H

5 5 5 5 5 5 5 5

T 7 8 7 10 7 8 7 8 7 10 9 12 9 10 9 10 9 12 12 13 12 15 12 13 12 13 12 15 12 13

A

B

13

sl. P P P P sl.

3 3 3 3

T x 12 (12) 12 (12) 12 <24> (12) 10 12 10 12 10 12 10 8 10 (10)

A

B

# IV. TECHNIQUE : LE SLIDE (GLISSÉ).



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « TECHNIQUE : LE SLIDE »  
VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

On va pouvoir maîtriser le glissé de notes (slide) dans tous les sens et quel que soit l'intervalle.

1. Premier exercice, vous n'allez utiliser que votre index de la main gauche pour effectuer les glissés de plus en plus grands. Attention, on en profite pour faire le glissé vers les aigus et le glissé vers les graves. Veillez à être de plus en plus précis sur votre note d'arrivée même avec un glissé rapide.

od.guit.

2. Ici vous n'utilisez que votre majeur (de la main gauche) pour faire les glissés.

3. Cette fois, c'est à l'annulaire de travailler.

4. Et enfin l'auriculaire. Bon courage !

5. Voici une très belle façon de faire un arpège augmenté (superposition de tierces majeures). Je vous ai suggéré le doigté.

od. guit.

6. Ici, nous jouons une mélodie avec un glissé qui vient du grave note à note. Amplifiez vraiment l'approche des notes, l'effet est très sympa.

od. guit.

7. Même chose avec une approche venant des aigus. N'hésitez pas à aller voir la vidéo pour bien cerner l'effet.

8. Des arpèges à 4 sons avec des glissés qui vont pimenter votre jeu.

9. Une belle montée d'arpèges diminués avec des slides.

od. guit.

**Adim**

10. Petit exercice sur une pentatonique de G ou de Em. On monte la position et on va chercher la note suivante sur la position d'à côté en glissé pour revenir à la première. Parfait pour ouvrir les possibilités et pour renforcer votre maîtrise.

11. Une superbe descente d'arpège de Ré Majeur puis de Ré mineur avec des glissés pour couvrir tout le manche de la guitare.

od. guit.

# V. GUEST : KÉVIN REVEYRAND



RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES « ANSAM TWÉ ET DADDY NOSE » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART!

Tous les guitaristes-bassistes et tous les bassistes-guitaristes vont se régaler.

**1. Ansam twé.** Travail sur le Maloya, rythme de l'île de la Réunion. La particularité est que ce rythme est en 12/8, le temps est décomposé en 3 croches. Il est primordial d'intérioriser ce débit pour être bien précis. Dans la 2e mesure, je vous conseille de jouer le Fa# (9e case corde de La) et le Mi (9e case corde de Sol) en barré, ce sera plus fluide, vous pouvez aussi jouer le Mi avec l'auriculaire si vous préférez (se référer à la vidéo pour quelques explications détaillées...). Attention, dans la partie B, les croches (toujours dans le même débit) sont groupées par 4. Pas de grosse difficulté technique dans cet exercice, tout est basé sur le placement et l'assise... Attention, les longueurs de notes sont très importantes !

el.bs.

1. **Bm7** **Gmaj7** **Em7** **F#7**

2. **Bm7** **Gmaj7** **Em7** **F#7**

3. **Bm7** **Gmaj7** **Em7** **F#7** **Em7** **F#7**

4. **B** **F** **Em**

5. **Dm7**

6. **Da Capo**

7. **(5)**

2. Voici une version plus facile à jouer, pour les deux versions, les longueurs de notes sont très importantes !

el.bs.

**Bm7** **Gmaj7** **Em7** **F#7** **4x**

**B** **F** **Em7** **Dm7** **4x** **Da Capo**

3. **Daddy nose.** Dans le style de la chanson *Always On The Run* de Lenny Kravitz, morceau très 70's.

Soyez concentrés sur les longueurs de notes, les notes avec un point doivent être courtes.

Le Ré sur le 4e temps de la 2e mesure est une trille, avec un glissé juste avant, à travailler indépendamment au début.

Mesure 10, il est écrit (fill), cela veut dire que vous pouvez improviser une petite phrase (ou laisser un blanc), à votre guise !

Quoi que vous décidiez, soyez précis et rigoureux...

el.bs.

**3x**

# VI. OUVERTURE

Comme promis, une petite escapade dans un style qui est très sympa à jouer : le Reggae.



1. Première rythmique très simple en Reggae : On joue les contre temps.

od. guit.

Am G Am G

2. Toujours une rythmique de reggae, mais un peu plus complexe. Ici, je vous ai écrit la partie avec un tempo lent, puis je l'ai doublé pour vous permettre de mieux l'intégrer. En troisième partie, je vous l'ai écrit en ternaire. Ce qui est très caractéristique du style est ce placement entre le binaire et le ternaire. Passez de l'un à l'autre pour bien ressentir la différence.

od. guit.

Am G Am G

Am G

Am G

3. Dans cet exemple, il vous suffit de faire un bon Palm mute et de jouer ces cocottes très utilisées dans le Reggae. Ça fonctionnera à merveille sur la rythmique qu'on vient de travailler.

od. guit.

Am G Am G

P.M.-----



**Morning**  
**ROCK**  
avec Arnold

**06H-10H**

du lundi au vendredi



[www.ouifm.fr](http://www.ouifm.fr)





• LEE KIERNAN, DU GROUPE IDLES, JOUE SUR LA **PLAYER II MODIFIED STRATOCASTER®** HSS FLOYD ROSE® EN FINITION OLYMPIC PEARL

*Fender*®

# PLAYER II MODIFIED

**MODIFIÉE POUR  
BOOSTER VOTRE JEU.**